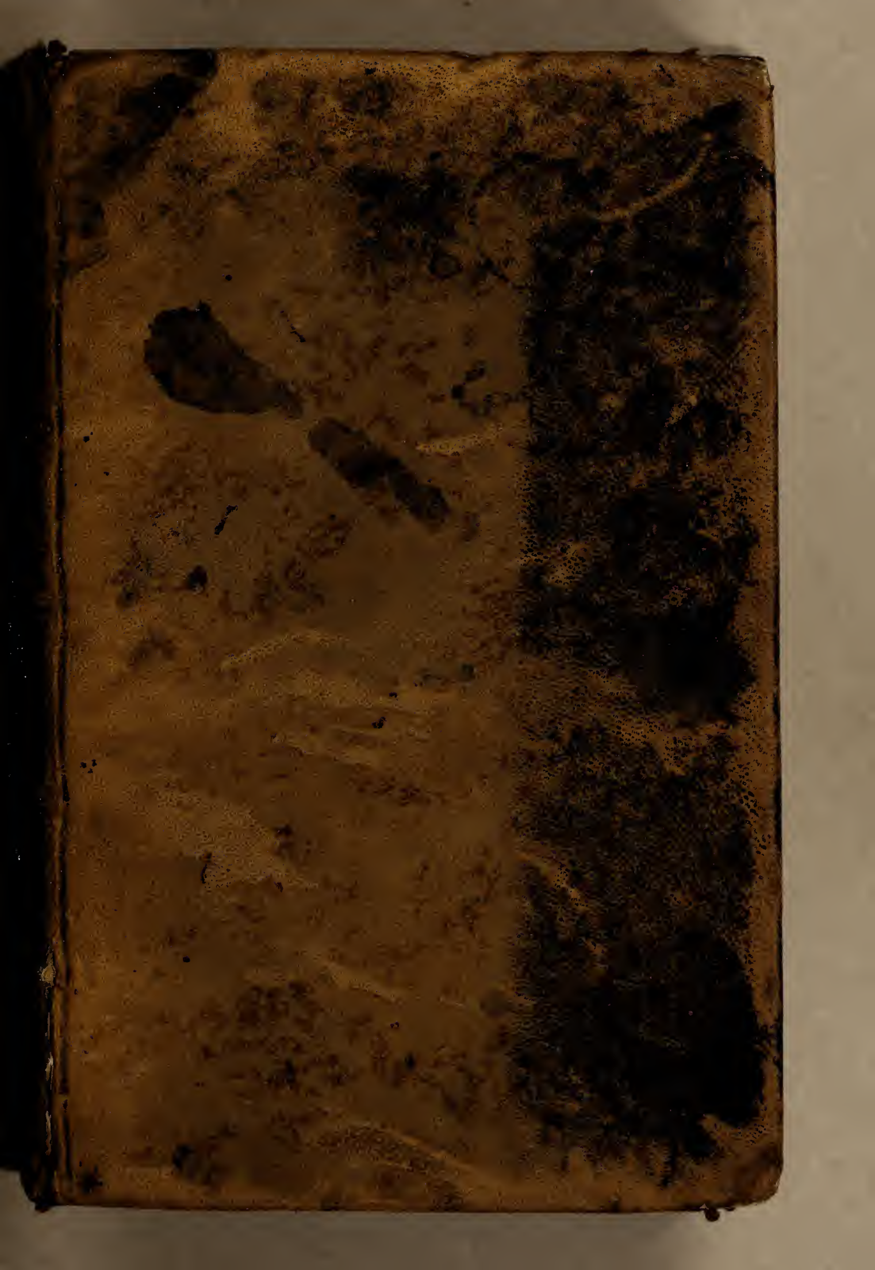
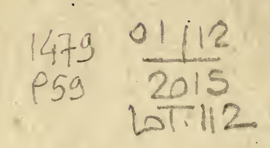



1479 01/12
P59 2015
LoT.112

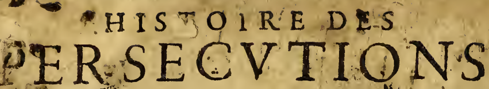
BOISTUAU DE

LAUNAY P.

[illegible]

[illegible]

T. VI pag 471.



HISTOIRE DES PERSECVTIONS DE L'EGLISE CHRESTIENNE ET CATHOLIQVE, FAISANT VN AMple discours des merueilleux combats qu'elle a soustenuz, estant oppressée & affligée soubs la tyrannie de plusieurs Empereurs Romains, commençant à nostre Sauueur Iesus Christ, & à ses Apostres, & quelle a esté la constance de leurs successeurs en icelle.

Par feu Pierre Boistuau, surnommé Launay, natif de Bretaigne.



A PARIS,
Chez Robert le Mangnier rue neufue nostre Dame, à l'image S. Iean Baptiste, & en sa boutique au Palais en la gallerie par où on va à la Chancellerie.
M. D. LXXVI.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

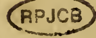
Extraict du Priuilege.

PAr grace & priuilege du Roy, il est permis à Robert le Mangnier & Vincent Norment, Marchãs Libraires de ceste ville de Paris, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & distribuer vne ou plusieurs fois vn liure intitulé *Histoire des persecutions de l'Eglise Chrestienne & Catholique, faisant vn ample discours des merueilleux cõbats qu'elle a soustenus estant oppressée & affligée soubs la tirannie de plusieurs Empereurs Romains, commençant à nostre Sauueur Iesus Christ & à ses Apostres, & quelle a esté la constance de leurs successeurs en icelle, Par feu Pierre de Boistuau surnõmé Launay, natif de Bretaigne*: Et faict deffence ledict Seigneur à tous Marchans Libraires, & autres de ce Royaume, de quelque estat & qualité qu'ils soient, d'imprimer ou faire imprimer, vendre ny distribuer en ses pays, terres & seigneuries, ledict liure, iusques au tẽps & terme de six ans entiers & consecutifs, sur peine de confiscation desdicts liures, & autres peines contenues és lettres patentes dudict Seigneur. Veut & entend qu'au vidimus d'icelles, faict soubs son seel Royal foy soit adioustée comme à l'original.

Donné à Paris le huictiesme iour de Ianuier, mil cinq cens soixante & douze,

Signé Par le Conseil,

DE COVRLAY.





A MONSIEVR DE COT-TE BLANCHE RECEVEVR des Aydes & Tailles, en l'Election de Meaux.

MONSIEVR, *parmy les miseres & afflictiōs lesquelles dés le berceau m'ont esté familieres & fatales compagnes, ie n'en ay resenty aucune qui ait si auant penetré en l'interieur de mō ame que la mort du Seigneur de Launay nostre commun amy, la memoire de laquelle est encores si recente en mon cueur, & l'idée si frequente à mes yeux, que l'ardeur de mes souspirs, ny le ruisseau de mes pleurs ne se peuuent abaler & tarir,*

& sans l'asseurance que i'ay que ie ne suis seul deplorant la perte d'vn si gentil personnage, ains que les Muses mesmes, & tous ceux qui les cherissent, & de qui elles sont cheries, m'accompaignẽt en sa funebre plaincte, i'aurois assez de suget, seul accablé du faix de la douleur, pour suiure comme vne autre Thesée l'ombre de mon cher Pirithoë: & au lieu de verser des pleurs sur sa cendre, y immoler & sacrifier la vie de celuy qui ne prenoit lustre & lumiere que du Soleil de ses raritez & perfections: Mais helas! au lieu que ie penserois effectuer vne acte digne de nostre amitié, ie l'offenserois grandemẽt, & violerois la promesse que ie luy feis lors de son decez, de cherir, garder, & auoir soing de ses enfans, nompas enfans corporels, ains spirituels, & cõceuz comme vne autre Pallas, de son docte cerueau: en la face desquels les vertus & graces paternelles

ſont ſi bien effigiées & repreſentées, qu'il ſemble renaiſtre en vne ſi belle progenie, pour y reuiure à perpetuité. Et entre autres me fut par luy recommandé vn ſien poſthume, qu'il vouloit nommer les perſecutions de l'Egliſe militante, lequel par la trop ſoudaine mort de ſon pere eſtoit demeuré manque & imparfaict d'vne partie de ſes membres: & me pria & cõiura par noſtre amitié, de former & parfaire en luy ce qui reſtoit troncqué & mutilé, à fin qu'il ne vint en lumiere comme vn abortif & né auant terme. Et cõbiẽ que ie ne fuſſe paintre aſſez ſuffiſant pour parfaire le tableau d'vn tel Apelles, ſi eſt-ce que la priere d'vn amy ſuiuie du dernier ſoupir de ſa vie, non ſeulemẽt m'a inuité, ains forcé & cõtrainct d'vne volõtaire & aggreable contraincte fondée ſur le deuoir d'amitié, d'entreprendre la continuation de ſon docte labeur, & le faire venir au iour nõ en telle perfection

que ſi le Seigneur de Launay y euſt mis la derniere main, ains comme vn pauure orphelin qui tombe entre les mains d'vn tuteur mal curieux. Or tel qu'il eſt encores paré & veſtu d'habits funebres, ie l'ay voulu cõtenir dans les limites de l'humilité & modeſtie, & ne le vouër & offrir à Princes & grands Seigneurs, ains à vous qui aimiez & eſtiez aimé du pere, m'aſſeurant que le verrez de bon œil, & le careſſerez & receurez comme vn gage de l'affection & du pere & du tuteur, & auec tel teſmoignage de beneuolence que l'ombre du deffunct en demeurera ſatisfaicte, moy deſchargé, & le poſthume fauoriſé & recueilly comme il merite.

Voſtre plus affectionné amy
Pierre de Ciſtieres.

L'Imprimeur,

Au Lecteur.


E ne fay doubte (amy Lecteur) que ce traicté des persecutiõs de l'Eglise militante ne te soit grandement aggreable, soit pour le suget qui est excellent & vrayement Chrestien, soit pour la memoire du feu Seigneur de Launay autheur d'iceluy. Quant au suget, estãt de soy mesme louable, il ne mẽdie & recherche autre louange de toy, que celle qui est deuë par vn Chrestien & ferme zelateur de l'Eglise, aux choses qui sont Chrestiennes, & ne respirẽt qu'vn zele de l'hõneur de Christ & de sa chere espouse: les afflictions de laquelle cruels & furieux assaulx contre elle dressez & en sa naissance & en son adolescence, par Sathan pere & autheur de mensonge, tu pourras veoir & remarquer en cest œuure, cõme en vn tableau, auquel sur vne superficie cœleste & diuine, auec le pinceau de verité, crayon &

couleurs des ſainctes Eſcriptures & auctoritez des ſaints peres & docteurs, eſt effigiée & pourtraite la gigantomachie des tirans & heretiques: les vns deſquelz auec l'impitoiable fer & les flãmes cruelles & deuorãtes ſe ſont efforcez de meurtrir & mettre en cendre le nom Chreſtien: Les autres accumulans & entaſſans leurs opinions erronées, comme nouueaux Encelades & Briarées, ont voulu eſcheler le ciel pour oſter Ieſus Chriſt de la dextre de Dieu ſon Pere, demẽbrer la ſaincte & indiuidue Trinité, & introduire vn nouueau chaos, & obſcurcir de tenebres Cymeriennes la lumiere Euangelique, qui commençoit de ſcintiller & eſpandre ſes rayons en ce monde, pour y faire recongnoiſtre Ieſus Chriſt le vray Soleil de la diuinité: Mais comme vn rocher qui battu & aſſailly des vents & des ondes, demeure ferme & immobile au milieu de la mer: ainſi l'Egliſe Chreſtienne parmy tant d'ennemis, de glaiues, de feux, de perſecutions, de ſupplices preparez aux ſiens par les Empereurs payens & Ethniques, n'a peu eſtre esbranlée & ſubuertie, & encor moins par les ruſes &

cautelles de Sathan, qui s'est efforcé de la polluer & contaminer d'erreurs, d'heresies, de scismes, diuisions, & opinions scandaleuses & pleines d'impieté, ains elle est tousiours demeurée ferme, constante, victorieuse, triomphante, splendide, nette & incontaminée: & telle demeurera, ores que toutes les furies infernales, Sathan, le monde, & la chair eussent coniuré & conspiré contre elle. Or voyla amy lecteur ce que i'auois, sommairement à te dire pour le suget de ce liure. Quant à l'autheur d'iceluy, ie croy que ce me seroit vn labeur inutil, de faire voguer ma nef en la mer de ses louanges, & seroit proprement offrir des eaux à Neptune, porter du bois en la forest d'Ida, & des vaisseaux à Corinthe: car i'estime que le nom du feu Sieur de Launay, par ses doctes œuures qui t'ont esté souuentesfois presentées, t'est si bien cogneu, & non seulement à toy & à nostre France, ains à tout l'vniuers, qu'il n'est besoing que ie m'efforce te dire quel il fut pour te le faire cognoistre dauantage. Tu as de si rares & excellens tesmoignages de son gentil esprit, & du desir qu'il a eu d'illu-

ſtrer ſa langue & ſa patrie, que tu ne peux que iuſtement le louer, & encore plus iuſtement deplorer la trop ſoudaine & precipitée mort, qui nous a priué d'vn homme ſi ſtudieux & amateur des lettres & de la vertu: lequel ſi Dieu luy euſt concedé plus longue vie t'euſt faict voir ce traicté auec plus de perfection que ie ne le te preſente: mais preuenu de la mort, il a eſté contraint le laiſſer comme vn pauure pupille orphelin de ſon pere en la tutelle d'vn ſien amy: lequel voulant parfaire en luy ce que le Sieur de Launay auoit laiſſé imparfaict, l'a ſuiuy peu apres au meſme chemin de la mort, comme ſi ceſte mort eſtoit enuieuſe ſur la perfection de l'œuure, & indignée contre ceux, qui y veulent mettre la derniere main. Si eſt-ce que pour l'honneur que i'ay touſiours porté à tout ce qui eſt yſſu de la plume du Sieur de Launay, ie n'ay laiſſé de recueillir & receuoir ce ſien dernier labeur, & à fin qu'il ne fuſt enſeuely auec la cendre de ſon autheur, luy faire veoir la lumiere, & l'expoſer aux yeux d'vn chacun. Doncques Lecteur, tu le receueras en gré pour ſatisfaire à la memoire de celuy au-

quel tu ne peux nyer d'eſtre tenu pour a-
uoir employé le meilleur de ſon aage à te
faire part de ſes doctes & penibles lucu-
brations & labeurs: Et de ce que tu trou-
ueras manque & imparfaict, n'en accu-
ſe l'autheur, ains la mort, qui ayant
trop toſt mis fin à ſa vie, ne luy a
permis de mettre fin à ſon
œuure. A Dieu.



Argument
De l'œuure.

PLusieurs grands personnages depuis la creation du monde (mesme ceux qui ont eu quelque sentiment de la Religion) se sont fort estonnez des afflictions, cruels assaulx, & furieux combats qui se sont dressez contre l'Eglise, veu que Iesus Christ l'appelle son espouse, sa colombe, sa mieux aimée, & qu'il promet de luy aßister iusques à la consommation des siecles : Ioinct que Dauid magnifiant ceste sauuegarde de Dieu, & le soing qu'il a des siens, tesmoigne qu'il a deffendu aux Roys d'oultrager ses oings, & de molester ses Prophetes : Et neantmoins il n'y a presque chose aucune entre les humains qui ait souffert plus de mutations & d'eclipses, & qui ait esté plus souuent dißippée, dechirée, & deffigurée & exposée en proye des tyrans, & si continuellement agitée çà & là par diuers tourbillons & tempestes, qu'il semble proprement qu'elle flotte incessamment entre tous les perils du monde. Ceux icy desquels i'ay parlé au commencement n'ont faict que glisser, ou chanceller, & n'ont seruy

que de soufflets aux autres pour alumer le feu de leur impieté : Mais il en est suruenu d'autres beaucoup plus effrontez, abhominables & dignes de perpetuelle execration entre les hommes: Car si tost qu'ils ont senty que le Sauueur affligeoit ainsi les siens, & qu'il leur laissoit (selon le dire du Prophete) dés sa ieunesse trainer la charrue sur le dos, ils ont commencé à se ruer contre Dieu d'vne impetuosité enragée, & sont tombez en de profonds abysmes, iusques à l'accuser d'estre tyrant, de souffrir ainsi affliger les siens, & si se sont desbordez par telle impudence, que non seulement ils ont degorgé leurs blasphemes execrables contre Iesus Christ : mais encores ont ils estimé que quant à leurs ames, ils ne differoient en rien aux autres animaux, & ne se peuuent persuader que celuy que nous croyons immortel, ait habité en nostre chair mortelle, & que la vie nous soit donnée par celuy qui a souffert mort, & que celuy qui s'est laissé condamner, nous puisse absoudre, ou que par celuy qui s'est laissé clouer les mains & ouurir le costé, paradis nous soit ouuert : Tout cela est en scandale à la chair & au sang: Ils voudroient bien croire vn Dieu s'ils le pouuoient separer de sa croix, & qu'on le leur baillast tout glorifié. Et afin que ceste vermine ne rampe plus auant, & que l'E-

glise, lors qu'elle est affligée, ne leur soit plus en fable, nous traicterons en premier lieu des orages terribles que Sathan a suscité en l'Eglise primitiue & continué iusques à nostre siecle, pour empescher que l'Euangile n'esclairast aux hommes, & que la gloire du royaume de Dieu ne fust auancée, suscitant quelquefois des tyrans pour vexer les corps des pauures fidelles par vne infinité de diuers tourmens: Nous traicterons secondement de l'astuce de Sathan, lequel voyant que par les tourmens des corps il ne s'auançoit en rien, & qu'il ne faisoit autre chose que peupler les cieux d'vne infinité d'ames precieuses, il a commencé à se masquer, & a voulu myner par soubs terre, introduisant en la famille du Sauueur des scismes, & heresies, afin que les ames des enfans de Dieu, qui sont mille fois plus precieuses que les corps, fussent par ce moyen empoisonnées, englouties, abysmées, & enseuelies en ses laqs: mais en quelque sorte que ce serpent cauteleux ait dressé ses embusches pour s'opposer au Royaume de nostre Dieu, il a perdu son temps, ses entreprises sont esuanouyes, & ses obstacles rompus. Mais considerons vn peu les choses de plus pres, y a il eu oncques nation ou estat au monde qui ait esté plus hay ou detesté que celuy des Chrestiens, lequel a esté tellement assailly de

tous costez, qu'il sembloit que toutes creatures animees fussent alumées & enflammées contre eux, & qu'on les deust abysmer à chasque minute de temps? Car si tost que quelqu'vn estoit si hardy d'ouurir la bouche pour se dire Chrestien, il estoit soudain accusé de crime de laise maiesté, on s'efforçoit de le faire sacrifier aux Idoles, on l'exposoit aux bestes pour estre deuoré, on le faisoit trainer par les rues aux queües des cheuaux, & ainsi rompus & brisez on ordonnoit qu'ils fussent mis en prison dessus des licts faicts de pots cassez, afin que leur repos leur fust plus cruel que le martyre. Quelquefois on les faisoit fouir les metaux, on leur mettoit du plomb fondu sur les parties honteuses, on leur attachoit les bras & les iambes aux rameaux des arbres courbez, puis les laissoit-on retourner en leur naturel, afin que par ce moyen ils fussent dechirez & mis en pieces: On couppoit à aucuns les oreilles, les mains, & les leures & ortoils des pieds, leur laissant seulement les yeux pour leur faire endurer plus de peine: Aux autres on faisoit mettre des esclies de bois entre le cuir & la chair, aux autres on faisoit ardre leurs corps toute la nuict, afin de les faire seruir de torches & flambeaux aux citoyens de Rome. On faisoit aux autres enueloper leurs corps tous vifs & tous nuds en des

Eusebe.
Nicephore.
Iustin.

peaux de bestes sauuages, afin que les chiens deçeuz par la similitude des bestes les deuorassent & meissent en pieces. Encores n'estoit ce pas assez, car quand les courages des princes estoient quelquesfois rassasiez de les persecuter, & qu'ils commençoient vn peu à respirer & prendre aleine, il s'esleuoient incontinent des calomniateurs, tout ainsi que des bouillons d'eau, qui par vne nouuelle recharge accusoient ces pauures Chrestiens d'estre incestueux, qu'ils se mesloient indifferemment auec toutes femmes, sans auoir esgard ny à leurs meres ny à leurs sœurs, mesmes iusques à les accuser de mãger de la chair humaine, & se paistre par delices de la chair des petits enfans. Et ce pendant que ces pauures innocens estoient ainsi affligez, le commun peuple n'estoit point oysif: car il reiectoit tous les accidẽs & aduersitez qui leur suruenoiẽt sur les Chrestiens. Si on auoit perdu vne bataille, si les viures defailloiẽt, si les trẽblemens de terre, si les inondations des eaux, si les pestes, gresles apportoient quelque dõmage, tout cela ne procedoit (disoient-ils) que de l'ire de leurs Dieux de ce qu'on laissoit habiter les Chrestiens sur la terre: de sorte que ces pauures gens n'auoiẽt quasi autres temples pour s'assembler ou magnifier Dieu en leurs aduersitez, que des caues ou cauernes soubs terre, ou bien

Cornelius Tacitus li. 15.

Iustin en son Apologie.

Eusebe, li. 4. chap. 7.

quelques

quelques vieils sepulchres ou cachots de bestes brutes par les boys & montaignes, tant ils estoient en grand opprobre & horreur: Mais ne nous esbahissons nous maintenant qu'il se trouuast aucun qui voulust estre Chrestien à telle condition, veu qu'ils auoient continuellement la mort deuant les yeux, mesmes qu'on ne pardonnoit ny à femmes ny à vieilles gens ny à petits enfans: Dauantage que ceux qui estoient prins estoient incontinent gehennez iusques au quatre ou cinquiesme point pour manifester leurs compaignons, de sorte que le plus souuent tout l'estat de l'Eglise pendoit du silence d'vn homme ou d'vne femme comme d'vn filet: Et ce pendant que ces tyrans exerçoient leur carnage, & qu'ils baignoient ainsi la terre du sang de ces martyrs, les heretiques & ennemis familiers du nom de Dieu ne dormoient pas: Car pensant trouuer la maison du Seigneur vuide, ils se fourroient dedans, semoient leur faulse doctrine comme nous auons predict, & faisoient chasser les bons Pasteurs de leurs Eglises: de sorte qu'ils estoient contraincts de se retirer és païs estranges pour demeurer cachez comme bannis & enseueliz. Et neantmoins quelque effort que sathan ait sceu faire auec ses ministres & organes infames, quelques escarmouches & embuches qu'il ait

dreſſé, il n'a peu empeſcher le cours de l'Euangile, ny obſcurcir la gloire de Dieu, ny meſme tant faire qu'vne petite poignée de gens par vne conſtance inuincible de la foy ne ſoit venue au deſſus de ſes groſſes tempeſtes, & que l'Egliſe n'ait ſurueſcu apres tous les tyrans & heretiques qui l'ont moleſtée, & qu'elle ne perſiſte eternellemēt comme en reſuſcitant de mors infinies: Car combien que les couronnes des Roys tombent par terre, & que les ſceptres des Empereurs ſe caſſent & briſent, & que la gloire des republiques fletriſſe, ſi eſt-ce que l'Egliſe ne peut eſtre renuerſée, exterminée ou eſtaincte: Car elle eſt appuyée ſur le fondement de la verité de Dieu, & ſon ancre ſacré eſt monté iuſques au ciel, lequel eſt tenu ferme & immobile par la main de celuy qui ne peut eſtre remué de ſa place. Et cōme teſmoigne ce grand Prophete Eſaie, le Soleil ne luy ſera plus pour la lumiere des iours, & la ſplendeur de la Lune pour la clarté des nuicts: Car le Seigneur luy ſera en lumiere perpetuelle: Mais par ce que nous auons à deduire cecy auec plus grande vehemence en tout le diſcours de noſtre œuure, le lecteur ſe contentera de ce peu, meſmes cognoiſtra en ce que nous auons dict, l'ardeur & le zele de l'Egliſe ancienne lors qu'elle n'eſtoit pas ainſi charnelle, & que le ſang de Ieſus Chriſt

bouilloit encores tout frais dedans les vaines de noz anceſtres: pour lors la foy eſtoit ferme & conſtante, la religion pure & ſimple, la foy eſtoit ſi viuement enracinée à leurs cœurs, qu'il ne ſe reſpandoit pas vne ſeule goutte de ſang en vain: les terreurs de la perſecution ne les eſpouuentoient en rien, l'auarice & les delices du monde qui ne ſont que les meſſagiers de l'ire de Dieu, les menſonges & vaines eſperances des grands ne les pouuoient faire chanceler: bref l'amour, ardeur, & le zele qu'ils auoient au Seigneur, non ſeulement leur faiſoit ſurmonter tout le deſir charnel, mais meſmes leur faiſoit rompre, briſer, & conqueſter la force de Sathan & du monde.

FIN.



COMME LE SAVVEVR *du monde s'est le premier exposé aux combatz, & comme ses afflictions ont surpassé celles de tous les plus excellens martyrs du monde.*

Chapitre premier.



YANT en ce premier liure à traicter des afflictions & persecutions corporelles de l'Eglise, il nous faut commencer par le Chef, & l'espoux d'icelle, à fin que nous rougissions de hõte de fuyr ou tourner le doz quand nous entendrons sonner l'alarme, & que les ennemis seront en campaigne, mesmes soubz ce Chef couronné d'espines, lequel s'est le premier exposé aux perilz &

combatz des diables & des hommes: Commençant par l'entree qu'il a faicte en ce monde : A elle esté superbe ou glorieuse ? luy a lon erigé des arcs triomphaulx, des colonnes de marbre, de brõze ou de pourphire pour la sollemniser? A peine estoit il sorty de sa creche (qui estoit tout le parement de ses couches) que ses ennemis ont dressé leurs cornes. Voicy en premier lieu Herodes qui sort de sa cauerne comme vne grand' beste affamée du sang humain, qui commence à luy liurer le premier assault, de sorte que le pensant surprendre, baigna ses mains au sang de tous les enfans qui estoient en Bethlehem & toutes les marches d'icelle de deux ans & au dessoubz : Et non content de les auoir ainsi arrachez des mãmelles de leurs meres, & les auoir tous meurdriz & occis, il s'est monstré si affectionné à la ruine de Iesus Christ, & troublé d'vne mauuaise consciẽce qui le brusloit comme vne cauthere, de la peur qu'il auoit que son Royaume ne luy fust osté, qu'il ne pardonna pas à son propre filz qu'il ne meurdrist comme les autres, comme Philo & Macrobe tesmoignent: *Math. 2.*

Ieremie auoit predict la mort de ces petis enfans. Iere. 31.

Ce que ce grand Herault & Prophete de Dieu Ieremie auoit predict longuement auant qu'il aduint, lors qu'il diſoit, la voix a eſté ouye en Rhama, complaincte, pleur, & grand hurlement: Rachel plore ſes enfans & n'a voulu eſtre conſolée, pour ce qu'ilz ne ſont plus. Apres ces orages & tempeſtes d'Herodes, Sathan a voulu eſtre de la partie, ſentant qu'il eſtoit venu pour la ruyne de ſon Royaume, luy ſuſcitant vne infinité d'ennemys ſi terribles & enuenimez, qu'oncques homme mortel ne fut plus durement cõbatu. Il l'aſſailloit quelque fois par preſence, luy propoſant les Royaumes tranſitoires de ce monde, pour le faire tresbucher: mais par le ſeul ſouffle de ſa bouche toutes ſes entreprinſes eſtoient renuerſées & rompues. Il agaçoit quelque fois ſes ſuppoſtz, & organes contre luy, comme les Sacrificateurs, Scribes & Phariſiens, & le reſte du populaire, à fin de l'exterminer, opprimer & eſteindre: Mais celuy qui eſtoit deſcendu en terre pour obtenir victoire, & triompher de ſes ennemys ne pouuoit eſtre opprimé ny vaincu. Qu'ont faict ces ſatrappes du Diable a-

Math. 4. Luc. 4. Marc. 1.

Math. 12. & 16.

pres tous ces premiers aſſaulx? Ils ont commẽcé à l'eſcarmoucher de plus pres, & ont accuſé le Sauueur du monde de deux crimes enormes, de blaſpheme, & de ſedition, qu'il troubloit la religion que Moyſe auoit inſtituée, qu'il ſubuertiſſoit le peuple, qu'il violoit le ſabath, & que ce iour là il guariſſoit les malades & impotens, qu'il pardonnoit ouuertement les pechez, qu'il defendoit qu'on ne payaſt le tribut à Ceſar, qu'il conuerſoit auec les pecheurs & publicains, qu'il preſchoit & enſeignoit ſans legitime vocation: & toutesfois il repoulſoit toutes leurs calomnies auec vne modeſtie & atrempance ſi grande qu'ils ſ'en retournoient tous confuz, abatuz & honteux en leur ames. Quelquefoys auſſi il enfloit ſon ſtille, ſpeciallement lors qu'il eſtoit queſtion de l'honneur de ſon pere: Comme lors que Sathan demanda qu'en ſe proſternant en terre il l'adoraſt, où il le repoulſa ſi rudement. Et quand il trouua les marchans au temple, qui faiſoient leur magazin de la maiſon du Seigneur: Car il feit lors ce que iamais n'auoit eſté veu ne ouy, il reſpandit les deniers, renuerſa les changes,

Luc.25.

Marc.11.
Matth.21.
Luc.19.

foüetta les vsuriers, & appella tous ceulx de la trouppe larrons : Mais ce pauure peuple estoit frappé d'vn tel aueuglement & obstination qu'il ne pouuoit souffrir que leurs vices & abuz execrables fussent repris ou descouuertz. Qu'ont ils faict, apres auoir ainsi calomnié Iesus Christ, ils ont commencé apertement à desgorger leurs oultrages, & escumer leur rage, & ont semé par tout qu'il chassoit les Diables au nom de Beelzebuth, ils l'ont banny, chassé & excommunié de leurs Synagogue, ils l'ont appellé gourmand, yuroigne, recelleur de pecheurs, filz de charpentier, iusques à ozer prononcer ce blaspheme qu'il estoit possedé du diable. Et non contens de tant de persecutions, ils ont voulu venir à l'effaict. Ils ont quelque foys pris des pierres pour le lapider s'il ne se fust retiré d'eulx, ils l'ont voulu precipiter du hault d'vne montaigne en bas s'il ne fust eschappé de leurs mains. Bref leur rage n'a point esté satisfaicte iuques à ce qu'ils l'ayent veu esleué en l'air, & crucifié au milieu de deux brigans & larrons, comme s'il eust esté le plus grand meurdrier ou volleur de tous : Encores que se-

Math.9. *Ioan.8.* *Ioan.7 & 10.* *Ioan.4.9. & 10.* *Luc.4.*

lon la chair il fuſt yſſu de la lignée Royalle de Dauid. Ce que ce grand oracle de Dieu Eſaie l'ayant preueu longuement deuant qu'il aduint, auoit predict & haultement chanté, quand il ſe exclame, chap.53. Qu'il ſeroit mis au rang des iniques & accompaigné des meſchans: comme auſſi auoit fait ceſte claire trompette de Dieu Dauid, Pſal.181. Lequel l'introduiſant parlant de luy meſme, il dict, ie ne ſuis homme, ains vn ver de terre, le reproche & la honte des hommes. Et en vn autre paſſaige où il teſmoigne qu'il n'a caché ſa face à ceux qui l'ont voulu ſoufleter, ny ſes eſpaules à ceulx qui l'ont voulu frapper, ny ſa barbe à ceux qui lont voulu arracher, ny meſme (comme crye le prophete Ieremie) fermé ſa bouche à ceux qui luy ont voulu empoiſonner ſa viande, & ſa vie. Le prophete Eſaie par l'eſprit de Dieu preuoyant tout cecy deſiroit de veoir ces combats. Quand il diſoit, nous ſouhaittons de veoir ceſt homme contemné & meſpriſé de tous, ce grand chef & capitaine de douleurs, nous ſouſpirons apres luy, nous nous lamentons à toute heure pour l'ardent de-

Eſa.53.
Pſal.181.
Eſa.56. & 53.
Pſal.69.
Matth.27.

ſir que nous auons de le veoir, & non ſans cauſe le Prophete l'appelloit Chef d'afflictions & douleurs: Car qui conſiderera par ordre la detreſſe de la natiuité de Ieſus Chriſt iuſques à ſa mort, il trouuera que tout le myſtere de ſon humanité, n'eſt autre choſe que vne enclume de douleurs, & vn abyſme de trauaux, c'eſt pourquoy le Sauueur parlant à ſon pere
Pſal.68. par la bouche du Roy & prophete Dauid ſ'eſcrie, O Dieu ſauue moy: car les eaux ſont entrées iuſques à l'ame: comme ſ'il vouloit dire, pere eternel, ayde à mon humanité expoſée à tant de detreſſes: car les eaux des tribulations qui me ſont ſuruenues ſont ſi grandes qu'elles m'ont entré iuſques à l'ame: Choſe certainement veritable: Car qui voudra conſiderer ce que le fils de Dieu a ſouffert pendant qu'il a conuerſé auec les hommes en la terre, on trouuera que luy ſeul a excedé tous les autres martyrs du monde. Et le meſme Prophete pourſuyuant les afflictions du
Pſal.88. Sauueur au Pſalme lxxxviij. l'introduit encores ſe plaignant ainſi à ſon pere. Ta fureur eſt arreſtée ſur moy, & m'as accablé de tous les flots, tes fureurs ſont paſ-

ſées ſur moy, & tes eſtonnemens m'ont accablé. Comme ſ'il vouloit dire, qu'ay-ie delinqué contre toy mõ pere? En quoy t'ay-ie deſobey, veu que tu deſcharges ainſi ſur moy tes courroux & m'eſtonnes de tes terreurs? Or y a il choſe digne d'eſtre conſiderée en tout le miſtere des tribulations de Ieſus Chriſt, & qui doit apporter vne merueilleuſe conſolation aux pecheurs ſ'ils en ſçauent faire leur proffict: c'eſt qu'au milieu de toutes les plus violentes & cruelles oppreſſions que Sathan & le monde ont peu machiner contre le fils de Dieu, ſa bonté a eſté ſi grande, & le rayon de ſa charité a tellement eſclairé qu'il a eu ſoing de ſa creature, & qu'il a prié pour ſes perſecuteurs & ennemis: car eſtant eſleué au gibet, & ſentant les angoiſſes de la mort biẽ proches, ayãt ſa chair percée de cloux, & ſon chef couronné de poignantes eſpines, l'aiguillon de pitié luy donna vn tel aſſaut que oubliant toutes les particulieres afflictions, ayant le cœur tout embraſé de l'amitié qu'il portoit à l'hom̃e, ſ'adreſſant à ſon pere il luy dit: O pere eternel en recõpenſe de mes peines & larmes, & de ceſte

passion que ie souffre, estant cloué en cest arbre, en recompense d'auoir reconcilié le mõde auec toy, ie ne veux autre chose sinon que tu pardõne à ce miserable peuple, afin qu'auec mon propre sang leur coulpe soit soudée, & que par le tourmẽt de ma mort ils demeurent viuifiez. O bonté immense de Dieu (disoit ce grand Euesque d'Espaigne se plongeant profondement en la contemplation de ces choses.) O bonté digne d'espouuenter les hommes, & de rauir les Anges en admiratiõ: les Iuifs crient que le sang de Iesus Christ soit sur eux & leurs enfans: & Iesus Christ demande à son pere le contraire, afin que son sang leur serue. D'aymer son ennemy c'est acte d'homme parfaict: mais de pardonner à celuy qui ne veut obtenir pardon, c'est pour estonner tout vn mõde: car autre que Iesuchrist ne le feit oncques: car soudain apres que les Hebreux crient qu'il soit crucifié, & la vengeance de son sang soit sur nous & les nostres, le verbe diuin s'escrie en l'arbre de la croix, pere, pardonne leur. Ceste parolle est bien autre que celle d'Abel qui crioit de la terre au ciel, iustice, iustice:

Gueuarre en ses sermons.

mais Iesus Christ crie pour les siens misericorde, misericorde. Dauid poursuyuant dignement ceste matiere au Psal. 109. parlant encores en la personne du Seigneur, escrit: Les bouches des meschans remplies de fallaces se sont ouuertes contre moy, & ont prononcé mensonges: ils m'ont enuironné de parolles haineuses & m'ont faict la guerre sans cesse, & au lieu que ie les aymois, ils m'ont esté aduersaires, & me mettois pour eux en oraison, ils m'ont rendu le mal pour le bien, & la haine pour mon amitié. Comme si Iesus Christ eust voulu dire par l'organe du Prophete. O Synagogue Synagogue, ie sçay bien que tu ne m'as sçeu faire plus grand mal que tu m'as faict. Tu m'as hay de ton cœur, blasphemé de ta langue, occis de tes mains, & en recompense de quoy ie prie mon pere pour toy. Et certes ainsi que le Prophete l'auoit predict, Iesus Christ l'a accomply: Car au temps qu'ils le crucifioient auec les cloux: qu'ils auoiēt en derision ses propheties: au tēps qu'il payoit leurs debtes en la croix, & portoit le fardeau de leurs pechez & des nostres: au tēps qu'il arrosoit la terre de

Psal. 109.

ſon ſang, & qu'il ouuroit les cieux auec ſes larmes, il prioit Dieu pour eux. Voyla doncques en ſomme quelques lineamẽts groſſiers & proiects des afflictions de Ieſus Chriſt, leſquelles ont eſté ſi extremes que tant ſ'en faut qu'on les peut dignement exprimer par eſcript, que meſmes toutes les penſées des hommes ne ſont pas ſuffiſantes pour les cõceuoir. Et toutesfois quel fruict eſt il reſorty de ceſte palme qu'ils ont tãt chargée, & de ce ſang qu'ils ont ainſi ignominieuſement reſpãdu. O digne mort, ô perſecutions triomphantes, puis que par icelles il a obtenu victoire contre le royaume des tenebres. Il a eſſuyé les larmes de ſon peuple, il a eſté tout le deſ-hõneur de la terre cõme le Prophete le teſmoigne. Il a fait poſer les armes à Sathã, il a deſmoly ſa fortereſſe, & cõme vn capitaine victorieux il a triõphé de ſes deſpouilles. Il a arraché les bõs peres de ces priſons obſcures où ils eſtoient. O mort heureuſe qui a fait veoir ce grãd patriarche à Abrahã, à Iacob, à Moyſe, Dauid & tous les iuſtes du temps paſſé l'accompliſſement de leurs deſirs, le but de leurs ſouſpirs, le remede de leur triſteſſe,

la consolatioo de leurs fascheries, & la victoire mesmes contre la mort. O mort heureuse, voire cent foys heureuse, par laquelle la vie eternelle nous est donnée. O sang heureux, par le benefice duquel toutes les playes du genre humain sont souldées & les portes du ciel ouuertes.

LES COMBATZ DES APOstres, *& quelz traictemens ils ont receu des tyrans apres que le Sauueur du monde fut mõté au ciel. Chapitre II.*

TAnt s'en fault que par la mort de Iesu Christ, Sauueur & redempteur du monde, son Eglise ait esté enseuelie, ou esteincte, que mesme elle a tellement esté arrosée, & plantée de son sang, qu'en despit de Sathan & de ses ministres infames elle demeurera en son integrité & verdeur, & florira eternellement. Le Seigneur doncques estant monté au ciel, en sa gloire triomphante, n'a point voulu laisser son Eglise veufue, ou orpheline, exposée aux vagues & naufrages de ce monde : mais il á laissé comme heritiers

de ſes peines & afflictions douze Apoſtres,& grand nombre de diſciples, pour luy ſeruir de pillotes,pour le regir & gouuerner ſelon l'ordre qu'il auoit inſtitué, auſquels il commanda de publier ſa parolle, & planter l'Euangile par tous les coings de la terre, & comme heraux & ambaſſadeurs donna charge de reduire tout le monde en ſon obeiſſance: Et pour mieux auctoriſer leur legation, & honorer leur charge,il les doua de dons merueilleux, & graces ſpecialles, par leſquelles ils ſeroient diſcernez d'auec le vulgaire,& en admiratiõ & frayeur aux grandz: Car non ſeulement il leur donna puiſſance de nettoyer les ladres,& guarir de toutes maladies,chaſſer les eſprits malings,& reſuſciter les mortz: mais meſmes de retenir & remettre les pechez; Et encores ne ſ'eſt il pas voulu contenter de les magnifier ſeulement en ces choſes: mais à fin de les exalter dauantage eſtant monté au ciel à la dextre de ſon pere, il a voulu monſtrer qu'il en auoit ſoing: Car il reſpandit viſiblement & ſenſiblement en langues de feu decouppées le ſainct eſprit ſur eulx. Il les a appellez la clairté du monde,

Luc.10.

mõde,le ſel de la terre: a promis d'eſcouter ceux qui les eſcouteront,& qu'il reiectera ceux q les reiecterõt. Et neãtmoins combien qu'il les ayt ſingulierement aymez, ſi eſt ce qu'il a voulu qu'ils trainaſſent leur croix apres luy, & qu'ils beuſſent & participaſſent au calice de ſa paſſion. Car incontinent apres le departement qu'il a faict de ce monde, il les a mis en campaigne comme porte enſeignes & guidons, à fin que par l'effuſion de leur ſang la ſemence de l'Euangile demeuraſt perpetuellement ſeellée & grauée en noz cueurs, & qu'ils arroſaſſent par leurs larmes & tourmẽs,ce que luy meſmes auoit au parauant planté. Commençons doncques par ce grand colonel de l'exercice de Dieu Sainct Paul, lequel de perſecuteur & tirant eſt deuenu la butte & le blanc où toutes les fleches des plus cruelles perſecutions qui ont eſté faictes pour ſouſtenir le nom de Ieſu Chriſt, ſe ſont venues decocher & briſer. Qu'il ait perſecuté l'Egliſe de Dieu furieuſement il le cõfeſſe luy meſme en l'epiſtre premiere à Timothee, Philippẽſes troiſieſme, & Galathes premier. Il faiſoit mettre en priſon

Perſecutions de S. Paul.

& battre par les Synagogues les pauures fidelles, il les contraignoit de blasphemer, & s'efforçoit à toute extremité de les faire mourir, & qui plus est estoit du nombre de ceux qui accuserent, condamnerent, & lapiderent Sainct Estienne, & encores pour mieux couronner le triomphe de la mort du pauure martyr, il gardoit les abillemens des bourreaux qui le meurdrissoient, comme il appert par le septiesme & huictiesme chapitre des actes : Mais depuis que ce grand soleil de Iustice commença à fouldroier les rayons de sa lumiere sur luy, & que les poinctes secrettes de son iugement eurent penetré son ame, il demeura court comme l'agneau qu'on veult immoler, & comme tout espouuenté, effrayé, & abbatu du iugement de Dieu, il s'exclame du profond de son cœur. O seigneur que veux tu que ie face ? & deslors commença à entrer en la moisson du Sauueur, lequel, ainsi que dict le prophete, faict des vens ses Anges, & des flammes de feu ses ministres : ce qui est bien practiqué en sainct Paul, lequel a couru par le monde comme vn feu, & vn vent, & courant a

purgé & purifié, par vn zele & ardeur merueilleux de la foy, toutes les prouinces où il passoit: Car si nous voulons considerer par ordre le temps de trente sept ans assiduz ausquels il a exercé son ministere, en combien de merueilleux destroictz il s'est trouué peregrinant par la terre, & en combien de naufrages il s'est exposé en la mer, en disputes qu'il a eu auec les fidelles, les verges que luy ont donné les barbares, les controuerses qu'il a eu auec les Hebreux, les sermons qu'il a faicts aux Chrestiens, nous nous estonnerons comme vn corps enuironné de ceste chair mortelle, a peu soustenir tant de cruelz assaulx. Ce grand docteur Grec Sainct Iehan Crisostome nous seruira de loyal tesmoing en cecy, lequel examinant les afflictions de l'Apostre, & magnifiant l'aise qu'il auoit à la publication de la parolle du Sauueur escrit ce qui s'ensuyt. Tout ainsi (dict il) que les yeux qui regardent ententiuement le soleil sont incontinent esbloys pour la splendeur de ses rayons, ainsi sont les miens mal asseurez, mesme mon entendement estonné quand ie contemple la clairté

Homelie 8.

admirable, & la vertu resplendissante de Sainct Paul lequel comme vn soleil a illuminé tout le monde par les rayons de sa langue, & peregrinant par toutes les prouinces du monde annonceant la parolle du Sauueur, il a suiuy le cours & ordre du Soleil, & comme ayant l'esprit deliuré du corps a volé par dessus toutes les regions, mesmes en la saison qu'vne grande mer de horribles maux le venoit assaillir de tous costez: car les Iuifz le chassoient de toutes les prouinces comme vne peste qui corrompoit toutes les traditions & ordonnances de leurs peres les gentilz: le desdaignoient & auoient en horreur comme vn prescheur d'vn Dieu mort & crucifié. Considere doncques vn peu la fureur de la mer bouillante & tu congnoistras la vertu du gouuerneur & pillote: car c'estoit au commencement de la naissance de l'Euangile que la nouueauté de la predication luy suscita des tourbillons si vehemens: mais ce vaisseau d'election estimoit ceste guerre ouuerte de tout le monde beaucoup plus plaisante que toute la paix que les humains luy sçauroient iamais offrir: car les oppressions qu'il receuoit pour l'Euangile luy

eſtoient ſoulas & plaiſir:pour ceſte cauſe il a circuy & enuironné la Grece & la Barbarie:auec les playes,bleſſeures & outrages a eu plus de ioye que les Roys auec leurs ornemens & triomphes : il prenoit plus de plaiſir en ſes naufrages & dangers que les mondains ne font en leurs richeſſes & theſors:il ſe glorifioit plus en ſes vlceres & cicatrices que les princes en leurs couronnes . Il ſ'exaltoit autant en ſes tribulations que les autres font en leurs delices : l'ordure & immondicité de la priſon luy eſtoit auſſi agreable comme ſont les chaſteaux & lieux de plaiſir aux autres:Et non ſans cauſe , Sainct Iean Chriſoſtome magnifie en ſi bons termes l'excellence & patience de l'apoſtre : Car ſi vous conferez ſes tourmens & labeurs auec tous les ſaincts de l'anciẽ & nouueau teſtamẽt, vous n'en trouuerez pas vn qui ait eſté plus affligé , ou furieuſement perſecuté que luy : mais combien de fois en Damas, Ieruſalẽ, Corinthe, Rome, Athenes , Theſſalonicelique & Epheſe ſ'eſt-il expoſé à la fureur de ſes perſecuteurs? cõbien a il ſenty de tentations de l'eſprit, & les dars enflãmez du diable,meſmes nous

à donné l'inſtruction pour nous garder de leurs embuſches, quãd il nous inſtruict aux Epheſes, que nous n'auons pas ſeulement à combatre cõtre la chair & le ſang, ains contre les principautez, les recteurs des tenebres & les malices ſpirituelles: mais combien d'oppreſſions & miſeres a il endurées és priſons de Philippes, Ieruſalem, Ceſarée & de Rome où il a eſté deux ans priſonnier, il a reçeu des Iuifs cinq quarantaines de playes moins vne, il a eſté trois fois battu de verges, il a eſté vne fois lapidé, il a combatu contre les beſtes en Epheſe. Brief pour le dernier trophée & victoire de tous ſes cõbats il eut la teſte tranchée à Rome, ſoubs ce bourreau & tyran infame Nerõ, cõme S. Hieroſme, Euſebe, & Nicephore teſmoignẽt.

Ephe.6.

Nicephore liure 2. chap.25.

Fin du ſecond chapitre.

COnſiderõs vn peu ſi les autres Apoſtres ont reçeu meilleur traictement, afin que ceux qui viuent en ce monde comme en vn paradis de delices, conſiderent en combien d'oppreſſions, calamitez & miſeres ſe ſont expoſez ceux qui nous ont

precedez pour l'auancement du Royaume de Iesus Christ. Venons à Sainct Pierre, lequel non seulement a esté compaignon de sainct Paul en armes spirituelles, mais aussi s'est exposé aux cruels assaux & furieux cõbats de la chair. Sainct Pierre a esté des plus fauorisez entre tous les Apostres de Iesuchrist, lors que le Seigneur se voulut transfigurer en la montaigne il estoit l'vn de ceux que le Sauueur mena auec luy. Et estãt encores enuelopé de ceste chair mortelle, il cõmença à veoir quelque rayon & estincelle de la maiesté diuine: il vit lors Helie & Moyse qui deuisoient auec Iesuchrist: il ouit la voix du pere qui rendit tesmoignage de ce Iesus Christ, & qu'il estoit son fils bien aymé, auquel il auoit prins son plaisir. Voicy vn autre merueilleux tesmoignage de beneuolẽce du Sauueur enuers sainct Pierre. Quand il interrogea ses disciples, que disoient les hommes qui il estoit, les vns disent que tu es Iean Baptiste, les autres Helie, les autres Ieremie, ou quelqu'vn des Prophetes. Et vous qu'ẽ dictes vous, dit le Seigneur? Et lors Pierre respõdit que tu es le Christ, & le fils de Dieu vi-

Math.17. Marc.9. Luc.9.

Math.16.

Ioan.16. uãt. Tu es biẽ heureux (dit le Sauueur) car la chair & le sang ne te la pas reuelé, mais mon pere qui est aux cieulx. Aussi dis-ie que tu es Pierre, & sur ceste pierre i'edifieray mon Eglise, & les portes d'enfer ne pourront rien à l'encontre d'icelle. Les graces que le Sauueur a faictes à Sainct Pierre ont esté confirmées par le don des miracles. Il guerit le boyteux de nature à la porte du temple, auquel il dist, ie n'ay ny or ny argent, mais ie te donne ce que *Act.3.* i'ay au nom de Iesus Christ, leue toy & chemine, lequel incontinent se leua sur ses plantes & talons fermes & saulta magnifiant Dieu deuãt le peuple. Il resuscita de mort à vie la veufue Tabitha à la requeste des pauures veufues qui monstroyent les robbes qu'elle leur auoit données. Et Sainct Pierre se prosternant à genoulx ayant faict sa priere & se tournant vers le corps, dist, leue toy Thabitha, & elle ouurir ses yeux, & voyãt Pier- *Act.9.* re, elle s'assist : Ayant doncques appellé *Ceste histoire est amplement descripte aux Actes.3.* les veufues il la leur mõstra & rendit visue. Tous ces miracles sont emerueillables, mais celuy d'Anania & Saphira espouente : car par le seul souffler de sa pa-

rolle il les fiſt mourir tous deux : ce qui n'eſt aduenu à aucun des autres Apoſtres. Tout ainſi que le Sauueur l'auoit doué de pluſieurs dons excellens & ſinguliers entre ſes Apoſtres : auſſi a il permis qu'en exerçant ſon miniſtere, il ait ſouſtenu de furieux aſſaulx, & terribles combatz. Simon le magicien qui vouloit achepter la puiſſance de conferer le Sainct Eſprit par argent luy a dreſſé de Act. 8.
merueilleux allarmes, mais il l'a courageuſement repoulſé, comme il eſt eſcript aux Actes huictieſme, quand il luy diſt, ton argent ſoit auec toy en perdition, tu n'as point de part ny d'heritaige en ceſt affaire, ie croy que tu es en fiel d'amertume, & en lieu d'iniquité. Au Concil de Hieruſalem il a eu guerre ouuerte contre les faux Apoſtres, deſcouurant apertement la faulceté & corruption de leur doctrine. En ſa ſeconde epiſtre il combat contre les faux docteurs, au chapitre troiſieſme il refute les Epicuriens. Apres tant de contentions ilz ſont venuz à l'effaict, ils l'ont fuſtigé, ilz l'ont amené deuant le magiſtrat, ils l'ont empriſonné Act. 5.
pluſieurs foys, mais par vne conſtance

inuincible il contemnoit toute leur rage, & teſmoignoit à haute voix qu'il failloit pluſtoſt obeyr à Dieu qu'aux hommes: quelquefois ils ont prins complot de le faire mourir, mais il eſtoit touſiours deliuré par la puiſſance de celuy qui n'abandonne iamais l'innocent au beſoin, meſmes enuoyoit ſes anges pour luy ouurir les portes & le tirer de tenebres des priſons, auec l'eſtonnement, & terreur du peuple. Bref qui voudroit racompter par ordre ce qu'il a ſouffert annonçant l'Euãgile en Antioche, Ponte, Galatie, Cappadocie, Aſie, Bithinie, Babylone, Alexandrie & autres prouinces, le ſubiect ſeroit aſſez grand pour baſtir vn gros liure. Finablement apres tant de trauerſes il ſouffrit la couronne de martyre ſoubs l'Empereur Neron, ſelon Origene, Euſebe, Tertulian, ſainct Hieroſme, Damaſcene, ce qu'aucuns qui ſont venus depuis ne veulẽt admettre, mais par ce que nous auons à traicter plus amplemẽt ceſte matiere, & pluſieurs autres qui ſont en controuerſe en noſtre œuure ſecond, qui ſortira en lumiere (Dieu aydãt) apres ceſtuy, où nous traicterons des afflictions de ce

Act. 5.

Origene 3. tome ſur Geneſe.

ſiecle, nous ferons fin à ce chapitre: Et pourſuyuans l'ordre que nous auons commencé nous deduirons les combatz & tourmens de Sainct Iean. Ceſt apoſtre excellent, couſin de Ieſus Chriſt, nepueu de la vierge Marie, prophete de l'Egliſe, peinctre des cieulx, croniqueur de Dieu: celuy qui ſe repoſa ſur le ſein de Ieſus Chriſt, & auquel il manifeſta le traiſtre qui le deuoit vendre: Celuy auquel il donna ſa mere en garde: Celuy ſeul entre les Apoſttes qui a appellé le filz de Dieu parolle, & qui a dict que ceſte parolle, auoit eſté faicte chair: Celuy qui a ſi haultement reſonné ceſt excellent & eſpouuentable miſtere de la diuinité du filz de Dieu: il a, comme les autres, ſouſtenu les cuiſantes menaces du peuple, il a experimenté leurs terribles & cruelles perſecutions: Car lors que les Apoſtres ſe diuiſerent pour aller és regions eſtranges annoncer les œuures du filz de Dieu, l'Aſie (comme Euſebe teſmoigne chapit.1.du 3. liure) eſcheut à S. Iean, où il endura de merueilleuſes trauerſes à conuertir le peuple. Il a fort ſemblablement trauaillé

Afflictions de ſaint Iean.

à renuerſer les reſueries pernicieuſes de Bion & Cerinthus, qui diſoyent que Ieſus Chriſt eſtoit engendré de la ſemence de Ioſeph, & qu'il eſtoit ſeulement homme, & non filz de Dieu eternel. Son epiſtre monſtre qu'il a eu d'autres combatz contre d'autres faulx docteurs, qui auoient calomnié la verité. Nous trouuons aux Actes quatrieſme, comme il a eſté mis en priſon en Ieruſalem auec Saint Pierre & les autres pour maintenir le Royaume de Ieſu Chriſt: il fut puis apres exillé en l'iſle de Pathmos, où il receut les reuelations de ſon Apocalypſe du regne de Domitian. Finablement il fut ietté en vne chaudiere d'huille bouillante, comme aucuns hyſtoriens eſcriuent. Les deux Saincts Iacques ont ſuiuy les traces des autres, ilz ont ſeellé l'Euangile du ſeau de leur ſang. Sainct Iaques le maieur frere de Sainct Iean eut la teſte trenchée par le commandement de Herodes douze ans apres la reſurrection de Ieſus Chriſt, Actes huictieſme chapitre. Le ſecond Apoſtre de ce nom fut appellé Iaques le Iuſte. Ce nom luy fut impoſé à cauſe de ſon excellence, & integrité de

Irenee liure 3. chapit. 11.

On ne peut certainement deduire. de quelle mort S. Iean mourut: car les hiſtoriens ſont diuers en cela.

Du regne de Domitian comme Euſebe teſmoigne chap. 19. du 3. liu.

vie. Il fut ſanctifié dés le ventre de ſa mere Il ne beut iamais vin,ceruoiſe,ny autre breuuaige composé. Il ne mengea iamais chair, ny choſe qui euſt ame. Iamais fer n'attoucha ſa teſte ny onques ne fut oing ou baigné. Il n'vſoit point de draps de laine, mais ſe couuroit ſeulement d'vn linceul. Il n'y auoit aucun à qui il fuſt permis d'entrer en vn lieu ſecret du temple qu'on appelloit *ſancta ſanctorum* qu'à luy. Il eſtoit ſi affectionné & aſſidu à prier pour les pechez du peuple, que la peau de ſes genoux eſtoit endurcie, comme celle d'vn chameau. Finablement le peuple eſtant mutiné contre luy à cauſe de ſa doctrine, & du teſmoignage qu'il donnoit du fils de Dieu, le mena ſur le pinacle du temple, & le precipita du haut en bas: & eſtant tõbé ſur les genoux & voyant qu'il prioit encores pour leurs pechez, ils demeurerent frappez d'vn tel aueuglemẽt & obſtination, qu'ils l'aſſommerẽt & luy briſerent la teſte auec vn baſton dequoy les teinturiers preſſent leurs draps, comme Clemẽt, Egeſipus en ſes commentaires, & Euſebe apres eux teſmoignent. Et afin que nous n'ennuyons les lecteurs par

Voy auſſi de cecy Ioſephe au 20. liure de ſes antiquitez.

vne si longue narration des afflictions des Apostres, il nous suffira de conclure en general qu'il n'y a celuy des douze qui n'ait rendu suffisant tesmoignage de la mort & passion du Seigneur, & de sa doctrine, ou par l'effusion de leur sang, perte de leur vie, ou par quelque autre affliction ou marque notable, comme sainct Simon aagé de six vingts ans qui fut crucifié à la suscitation de quelques heretiques, comme Eusebe apres Egesipe escrit en sa cronique. Sainct Matthieu, ainsi qu'escrit Nicephore, fut attaché en terre auec des cloux en Mirmene cité des Cambales annonçant l'Euangile. Abdias escrit que sainct Thomas fut transpercé de picques en Indie annonçant l'Euangile. Sainct André fut crucifié, selon sainct Cyprian au liure du double martyre. Sainct Barthelemy seul entre les Apostres extraict de noble lignée selon la chair, comme Damascene affirme, estāt nepueu du Roy de Syrie, fut escorché & finablemēt mis à mort en Albane ville d'Armenie, par le commandement d'Astrageres selō Sabellique. Et par ce que les historiēs ne cōuiennēt pas en leurs croniques aux

Nicephore liure 2. Chap. 48.

Marcelin escrit que la punitiō que les Perses donnent

genres de mort de ces derniers Apostres, il m'a semblé bon de retrancher icy beaucoup de choses que i'eusse peu exaggerer auec plus de parolles selon le merite du subiect.

à leurs malfaicteurs, est de les faire escorcher.

DES MOYENS QVE SAthan a tenuz apres la mort des Apostres, pour assaillir & opprimer l'Eglise & quelle a esté l'issue de tous ses desseings.

Chapitre III.

APres que Sathan eut veu que les Apostres, heraux, & messagiers de la gloire du Sauueur auoient si heureusement planté les premiers tiges de l'Euangile, & qu'auec vne ardeur & constance inuincible ils auoyent soustins la hayne, violence & impetuosité de tout le monde, il a commencé à se debouter de ses forces, & a voulu tenter diuers moyens, & darder d'autres fleches. Et ainsi qu'en la natiuité du Sauueur il s'estoit aydé d'Herodes à fin de l'opprimer & esteindre du tout: aussi pour donner le second alarme aux enfans de Dieu, il a esleu par son

bourreau & ſatrape ce cruel & renommé tyrant Neron, à fin que ſoubs le ſeul nom de ces anciennes cruautez ce pauure peuple demeuraſt eſtonné & abbatu. Ceſt execrable tyrant n'eſtoit pas content d'auoir commis inceſte auec ſa mere, de l'auoir faict apres eſtrangler & anatomiſer, violé les vierges Veſtales, fait ouurir toutes les veines du corps à ſon precepteur Senecque, auoir faict mourir ſes deux femmes Octauie & Pompée, precipité ſon filz en la mer auec vne infinité de telles abhominations & carnages, ſi d'abondant il ne baignoit ſes mains au ſang du peuple de Dieu. Le diable donques ayant trouué ceſt organe infaict preſt à luy ſeruir de miniſtere, & humer le ſang des pauures innocens, il ne l'a pas voulu laiſſer oyſif, ains luy a faict mettre la faux en la moiſſon du Seigneur ſi aſprement, que le pauure peuple (ſentant ſa rage ſi ardente en ſes perſecutions) penſoit que ce fuſt l'Antechriſt predict par les prophetes, comme ſainct Hieroſme le teſmoigne ſur Daniel: & comme ce deteſtable tyrant fut touſiours extreme en toutes ſes cruaultez, auſſi ſ'auiſa il de mettre le feu

La premiere perſecution de l'Egliſe commença par Neron

Voy Tertullian en ſon Apologetique.

Voy ſa vie en Suetone, Dion Caſſius, Tacite, Eutrope & Oroſe.

Chap. 11.

le feu à Rome, qui dura six iours & six nuicts, à fin que par cest embrasement le feu de Troye luy fust representé : dequoy ayãt encouru vne haine implacable cõtre les citoiẽs, pour les adoucir il suborna des tesmoings leur baillant argent, à fin qu'ils asseurassent que c'estoient les Chrestiens qui auoient embrasé leur cité : dequoy le peuple irrité, se banda contre eux de telle sorte que les prisons ne regorgeoient que l'hideur des Chrestiens, & toutes les rues n'estoient ionchées que de corps morts. Ils flamboient les vns, & mettoyẽt les autres en croix, faisoient boire leur sang aux chiens, allumoyent leurs corps, & les faisoient seruir de flambeaux la nuict, les enuclopoient tous vifs de peaux de bestes sauuages, ours, lions & autres semblables, puis les exposoient és chiens affamez, à fin qu'estans deceuz par la similitude des peaulx ils feussent plus aspres à les deuorer & mettre en pieces. Et par ce que i'ay fait mention en quelque autre mien œuure de ses cruautez & carnages, i'y mettray fin pour le present, mesme que Cornelius Tacitus historiographe payen & ennemy des Chrestiens, en

La cause pourquoy Neron persecuta les Chrestiens.
Platine.

Aux histoires prodigieuses.
Cornelius Tacitus.

Tertulian en son Apologetique. rend suffisant tesmoignage, comme aussi fait Nicephore, Paul Orose, sainct Augustin, Tertulian, Eusebe & Platine. Et apres que ce malheureux Empereur eut scandalizé tout le monde, & vomy sa puante colere contre les Chrestiens, il reçeut vne fin condigne de sa vie: car auãt que mourir, il se veit priué de l'Empire, iugé ennemy du Senat, & s'estant caché en des cauernes toutes plaines d'excremens humains, il se meurdrit soy mesme, encores se trouua-il si intimidé d'vne mauuaise cõscience qui le pressoit par dedans, que les forces luy defaillirent pour executer son sacrifice, & eut besoing d'appeller vn sien fauorit à son ayde, qui luy auoit quelque fois seruy aux delices de la chambre, puis faisant quelques gestes horribles & monstrueux de sa face, il rendit son ame à tous les diables. Et fut le nom de cest execrable tyran si odieux à sa posterité, que vn des plus excellens peintres de l'Europe nommé Diogeneto, pour l'auoir parfaictement bien representé au naturel en certain tableau, fut condemné par le decret du Senat, d'estre banny, & le tableau bruslé: parce qu'vn homme si abomina-

Neron fut le premier entre les Empereurs qui persecuta les Chrestiens.

Nicephore liure 2. chap. 37.

Il mourut aagé de 32. ans, le 14. an de son Empire.

ble en sa vie ne meritoit d'estre immortalisé par si excellente peincture. Apres la mort de Neron les pauures Chrestiẽs eurent quelque peu loisir de respirer, & estoiẽt quasi retirez cõme à l'ombre, pour l'ardeur des persecutiõs precedẽtes. Voicy derechef ce grand tyran Domitiã qui vint leuer sa creste: lequel apres qu'il eut tué, meurdry, & banny vne infinité de notables personnages, commis inceste auec la fille de son frere, & commandé par Edicts publiques qu'il fust appellé, reclamé & honoré comme Dieu, il conuertit en fin sa fureur contre les Chrestiens comme vray successeur & heritier de la cruauté de Neron: car ce monstre maudict ayãt entendu qu'il deuoit sortir vn de la lignée de Dauid, qui le chasseroit de l'Empire, il se trouua à l'instãt saisi d'vne telle craincte & frayeur qu'il fist curieusement rechercher tous ceux qui estoient de la race de Dauid entre les Iuifs, & en feist faire vn massacre vniuersel, reserué deux, qui furent miraculeusemenr conseruez par la benediction de Dieu. Ces deux estoient du parentaige charnel du Sauueur Iesus Christ, & interrogez par Do-

Seconde persecution soubs Domitian.

mitian de leur origine, de leurs facultez, ils recongneurent, deuant luy qu'ils eſtoient deſcendus de Dauid, & quant à leurs facultez, qu'ils viuoient pauuremēt du labeur de la terre, & voyāt leurs mains enducies du trauail, il les interrogea de rechef du royaume de Ieſus Chriſt & quand il deuoit venir, & ayant faict reſponſe que ſon regne n'eſtoit point terrien, mais que ſon royaume eſtoit celeſtiel, & que à la conſommation du monde il viendroit en ſa gloire iuger les vifs & les morts, & rendre à chacun ſelon ſa deſerte, ce tyran fut adoucy, & contemnant leur vile condition les fiſt deliurer, & reuoqua par nouueaux Edicts la perſecution qu'il auoit commandée. Si ne peut il neantmoins eſchapper la main du Seigneur, qui ne permet iamais affliger l'innocent ſans iuſtice: car ainſi qu'il auoit martirizé les enfans de Dieu, & prodigé leur ſang, auſſi fut le ſien ignominieuſement reſpandu: car aagé de quarāte cinq ans il fut tué en ſon palais, par la coniuration de ſes familiers & inſtigation de ſa femme: & ayant reçeu pluſieurs coups mortels en ſon corps, il fut trainé mort

Euſebe liure 3. Nicephore chap. 10. du 3. liu. Oroſe & Platine.

Mort de Domitian.

par la ville, dechiré & mis en pieces, & les images de cuiure & de marbre qu'on luy auoit autrefois erigées furent brisees & rompues, & leurs inscriptions rayées. Et fut la mort de Domitian tant aggreable au peuple, qu'on donnoit estreines & presents à ceux qui en apportoient nouuelles, & pour en exterminer du tout la memoire, bannirent à perpetuité de la ville ceux qui portoient le nom de Domitian, afin qu'ils n'ouyssent nõmer mort celuy qu'ils auoient eu en si grande horreur en sa vie.

Ceux qui voudront veoir son gouuernement, lisent Xiphilinus, Suetone, Eutrope, & Aurelius Victor.

DES TOVRMENS DE L'Eglise soubs l'Empereur Traian. Chapitre IIII.

L'Artifice de ce cauteleux serpent, & ennemy de la gloire de Dieu, est tel qu'il ne s'ayde pas seulemẽt des malings pour executer ses meschans œuures, mais il y employe quelquefois ceux qui ont la reputation d'estre bons, afin que par vn tel meslange de vice & de vertu son ieu soit plus cou-

uert: Ce qui ſe deſcouure apertement en ce bon Empereur Syluan, Marc Aurele, & quelques autres leſquels Sathan a ſuſcitez pour faire la guerre à Dieu. Le troiſieſme aſſaut que reçeut l'Egliſe, fut liuré par Traian, lequel hors-mis ce vice d'auoir perſecuté le peuple de Dieu, euſt bien eſté l'vn des plus dignes & excellens Empereurs du monde. Et afin que le lecteur liſant les combats de l'Egliſe reçoyue auſſi quelque inſtructiõ des mœurs & de la vie des perſecuteurs, ie deduiray tant de ceſtuy que des autres quelques geſtes des plus notables.

Aurelius Victor.

L'an doncques centieſme apres la natiuité de Ieſus Chriſt Traian Eſpaignol print la charge de l'Empire apres le deces de Nerua, & la premiere choſe qu'il fiſt à ſon aduenement il commanda qu'on fiſt vne generalle deſcriptiõ des habitans de Rome, il ſe trouua qu'il y auoit deux cens quatre vingts mille maiſons de Citoyens mariez, quarante deux mille ieunes hommes à marier, ſept mille preſtres, trente deux mille fẽmes publicques, douze mille hoſtelleries, ſoixante cinq mille negociateurs eſtrãges. Ceſte cõputation faicte, il

commencea à mettre la main à la police: Car ce fut l'vn des plus grands Iuſticiers du monde: Et fiſt interroger tous par ordre ceux qui auoient l'adminiſtration de la Iuſtice. Et voyant la corruption & incapacité de pluſieurs, il en fiſt depoſer plus grand nombre par ignorance & vice que confirmer par ſcience & vertu. Soudain apres il abrogea vn grand nombre de feſtes des Romains, & ne voulut qu'ils en ſolenniſaſſent plus de vingt & deux en tout l'an, diſant que les Dieux eſtoient ſans comparaiſon mieux ſeruys és iours qu'on trauaille que és iours que l'on chomoit, & eſtoient plus grandes les diſſolutions qu'on faiſoit aux feſtes que les ſacrifices qui ſ'offroient aux Dieux. Il eſtoit exempt d'vne maladie qui infecte & corrompt encores pour le iourd'huy toutes maiſons des plus grands: car iamais ne preſtoit l'oreille aux raporteurs & detracteurs, & diſoit qu'il eſtoit plus ſeur aux Princes d'eſcouter ceux qui leur diſent leurs propres faultes, que d'ouyr le rapport de celles d'autruy, & ſi diſoit d'auantage qu'il eſtoit mal ayſé que le Prince qui a les oreilles tendres & delicates n'ait

les mains sanglantes. Il estoit si grand iusticier que tout le temps qu'il fut à Rome il ne faillit à estre deux foys la sepmaine au consitoire des causes pour rendre le droict de Iustice à vn chascun, & mesmes estant quelquefoys à cheual: & acheminé pour aller à la seconde guerre contre les Daces, vint vne pauure femme au deuant de luy qui luy dist, Empereur Traian ie suis vne pauure vieille & veufue, qui me plains à toy de ce que ie n'ay de toute ma posterité qu'vne fille qu'vn de tes domestiques a violée: A laquelle il fist responce, Mamie ie te prie ne me sois importune pour ceste heure, considere comme ie suis à cheual auec mon camp qui marche pour aller à mon voyage: mais ie te iure les dieux immortelz qu'à mon retour ie te feray bonne & briefue iustice. Helas Seigneur (repliqua la femme) quelle asseurance as tu de reuenir, veu que l'expedition de la guerre est doubteuse? Lors Traian esmeu tout à vn coup d'vne si prompte responce, mist pied à terre & differe son departement iusques à ce que la pauure femme fust satisfaicte & le rauisseur puny. Tout ainsi

qu'il a esté grand iusticier, aussi a il esté tres-excellent guerroyeur. Il a grandemẽt amplifié les bornes de l'empire Romain, il a reduict soubz leur puissance l'Alemagne qui estoit delà le Rhin, les Danois & plusieurs autres peuples qui estoient delà le fleuue du Danube. Il reduict aussi en obeissance les Parthes, il conquist l'Albanie, & les pays situez sur les riuieres d'Eufrate & du Tigre, il les reduict en terme de prouince, & vint iusques aux fins de l'Indie, & iusques à la mer rouge, il estoit patient à souffrir faim, froit, chault pluyes, neges & autres semblables trauaulx, premier aux escarmouches, premier à commander, dernier à se retirer, & ne disoit iamais faites, mais faisons, allez, mais allons : ne disoit iamais bataillez, mais bataillons: il estoit si hardy que là où il voyoit la fortune plus doubteuse l'estimoit plus certaine : tous ses ennemys disoient qu'ils ne craignoient que bien peu l'exercite des Romains, mais ils estimoyent & doubtoyent la fortune & l'heur de Traian. Il aymoit, honoroit, & respectoit bien fort ses soldats, de sorte que le second an de son Empire les Da-

ces ſe reuolterent, où Traian alla en perſonne, & en certaine rencontre moururent pluſieurs vaillans Romains, il y en eut de bleſſez vn grand nombre, au deuant deſquelz venant Traian la larme à l'œil n'ayant plus dequoy leur bander leurs playes, il dechira ſa propre chemiſe pour les enueloper & accouſtrer. Beaucoup de princes l'ont egallé en beaucoup de choſes, en d'autres ſurmonté, mais en deuoir de iuſtice il n'a point eu de pareil ou ſemblable. Par toutes les prouinces qu'il auoit conquiſes il eſtabliſſoit lieutenants, & leur donnoit vne eſpée en la main diſant ces parolles : tu vſeras de ceſte eſpée contre mes ennemis pourueu que ie ſoys iuſte & vertueux en mes affaires: ſi ie ſuis autre ie la dõne auec la charge que tu en vſeras contre moy meſmes. Ceſt Empereur ayma tant le Senat, & le Senat luy ſemblablement, qu'il appelloit le Senat ſon pere, & luy ſe nommoit le filz du Senat, duquel par ſucceſſion de temps, il ſe laiſſa tellement ſeduire qu'il entreprint de perſecuter les Chreſtiens: Qu'il ait furieuſement perſecuté le peuple de Dieu, il eſt notoire, mais les

causes en sont assez obscurement deduictes par les historiens : les vns disent que c'estoit la multitude des Chrestiens qui bulluloit comme vne bonne semence par tous les angles de la terre, & craignans (comme Sabellique escrit) que ceste fourmilliere d'hommes s'esleuast vn iour contre l'Empire, cela fut cause d'agacer l'Empereur contre eux. Les autres disent que combien que Traian fust de bonne paste, & qu'il se trouuast en luy vne certaine temperature de vertus, si-est ce qu'il se laissa corrompre & mener par quelques boutefeux qui ne font autre chose que de s'engresser des despouilles des pauures, & qui sont si affamez du bien d'autruy qu'ils succeroient volontiers le sang d'vn corps mort. Ceux icy sçachans que les biens des Chrestiens estoient confisquez, & qu'ils auroyent leur part au butin, enflammerent ce miserable Prince à poursuyure leur mort. Les vns disent que Traian commença à persecuter dés le commencement de son Empire, les autres asseurent que ce fut la seconde ou tierce année apres: mais quoy qu'il en soit la persecution dura treize ou quatorze

Irenée, Tertulian, & Origene.

ans,& eu longue estendue:car comme vn soudain embrasement elle a presque enuironné tout le monde : car lors les bornes de l'Empire Romain ne s'estendoient pas seulement en l'Europe, mais en grande partie de l'Asie & Affrique . Il commencea son chef d'œuure par vn Edict vniuersel,lequel contenoit que les Chrestiens qui refuseroyent d'adorer les idoles fussent punis de peine de mort . Cest Edict eut vigueur, & fut executé de telle celerité que courant d'vne prouince en l'autre, la terre fut couuerte d'vne infinité de corps morts,& les cieulx peuplez de grãd nombre d'ames precieuses. L'Eglise de Dieu comme tesmoigne Eusebe auoit demourée pure & nette comme vne vierge immaculée iusques au temps de Traian, mais les heretiques pensant trouuer la maison de Dieu vuyde & desarmée de chef, commencerent à la corrompre & violer , & seruoient de flammeches aux tyrãs, pour allumer le feu de leur fureur: de sorte que plusieurs Eglises furent desnuées de leurs pasteurs , & entre autres celle d'Antioche , où presidoit comme Euesque ce grand flambeau & ornement

Cruel martyre de Ignace disciple de

les fidelles Ignace disciple de Sainct S. Iean, [S. Iean, soubz l'Empereur Traian.]
Iean, duquel la memoire est si notable
que ie ferois tort à nostre histoire si ie la
passois soubz silence. Nicephore, Eusebe,
& plusieurs autres tesmoignent que apres
que Traian eut tant remporté de tro-
phées de ses glorieuses victoires & con-
questes, qu'il auoit faictes és parties d'O-
rient, il commanda que par toutes les
terres subiectes à l'Empire on fist sacrifi-
ces solemnelz aux Dieux des Romains:
Ce bon prelat Ignace qui presidoit com-
me Euesque en l'Eglise d'Antioche, resi-
sta ouuertement à ceste impieté, exhor-
tant les Chrestiens en ses concions ordi-
naires qu'ils ne consentissent iamais à tel-
le abomination: Et comme doctement
a escrit quelcun, par ce que le diable & le
monde orgueilleux ont cecy de coustu-
me qu'ils ne font iamais leur triomphe
qu'il n'y ait du sang des Chrestiens res-
pandu, ils commencerent à deschirer par
vne infinité de cruels tourmens la pauure
bergerie de Iesus Christ, puis s'attaquant
à leur chef Ignace, comme à la plus pre-
cieuse despouille, le menerent à Rome,
qui estoit pour lors la premiere bouche-

rie du monde, & ayant refuſé de ſacrifier
à leur diable Neptune & à leurs autres I-
doles, il fut donné en proye & expoſé aux
beſtes : ainſi que le teſmoignent les an-
ciens Eccleſiaſtiques, comme Irenée, Po-
licarpe, ſainct Hieroſme & Euſebe. Ce
ſainct homme entre ſes grands combatz
donna vn merueilleux teſmoignage de
ſon ardeur & patience: Car pendant qu'õ
luy preparoit ſon tourment, ayant tout le
cueur embraſé du zelle qu'il portoit au
Sauueur il commença ſ'exclamer ainſi. O
beſtes ſalutaires qui eſtes appareillées
pour moy quand viendrez vous? Quand
ſortirez vous de voz cauernes pour de-
uorer ma chair ? que les plus cruelles me
ſoient offertes, & qu'elles ne different
point de lacerer mon corps comme elles
ont faict ceux de mes compaignons: ie les
agaceray afin qu'elles ſoient plus aſpres
au combat: Puis il diſoit, pardonnez moy
ſi ie parle ainſi: car ie cognois ce qui m'eſt
profitable : ie commence à deuenir diſci-
ple de Ieſus Chriſt. Sus doncques, ſus, fra-
gilitez humaines, imbecilles fraieurs, &
autres paſſions qui aſſiegez ordinairemẽt
les hommes, eſloignez vous de moy : que

tous les tourmens des hommes, croix, feux, beſtes, que toutes les inuentions des diables ſe desbandent contre moy: bref, que tous mes membres ſoyent froiſſez, & mouluz, moyennant que ie iouyſſe de la gloire du Seigneur. Et ainſi comme les lyons bruyans commençoient à le deuorer, il prononça ces dernieres parolles: ie ſuis le froment de Ieſus Chriſt & ie ſeray moulu par les dentz des beſtes, à fin que ie ſois faict pain net deuant Dieu. Durant ce grand maſſacre de Traian, le Seigneur regardant de ſon œil de pitié ſon pauure peuple ainſi diſſipé par la violence des tourmens, ſuſcita vn Plinius Secundus, homme bien verſé aux lettres, lequel eſtoit proconſul en Bithynie, meſmes eſtoit des iuges ordonnez pour perſecuter les fidelles (comme Tertulian eſcrit) lequel combien qu'il fuſt payen ſentit vn traict de la iuſtice de Dieu, qui penetra ſi auant en ſon cueur, que recongnoiſſant l'innocence de tant de milliers d'hommes morts, ſaiſy d'vn remors de conſcience eſcriuit à Traian qu'il luy pleuſt luy mander comme il entendoit qu'on ſe gouuernaſt deſormais en la cauſe des Chreſtiens,

Merueilleuſe conſtance d'vn martir.

Sainct Ieroſme.

attendu qu'il ne les trouuoit coulpables d'aucun delict, ny contreuenir aux loix Romaines, fors ſeulement qu'ils chantoyent quelques hymnes, & cantiques auant iour, à vn certain Dieu qu'ils appelloient Chriſt : au ſurplus qu'ils eſtoient exempts d'adulteres, homicides & autres crimes deffendus: Auquel Traian fiſt reſponſe par eſcrit (qui eſt encores pour le iourd'huy en eſtre) comme il entendoit pour l'aduenir qu'on y procedaſt: à raiſon dequoy la perſecution qui eſtoit ſi bouillante fut vn peu refroidie & adoulcie: mais non du tout eſteincte: & non ſeulement Traian auoit eu ceſt aduertiſſement de Pline pour l'induire à moderer ſes perſecutions, mais il auoit eu d'autres auant-coureux de la iuſtice de Dieu, qui l'auoient preſſé de ſi pres qu'il deuoit auoir eu aſſez d'occaſion d'y penſer : car pendant qu'il exerçoit ainſi ce carnage contre les Chreſtiens, & qu'il arrouſoit la terre de leur ſang, non ſeulement la peſte le chaſſa d'Affrique, & la famine d'Eſpaigne, mais meſmes ſoubdain qu'il fut arriué en Antioche penſant y paſſer ſon hyuer & ſ'eſgayer, voicy en moins d'vn ſeil

d'œil

d'œil vn tremblement de terre ſi effroya-
ble que de memoire d'homme en toutes
les parties du monde il n'a eſté veu ny
leu le ſemblable : Car le vingtdeuxieſme
iour d'Octobre, comme le iour commen-
çoit à poindre il ſ'eſleua vn vẽt ſi roide &
furieux qu'il abbatoit les oyſeaux, arra-
choit les arbres, briſoit les maiſons: & cõ-
me ſi ces maux euſſent eſté enchaiſnez
les vns auec les autres, voicy en vn inſtant
des tonnerres accompaignez de fou-
droyãs rayons de feu, qui battoient la ter-
re de telle impetuoſité qu'on ne voyoit
que tomber edifices, diſſiper chaſteaux,
bruſler montaignes, & hommes mourir
ſoubdainement, tellement qu'il ſembloit
que le ciel & la terre ſ'aſſemblaſſent pour
leur finalle ruyne. D'autre coſté la mer és
lieux plus profonds ſ'enfla, la rage des
vents troubla l'air & l'eau auec telle furie,
qu'on oyoit crier & braire les vagues cõ-
me beſtes ſauuages, & incontinent apres
ſuruint vne chaleur couuerte & peſante
qui enfloit les eſtomachs des hommes,
iuſques à les contraindre vomir : les vns
bouchoient leur bouche de leur robbe,
les autres eſtouffoient, autres couroient

és lieux hauts pour reſpirer à leur aiſe, autres ſe iectoient en la mer pour ſe rafraiſchir ſelon que la neceſſité les conduiſoit: d'autre coſté la force du vent eſleuoit de la terre vne poulſiere ſi eſpoiſſe qu'on ne voyoit rien : c'eſtoit choſe monſtrueuſe & eſpouuentable de veoir l'air ſi obſcur & pouldreux que l'vn ne pouuoit veoir l'autre, de ouyr bruire la mer, foudroyer le ciel, mouuoir la terre, fuir animaux: encores auec toutes ces prodigieuſes calamitez, la terre commença à trẽbler & fremir d'vn ſi nouueau & inuſité mouuement qu'on ne voyoit qu'edifices tomber, ouurir murailles, temples ſe fendre, monumens rompre, & pierres heurter les vnes contre les autres: c'eſtoit vne pitié ineſtimable de contempler baſtimens par terre, les vns abbatus iuſques aux fondemens, autres entre-ouuerts, arbres arrachez, la terre fendue en pluſieurs lieux, les beſtes domeſtiques mortes par les maiſons, les hommes eſtouffez és campaignes, les ruines qui tomboient faiſoient d'vne part bruit eſtrange, les hommes de l'autre ſe lamentoient, les femmes plaignoient, les enfans pleuroient, les be-

ſtes crioient les vnes demies mortes, autres démembrées, autres iambes ou bras rompus, & preſque toutes tant eſtonnees qu'il ne leur reſtoit que la mort pour le port aſſeuré de leurs maux: la nuict de ce grand tremblement de terre Traian eſtoit en vne maiſon de plaiſance hors la ville, lequel ſentant ceſte horrible confuſion de toutes choſes ſe iecta comme eſperdu du haut d'vne feneſtre en bas, & de la cheute ſe rompit & froiſſa tout vn bras, & fut tant eſpouuenté de ce tremblement, que tout le temps qu'il demeura en Antioche ne voulut habiter ne reſider en edifice quelconque: mais mangeoit, beuuoit & couchoit aux champs, & faiſoit ſa continuelle reſidence ſoubs vne tente. Et ainſi que quelques iours apres il alloit viſiter les ruynes, ceux de ſa compaignie & luy ouyrent vne voix de fẽme qu'vne petite voulte auoit ſauuée auec ſon petit enfant: & apres auoir retiré les pierres de ſus elle, ils furent grandement eſtonnez comme elle auoit peu ſi longuement ſans manger alimenter l'enfant de ſa mamelle. Et apres ce premier ſpectacle ſ'en preſenta vn autre nõ moins

esmerueillable ou prodigieux que le premier: car ils apperceurent vne autre femme morte accablée de pierres, & son enfant pendu à ses mamelles qui l'alaictoit, comme Dion Cassius autheur Grec à escript en la vie de Traian, & depuis doctement traduicte par Anthoine Allegre, lequel i'ay volontiers suiuy en sa decade, comme ayant bien exprimé & en bons termes le fil de son histoire. Apres que Traian eut souuent senty les verges de Dieu pour le sang des siens qu'il auoit ainsi respandu, il regna encores quelque peu de temps en calamitez & miseres: car apres auoir esté combatu de deux ou trois maladies l'vne apres l'autre, comme de paralisie, hydropisie, & de soupçon d'estre empoisonné, il mourut en fin d'vn flux de sang qui luy decouloit par le siege.

Traiã 14. Empereur des Romains, gouuerna l'empire Romain 19. ans six mois, & 15. iours, puis mourut.

PERSECVTIONS DE L'EGLISE, soubs l'Empire de Marc Aurele, & des sages propos qu'il tint, luy estant au lict de la mort.

Chapitre V.

COmbien que Marc Aurele ait esté l'vn des plus dignes Empereurs qui oncques porta sceptre, & qui a plus esté celebré de tous les historiens Grecz & Latins: si est ce qu'il est mis au rang de ceux qui ont plus cruellement persecuté. Et à fin de continuer l'ordre que nous auons commencé nous deduiront ce qui est plus remercable en sa vie, puis cõtinuerõs les cruautez & massacres qu'il a dressez cõtre l'Eglise. Marc Aurele Romain par le consentement du Senat, & de tout le peuple fut proclamé Empereur en l'an de la fondation de Rome six cens quatre vingtz & quinze apres la mort d'Antonius Pius. Cest excellent Monarque ne fut pas nourry en delices ou mignotises de court comme les enfans des grandz seigneurs sont pour le iourd'huy, ainsi qu'il tesmoigne luy mesme en certaine epistre qu'il enuoya à son amy Pubion, lequel l'auoit instamment prié de luy escrire quel ordre il auoit tenu tant en l'ordonnance de sa vie, qu'en la continuation de ses estudes, & autres publiques affaires iusques au temps qu'il

fut creé Empereur des Romains: Auquel il reſpond ainſi qu'il ſ'enſuit: Saches mon amy Pullion, que Annius Verus mon pere, voulant enuers moy vſer du deuoir de pere, auant que i'euſſe trois ans accomplis me tira des vices de Rome, & m'enuoya à Rhodes pour apprendre les ſciences, plus accompaigné de liures que chargé de deniers : Et n'y eut choſe qui me donnaſt tant d'occaſion d'eſtudier, que me veoir en faulte d'argent, pource que la pauureté oblige les enfans d'eſtre bons & vertueux, de maniere qu'ils paruiennent par vertu à ce que les autres ont par richeſſes. Annius Verus mon pere, moy eſtant ieune enfant me nourrit en telle auſterité qu'il ne me laiſſa iamais dormir en lict, aſſeoir en chaire, boyre, ny manger auec luy en table, ny meſmes ie n'oſois haulcer la teſte, ou ſeiller les yeux pour le regarder en face: Et veulx que tu ſaches mon amy Pullion que la ieuneſſe de ce temps là eſtoit tant bien reiglée & endoctrinée, que les Romains bannyrent vn fils de Catõ Vticence pour auoir ſeulement rompu vne buyre de terre entre les mains d'vne fille qui alloit à l'eaue:

Eſtrange nourriture de Marc Aurele.

Merueilleuſe rigueur de Iuſtice.

Semblablement bannyrent le fils de Cy-
na le bon , par ce qu'il auoit entré en vn
iardin pour cueillir des fruictz , & nul de
ses deux enfans n'auoit encores quinze
ans accompliz : parce qu'en ce temps là
on chastioit plus les offences commises
par mocquerie, qu'on ne faict mainte-
nant les faultes commises à bon escient.
Et n'estoit moins vituperable veoir à Ro-
me le ieune enfant dissolu, qu'il faisoit en
Grece le Philosophe ignorant. Demeu-
rant à Rhodes ie vsay de telle diligence
en mes estudes qu'au vingt & sixiesme an
de mon aage, ie lisois publiquement la
philosophie naturelle & la Rhetorique &
estois si affectioné aux lettres que i'ap-
prins toutes les sciences soubz excellens
precepteurs, comme la grammaire soubz
Epherin , la rhetorique soubz Alexan-
dre, la philosophie soubz Calcedon , &
soubz Sextus Cheronensis nepueu du
grand Plutarque, i'apprins les loix soubz
Volcatius Messianus, i'apprins à peindre
& pourtraire soubz Diogenetus, i'apprins
la geographie soubs Iunius Rusticus , la
musique soubz Commodestius , & la ni-
cromantie auec toutes especes de geo-

mãtie, & hydromãtie ſoubs Apolonius. Apres auoir enrichy ſon eſprit de tant de ſciences & excellens ornemens, il alla à la guerre de Paruie, comme il teſmoigne en certaine epiſtre qu'il enuoye au Roy de Trinacrie, en laquelle il commemore leurs trauaulx paſſez tant en leurs eſtudes qu'en leurs peregrinations & voyages, comme il ſ'enſuit: Te recordes tu pas, ô Roy de Trinacrie que nauigeans enſemble par le goulfre Arpin pour aller en l'Eleſpont nous ſuruint vne malheureuſe iournee en laquelle nous fuſmes prins d'vn pirate qui nous fiſt nager à l'auiron neuf moys en vne gallere, où ie ne ſcay quelle fut plus grande ou la faulte de pain, ou l'abondance des coups que nous endurions? N'as pas ſouuenance quand noſtre commune Academie Rhodes fut aſſiegée par le Roy des Epirotes que par l'eſpace de quatorze moys que toy & moy y demouraſmes, nous en fuſmes dix ſans menger chair ſinon deux chats, l'vn que nous acheptaſmes, & dérobaſmes l'autre? N'as tu pas memoire qu'eſtant à Tarente noz hoſtes nous conuierent d'aller à la feſte de la deeſſe Dia-

Lettres de l'Empereur Marc Aurele au Roy de Trinacrie.

ne,au temple de laquelle nul n'osoit ce iour là entrer qui ne fust vestu de nouueaux habitz : Et pour en parler à la verité nous n'y osasmes aller, par ce que tes habitz estoient rompuz, & mes chausses dechirees, & mes souliers decousus ? Ne te recordes tu point aussi qu'en deux moys que nous fusmes à Capua malades l'on ne nous guerissoit point par diette, parce que nostre mal ne procedoit que de faim & pour estre trop foibles & debiles ? Te souuient-il point semblablement qu'en la cité de Naples nous allasmes pour plaisir à vne vieille deuineresse, & luy demandasmes quelle seroit nostre fortune apres nos estudes, & elle me fist response que ie serois vn iour Empereur, & que tu serois Roy : à laquelle nous adioustions si peu de foy que non seullement le prismes en mocquerie, mais qui plus est pour apparente iniure. Regarde excellent prince, & considere vn peu la grandeur des Dieux, la roüe de la fortune,& la varieté des temps. Qui eust pensé, que quand i'auois mes mains toutes pelées & escorchées de nager à l'auiron en vne gallée, qu'entre icelles mains eust

esté mis le gouuernement de l'Empire? Qui eust pensé qu'au temps que ie differois d'aller au temple pource que i'auois mes souliers rompus, qu'il deust venir vn autre temps où ie deuois aller en chariotz triomphans & sur les espaulles d'autruy? Qui eust pensé que ce que i'ouy de mes propres oreilles de la deuineresse, mes yeux le deussent voir à present à Rome? O mon cher amy que plusieurs esperoient en ce temps là estre seigneurs de Trinacrie, & gouuerneurs de l'Empire de Rome, ausquelz deffaillit non seulement l'honneur qu'ils desiroient, mais encores leur suruint la mort: ce qui aduient coustumierement aux ambitieux: car lors qu'ils pensent auoir ourdy vn honneur perpetuel pour le reste de leurs iours, c'est l'heure le plus souuent où le mestier se rompt auec la toille de la vie. Voyla comme ceux qui n'esperent rien, sont quelquefois esleuez au sommet de la vertu: les autres qui songent & se promettent estre seigneurs, sont estonnez qu'à leur réueil ils se trouuent estre esclaues de tous. Puis faisant la conclusion à sa lettre il s'exclame. O monde immunde, tu sçais que ie te cognois bien, tu n'es qu'vn sepulchre

Prophetie d'vne deuineresse accomplie en Marc Aurele.

Elegante description de la vanité du monde.

de morts, vne priſon des viuans, vne boutique de vitieux, vn bourreau de vertus, vn oubly des paſſez, vn ennemy des preſens, vn precipice des plus grands, vn ſommet des petis, vne maiſon de pelerins, vne place de vacabons. Ceſt Empereur eſtoit ſi conſommé en tout genre de diſciplines, qu'il fut ſurnommé le philoſophe: & cõme Nicephore teſmoigne il a eſcrit pluſieurs choſes memorables & pleines de graues ſentences, & ſpecialement vn liure de l'inſtitution du prince, qu'il fiſt pour ſon fils: & non ſeulement eſtoit bien verſé aux lettres, mais encores eſtoit bon guerrier, & vſoit de merueilleuſe dexterité en la conduicte d'vne armée. On luy decerna deux triomphes à Rome pour deux celebres victoires qu'il auoit obtenues, l'vne contre les Parthes, l'autre quand il vainquit les Argonautes & Pirates: & ainſi qu'õ le conduiſoit auec vne grande pompe & magnificence admirable pour receuoir ſon triomphe, regardãt d'vn œil de pitié tous ces pauures captifs qu'on trainoit deuant luy, il prononça en ſouſpirant des parolles non ſeulement dignes d'vn Ethnique, comme il eſtoit,

Nicephore dit, qu'il a eſcript vn liure de l'inſtitution du Prince à ſon fils.

mais mesmes d'vn Chrestien bië accomply, disant ainsi : Quelle plus grande folie ou vanité peut estre à vn capitaine Romain que de triompher ainsi? Et par ce qu'il a conquesté force villes, alteré les pacifiques, destruict les citez, razé les forteresses, desrobé les pauures, enrichy les tyrans, espãdu beaucoup de sang, fait vne infinité de veufues & orphelins, & en payement de tout ce dõmage on le reçoit auec triõphe & magnificẽce : Plusieurs y sont morts, beaucoup ont trauaillé, & vn seul en remporte la gloire. Puis disoit ce grand Empereur Marc Aurele, par les Dieux immortels quand on me conduisoit à Rome au chariot de triomphe, & ie voyois les pauures captifs enferrez, i'entendois les lamentations des veufues, ie voyois vne infinité de thesors mal gaignez, ie me recordois des morts : si ie me resiouissois en public, ie pleurois gouttes de sang en secret, & cõmẽçois à m'escrier contre Rome, disant ainsi. Viẽça Rome, pourquoy t'esiouys-tu de l'infortune d'autruy? es tu plus antique que Babilone? plus belle que Helie? plus riche que Carthage? plus forte que Troye? plus peuplée

que Thebes? plus enuironnée de nauires que Corinthe? plus delicieuſe que Thire? plus heureuſe que Numance? qui toutes ſont peries, veſtues de tant de vertuz, & gardées de tant de vertueux: & tu eſperes demeurer perpetuellement fourrée de tant de vices, & peuplée de tāt de vitieux? Croy vne choſe pour certain, que la gloire q̃ eſt à ceſte heure de toy a eſté premierement d'elles, & la deſtruction qui eſt à ceſte heure d'elles ſera puis apres de toy. Entre les autres louanges particulieres que les hiſtoriens donnent à ceſt Empereur, ils eſcriuent qu'il eſtoit temperé au manger, moderé en deſpens, pitoyable aux veufues, pere aux orphelins, bening à ceux qui le ſeruoiēt, patiēt à ceux qui l'offenſoiēt, curieux d'aquerir la paix, fidelle à maintenir la treſue, & pour concluſion fut bien l'vn des princes du monde de plus grande doctrine, de plus nette vie, & eſt ſeulemenr accuſé d'auoir perſecuté les Chreſtiens. Voyla doncques comme par vne ſeule porte ouuerte ſe pert bien ſouuent vne groſſe cité, & par vne ſeule trahiſon ſe perdent infinis ſeruices: & ne faut qu'vne petite nuée de vices, pour

obſcurcir quelque fois vne grande lumiere de vertuz. Ce prince Marc Aurele eſtant doué d'vne excellente bonté de nature, eſtoit ſi enuelopé en ſes ſuperſtitions & Idolaſtreries qu'il penſoit commettre ſacrilege & abomination cruelle, de reuerer autres Dieux que ceux qui eſtoient receuz des anciens Romains: Puis le Chriſtianiſme eſtoit en ſi grand meſpris & horreur en l'Europe & l'Aſie de ſon regne, qu'il ſembloit que toutes creatures animales feuſſent bandées contre Dieu, pour luy faire la guerre: Puis le peuple enflammoit le cœur de ce Prince par mille bourdes & execrations qu'il controuuoit contre eux, faiſant entendre à l'Empereur qu'ilz ſe meſloient impudiquement les vns auec les autres, qu'ils eſtoient inceſtueux, qu'ils mengeoient par delices la chair des petiz enfans: de ſorte que apres tous ces alarmes il fut deffendu par Edict aux Chreſtiens de ne ſe monſtrer en public à la ville ou aux champs, & eſtoient contrainctz les pauures fideles demeurer en leur maiſons enfermez comme priſonniers: depuis la fureur du peuple prenant accroiſſe-

nent, on les tiroit & arrachoit de là par
force, on crioit & huoit apres eux com-
me apres chiens enragez, on les empri-
sonnoit en certaines caues & cachotz, on
les estendoit en vne gehenne cruelle ius-
ques au septiesme poinct : on leur appli-
quoit des lames de fer ardentes sur les
plus sensibles parties de leurs corps, on les
estrangloit aux prisons, on les mettoit en
chauldieres de fer pour les brusler & fon-
dre à petit feu, on les pendoit, on les iet-
toit en l'eau, on les exposoit aux bestes,
on les trainoit comme charongnes mor-
tes par les rües, puis s'il restoit quelque
chose de leurs corps ainsi lacerez, on met-
toit des chiens pour les garder, de pœur
qu'ils ne fussent ensepueliz par leurs com
pagnons : Bref la desolation fut si gran-
de, & le massacre si cruel, que lors fut a-
comply (comme escrit Eusebe) ce que le
Sauueur auoit predit à ses disciples, que le
temps viendroit que tout homme qui les
occiroit penseroit auoir faict vn grand sa-
crifice à Dieu: Et combien que ceste per-
secution fust vniuerselle, si est ce qu'elle
estoit extreme à Lyon & Vienne villes
bien renommées en Daulphiné (comme

il apert en l'Epiſtre que les martyrs de ces deux lieux enuoyent aux Egliſes de l'Aſie & de Frigie, en laquelle ils declarent & commemorent par ordre les eſpeces de tourmentz deſquels ils eſtoient affligez pour maintenir le nom de Dieu: Mais il y a vne choſe digne de conſideration en cecy. C'eſt la conſtance admirable & merueilleuſe de noz gens entre tant de varietez de tourmens: Car il y auoit quelque deité & vigueur diuine qui les fortifioit & armoit ſi bien par dedans qu'on les voyoit ſortir des tourmentz auec vne face ioyeuſe magnifians Dieu, & ayans vne eſpece de diuinité en leurs viſages, reputans leurs fers & liens comme ioyaulx precieux, & leurs priſons obſcures comme magnifiques palais. Beaucoup d'excellens hommes receurent la couronne de martyre du regne de Marc Aurele, qui ſont memorez par ordre en Nicephore Caliſte & Euſebe Pamphile, comme Velius Epagatus, Zacharie preſtre de Vienne, Marius Sanctus Atalus, Alexandre Alcibiades: mais entre autres ceſt excellent philoſophe Iuſtin le martyr, duquel les œuures doctes qui ont eſté conſeruées

Euſebe a accueilly l'Epiſtre des Martyrs de Gaule ou de France, liure. 5. chap 1.

ſeruées

ſeruees iuſques à noſtre ſiecle, donnent vn ſingulier teſmoignage de ſon zele & integrité: Car il a vſé d'vne telle clemence & liberté en ſes eſcrits & apologies pour la deffenſe des Chreſtiens, qu'il n'a point craint d'accuſer apertement tant l'Empereur que le Senat d'iniuſtice. Il a ſouſtins de grands combats contre les payens & philoſophes. Il eut ſemblablement vne grande diſpute en Epheſe contre vn Iuif nommé Tryphon, qui eſtoit le plus excellent & renommé de toute la loy Hebraique, duquel. S. Hieroſme au catalogue des hiſtoriens eccleſiaſtiques eſcrit ce qui ſ'enſuit. Iuſtin fils de Priſcus Bachius homme philoſophe, & marchant en l'habit de philoſophe, trauailla beaucoup pour la foy de Ieſus Chriſt, de ſorte que d'vn feruent zele il preſenta à l'Empereur Antonius & à ſes enfans & au Senat vn liure qu'il auoit eſcrit contre les Gentils pour la defenſe des Chreſtiens, & vn autre liure aux Empereurs Marc Antoine Verus, & Lucius Commodus ſucceſſeurs dudit Antonin, & n'auoit point de honte de l'ignominie de la croix, ny des reproches des payens: Finablement

Voy en ſes œuures l'apologie ou defence pour les Chreſtiens au Senat de Rome, & l'apologie ſeconde à l'Empereur Antoninus pius.

Au catalogue des hiſtoriens Eccleſiaſtiques.

apres tant de trauerſes & combats, il receut la couronne de martyre ſoubs noſtre Empereur Marc Aurele, & par vn genre de mort eſtrange, laquelle luy meſme auoit prophetiſée & predicte auant qu'elle aduint, comme il eſcrit en ſa premiere apologie, où il predit qu'à l'inſtigatiō ou menée ſecrette de Creſcēce philoſophe comique il deuoit eſtre aſſommé d'vn coup de baſton ou maſſue: comme il aduint, ainſi que Tatianus ſon diſciple & pluſieurs autres ont atteſté par leurs eſcrits. Les Chreſtiēs doncques apres auoir ſouſtenu tant de tormēs & violences, pēſant adoucir le cœur du Prince qui eſtoit ſi enuenimé contre eux, luy enuoyerent pour embaſſade Anthenagoras philoſophe Chreſtien: mais il le trouua ſi rebelle & embraſé de hayne contre leur religion qu'il n'y eut moyen de le gaigner, & ne ſçachans plus à qui auoir recours, que en la miſericorde de Dieu, & en la mort, ils furent eſtonnez que ce grand Paſteur celeſte (qui veille touſiours pour les ſiēs) leur prepara vn remede où ils n'auoiēt iamais penſé, par vne pluye miraculeuſe, que la legion Chreſtienne impetra en la guerre

Suydas, Volaterrā, Nicephore, & Euſebe.

contre les Allemans, laquelle legion l'Empereur appella depuis foudroyãte, parce que ceste pluye non seulement auoit remis en vigueur toute l'armée qui estoit presque morte & esteincte de soif, mais mesmes il estoit tombé vne horrible foudre sur les ennemis, qui les auoit griefuement estonnez & abbatus: de laquelle Antonius Verus (estant espouuenté) modera ses edicts, & defendit qu'on ne l'accusast plus, mesmes imposoit peine de mort aux accusateurs: mais afin que ceste notable histoire soit mieux authorisée, nous prendrons le tesmoignage de Tertulian, l'vn des plus anciens Docteurs de l'Eglise, lequel en son apologetique exprime la coppie des lettres que l'Empereur enuoya au Senat Romain, desquelles la teneur s'ensuit.

L'Empereur Cesar Marc Aurele Antonin au peuple Romain & sacré Senat salut. Ie vous fais sçauoir comme nous sommes gouuernez en la guerre d'Allemaigne, & quelle en a esté l'issue, estant aduerty par les espions que les ennemis estoient pres de nous, & qu'ils estoient bien en nombre neuf cens septante cinq

Lettres de l'Empereur Marc Aurele, au peuple Romain, en faueur des Chrestiens.

mille hommes armez, & voyant que ie n'auois point armée pour reſiſter au nõbre des Barbares, & que ie ſerois opprimé & deffait de la premiere legion, i'ay eu mon refuge aux Dieux de noz peres, & par prieres i'implore leur ſecours, deſquels ie ne fuz point exaucé: & ſentant que les Barbares me preſſoient eſtroictemẽt, i'appellay ceux que nous nommons Chreſtiens, leſquels eſtoient en grand nombre, & lors commẽce à me deſpiter & à courroucer contre eux: ce que ie ne deuois faire, comme i'ay depuis experimenté par leur puiſſance qui eſt admirable. Leſquels feirent leurs efforts ſans dards, ſans piques, ſans armets, sãs trõpettes, comme gẽs qui ont en horreur tel appareil, ſe contentans d'vn certain Dieu lequel ils portent en leur conſcience. Et combien qu'ils nous ſoient odieux & que nous les ayons en mauuaiſe opinion, toutesfois il eſt croyable qu'ils ont vn Dieu pour defenſe, munition & forteresſe en leur cœur: car ſ'eſtans proſternez en terre ils prierent non ſeulement pour moy, mais en general pour tous ceux du camp, demandant à leur Dieu ſecours

contre la faim & la ſoif qui nous preſſoit: car il y auoit cinq iours paſſez que nous eſtions en extreme diſette d'eau, & ſi eſtions au milieu de l'Allemaigne en la terre de noz ennemys. Or ſi toſt qu'ils ſe furent proſternez en terre ſur leurs faces, & eurent faict leur priere à leur Dieu à nous incogneu, voicy incontinent vne groſſe pluye merueilleuſement froide qui tomba ſur nous: mais au contraire ſur noz ennemys il tomba vne groſſe greſle entremeſlée de fouldres & tonnerres, en ſorte que ſur le champ nous ſentiſmes le preſent ſecours de leur Dieu. A raiſon dequoy pour l'aduenir de pœur qu'ils n'impetraſſent ſemblables choſes cōtre nous, ie deffendis que pour le Chriſtianiſme on ne puiſſe encourir aucune peine, mais qu'il n'y ait autre crime que la religion, & veux que l'accuſateur ſoit bruſlé tout vif. Et entens que ce preſent decret ſoit ratifié par le Senat, & qu'il ſoit publié au marché de Traian, puis qu'il ſoit enuoyé par toutes les prouinces ſubiectes à l'Empire. Voila comment l'Empereur donna quelque relaſche aux Chreſtiens. Si eſt ce qu'il ſentit la main de Dieu comme ſes

Paul Oroſe liure 7. chap. 15.

Grande mortalité en Italie.

predeceſſeurs qui auoient perſecuté & reſpandu le ſang des Chreſtiens : car il ſ'eſleua en Italie vne contagion vniuerſelle, & mortalité ſi grande qu'il n'y auoit preſque maiſon où il n'y euſt vn corps mort, & la violence du mal fut ſi aſpre que la pluſpart des republiques demeurerent deſertes, de ſorte que les hiſtoriens la voulans deſcrire eurent moins de peine à eſcrire le petit nombre de ceux qui demeurerent, que la multitude de ceux qui moururent. Et comme ſi les maux luy euſſent ſuccedez par degrez, la guerre fut eſleuee en Italie, en Gaule, en Orient comme Aurelius Victor le teſmoigne. Puis y eut des tremblemens de terre qui demolirent de fons en comble quelque nombre de citez, les fleuues ſe desborderent par telle impetuoſité, qu'il y eut pluſieurs prouinces ſubmergees auec leurs Citoiens : puis apres tous ces orages & chaſtimens de Dieu, il ſ'eſleua vn nombre infiny de cheniles ſur terre & hannetons, qui deuorerent entierement tout ce qu'il y auoit de grains ſur la terre. Et apres que ce pauure Empereur eut eſchapé tant de trauerſes & naufrages de ceſte

vie voici la mort qui eſt le dernier acte de la tragedie humaine, laquelle le vint aſſaillir ſur la ſoixante & deuxieſme année de ſon aage, où il endura de merueilleux combatz, de ſorte que celuy qui auoit donné en tout le cours de ſa vie tant de ſinguliers & merueilleux teſmoignages de conſtance & de vertu, ſe trouua en ce dernier aſſault ſi puſillanime & abbatu que ſon ſecretaire eſtant ſçandaliſé de le veoir ainſi lamenter & pleurer & auec ſi grand regret abandonner ce monde, luy fiſt vne graue remonſtrance pour le reduire, de laquelle la teneur ſ'enſuit. O mon ſeigneur Marc Aurele, ma langue ne peut taire ny mes yeux diſſimuler, ny mon cueur ſouffrir, ny la raiſon permettre ce que auec grand merueille ſe manifeſte maintenant en toy : Car mon ſang ſe gele, mes nerfz ſe ſeichent, mes portes ſ'ouurent, mon eſprit ſe trouble, mon ame me delaiſſe, voyant les ſainctz & graues conſeilz que tu as ſi heureuſement le paſſé departy aux autres, defaillir & perir maintenant en toy: mais dis-moy ie te prie Monſeigneur, pourquoy apprennent les hommes le Grec, ſuent pour en-

Panuce ſecretaire de Marc Aurele.

tendre l'Hebreu, ſe conſomment pour le Latin: mais pourquoy changẽt ils tant de maiſtres, fueillettent tant de liures, employent tant de temps & de bien aux eſtudes, ſinon pour paſſer le cours de leur vie en honneur, & prendre apres, la mort meſſagere implacable des Dieux, en gré? Mais d'y moy, que proffite au pillote ſçauoir l'art de la mer & apres perir en la tourmente? Que proffite au Capitaine de beaucoup blaſonner la guerre & ne pouuoir endurer vn aſſault? Que profite à la guide d'ẽſeigner le chemin aux autres, & puis apres en iceluy ſe perdre? Ie le dis pour toy qui i'ay tant de fois veu deſirer & louer la mort, & à ceſte heure qu'elle ſ'offre, tu pleures pour laiſſer la vie? Ie t'ay veu le paſſé viure comme ſage, & ie te voy à ceſte heure mourir comme ſimple, comme ſi tu tenois la mort pour quelque horrible monſtre, & la vie pour perpetuel heritage. Puis que les Dieux le veulent, ton ange le requiert, ta maladie le cauſe, nature le permet, la fortune le conſent, veux tu pour vne vie prendre deux morts enterrant ton corps & tuant l'eſprit par ſouſpirs? Tu as combatu ſoixante deux

ans au camp de misere, & tu crains à ceste
heure t'enfermer en la sepulture ? tu t'es
osté des buissons & espines esquelles tu
estois enserré, & à ceste heure trebusches
au beau chemin? tu es entré au cāp de def
fiement auec le monde, & tu veux fuyr
quand la victoire t'est preparée. Soixan-
te & deux ans as combatu contre fortu-
ne, & tu luy tournes à ceste heure les e-
spaules? Ne cognois-tu pas que nostre vie
n'est pas vie, mais vne mort prolixe, de
sorte que si vn hōme anciē estoit resuscité
des morts, & qu'il fist vne declaration de
sa vie depuis qu'il est sailly des entrailles
de sa mere iusques à ce qu'il est entré aux
entrailles de la terre & que le corps dist
toutes douleurs qu'il a souffertes, & le
cœur descouurist tous les assaux de sa
fortune, ie croy que les Dieux mesmes
s'esmerueilleroient & les hommes s'espou
uenteroient du corps qui auroit tant
souffert, & du cœur qui auroit tant dissi-
mulé. Ne sçais tu pas que la mort est
commune à tous, d'vn subside de vent en
veux tu faire vn droict perpetuel? Ie veux
dire que tous sont morts, meurent &
mourront, & tu veux viure seul. N'esti-

mois tu pas que comme tu en as beaucoup enterré, aucun te deuoit enterrer, & que si tu as veu la fin de leurs iours, autres verroient la fin de tes ans ? doncques il me semble qu'il vaut beaucoup mieux que tu t'en ailles pour auoir tant de bien, que de demeurer pour souffrir tant de maux : Certainement la mort est vn ieu auquel si les ioueurs sont dextres, ils auanturent peu pour gaigner beaucoup: mais considerons vn peu la grace que les Dieux nous font en mourant, il nous changent d'vne vieille & orde maison en vne maison neufue: nostre sepulture n'est autre chose sinon vn fort chasteau auquel nous nous enfermons contre les assaulx de la vie, & contre les abboys de la fortune. Si tu te lamentes pource que tu laisses tes enfans, ie ne sçay pourquoy: car s'il te desplaist pour ce que tu meurs, plus leur desplaisoit de ce que tu viuois : car il y a peu d'enfans auiourd'huy qui ne desirent la mort de leurs peres: s'il est pauure, de pœur de le maĩtenir: s'il est riche, pour estre son heritier. Si lon te prenoit en la fleur de l'herbe, si lon te coupoit verd de l'arbre, si on te syoit au printemps, si on

Quels sont les mauuais enfans enuers leurs peres vieils.

te mangeoit en egrats, ie veux dire que si
en tes ieunes ans, & au premier somme
de ton aage que la vie est tant douce,
la mort eust touché au marteau de ta
porte, tu eusses eu quelque occasion
de te plaindre : mais à ceste heure que la
paroy s'en va esbrãlée, la fleur est fennée,
le raisin pourry, le cousteau ne se peut
plus tirer de la gayne, tu n'as plus que
la place de la chair, & qu'vn filet ou souspir de la vie, tu desires encores viure
comme si iamais n'eusses congneu le
monde : soixante & deux ans as esté son
prisonnier, & te voulant maintenant donner liberté tu la refuses. Cest excellent Empereur Auguste Cesar disoit que depuis que les hommes auoient vescu cinquante ans, ils deuoient mourir ou desirer qu'on les tuast, pource que iusques là est le comble de la fœlicité humaine : tout ce qu'on vit d'auantage se passe en tristesses, griefues maladies, morts d'enfans, pertes de biens, importunitez de gendres, à enterrer ses amis, soustenir proces, payer debtes, & en autre infiniz trauaux, lesquels il vaudroit mieux les yeux fermez attendre au sepulchre,

Sentence de l'Empereur Marc Aurele.

que les yeux ouuerts les experimenter en ceſte vie. Ie concluz doncques, que celuy qui au poinct de cinquante ans pert la vie, eſt bien voulu des Dieux: pource que tout ce qui eſt de plus, ſ'en va de coſté en abaiſſant, roulant, trebuſchant & cheant. Croy doncques que par le chemin que vient la vie vient la mort. Il y a ſoixante deux ans qu'ils ſ'entrecherchent, ils ſe ſont à preſent rencontrez en toy. Car incontinẽt que tu ſailliz du vẽtre de ta mere pour venir ſur la terre, incontinent la mort ſaillit de la terre pour trouuer ta vie. Or doncques mon treſ-honoré ſeigneur puis que la mauuaiſe mort met en doubte la vie, & que la bonne mort excuſe la mauuaiſe vie, reçoy auec ioye ceſte meſſagere implacable des dieux qui t'ouure maintenant la porte d'immortalité: car celuy qui va à regret comparoiſtre deuant les Dieux iuſtes, fait congnoiſtre aux hommes que ſon cueur doibt eſtre bien chargé de vices. Combien que l'Empereur fuſt griefuement tormenté de maladie, & qu'il ſentiſt bien proches les angoiſſes de la mort, ſi eſt ce que ayant attentiuement eſcouté la con-

olation & graue remonſtrance de ſon ecretaire, quaſi comme eſueillé de quelque profond ſommeil il ſexclama ainſi. Bien heureux ſoit le laict Panuce que as ſuccé en Dace, le pain qu'as mengé à Rome, la doctrine qu'as receüe en Grece, & la nourriture qu'as apriſe à ma maiſon: car tu m'as eſté loyal ſeruiteur en la vie tu me mõſtres eſtre treſfidele conſeiller en la mort. Ie commande à mon enfant Commode qu'il recompenſe les ſeruices, & aux Dieux immortels qu'ils recongnoiſſent tes conſeils: & non ſans cauſe i'ay chargé mõ fils Commode de l'vn, & ſupplié les Dieux pour l'autre, pour ce que le payement de pluſieurs ſeruices ſe peult faire par vn homme ſeul, mais pour payer vn bon conſeil il eſt beſoin de tous les Dieux enſemble. Ie recommande de rechef à mon filz mes anciens ſeruiteurs, leſquels quelquefois pour m'allonger la vie ont ſouffert iuſques à la mort. Car ce ſeroit grande infamie à l'Empire, offenſe aux Dieux, iniure à moy, & ingratitude à luy, ſi ayant trouué dixhuict ou vingt ans les bras de mes ſeruiteurs ouuerts, ils trouuaſſent vn iour les portes de mon

Propos de l'Empereur Marc Aurele, faiſant reſponſe à ſon ſecretaire Panuce, eſtant pres de la fin.

filz fermees. Que mõ filz tienne dõcque
touſiours cecy en memoire que cõme ie
me recorde d'eux particulierement en la
mort, auſſi les ay ie beaucoup aimez en la
vie. Tu m'accuſes Panuce de ce que mes
yeux ſont tous arroſez de larmes, & mon
cœur eſt fait vne mer de penſemẽs. Tous
les trauaux de la vie ſont grands, mais ce-
luy de la mort Panuce eſt le plus difficile
& terrible. Tous ſont grands, mais ceſtuy
cy eſt le plus grand. Tous ſont perilleux,
mais ceſtuy cy eſt le plus perilleux. Tous
en la mort prennẽt fin, ſinon le trauail de
la mort duquel ne ſçauõs la fin. Tu m'ac-
cuſes Panucio de ce que ie crains beau-
coup la mort, ie te le nie: mais que ie la
craigne cõme hõme ie le confeſſe: pource
que nier que ie ne craigne la mort, ſeroit
nier que ie ne ſuis de chair. Nous ſommes
de chair, nourris en la chair, viuons en la
chair, mourrons en la chair, & eſt noſtre
ame ſi biẽ liée & conioincte auec la chair,
que le plus dur aſſault qu'elle puiſſe en-
durer au mõde, c'eſt quãd il faut qu'elle a-
bandonne la chair: & pour ceſte cauſe
voyons nous par experience que le lyon
eſt craint de l'elephant, l'elephant de

'ours,l'ours du loup, le loup eſt craint
le l'aigneau, le chat du rat, le chien du
chat, finablement les vns les autres ſe
craignent,non pour autre choſe ſinon de
pœur que l'vn tue l'autre. Et ſi les beſtes
brutes reculent à la mort, leſquelles en-
cores qu'elles meurent ne craignent à ba
ailler auec les furies, ny tant ſoit peu re-
poſer auec les Dieux, de combien plus
nous autres qui mourons en doubte ſi les
furies nous tourmenteront auec leurs
peines, ou ſi les Dieux nous receueront
en leurs maiſons. Ne t'eſmerueille donc-
ques plus Panuce, ſi en ce dernier com-
bat tu me vois ainſi effrayé & troublé: i'ay
nauigué ſoixante & deux ans par le peril
de ceſte vie,& à ceſte heure les Dieux me
commandent deſbarquer & prēdre port
en la ſepulture. Lors que ie ſentois la vi-
gueur de la vie, ie faiſois auec vous ce que
ie debuois, à ceſte derniere iournée ie fais
ce que ie puis. Ce iour les Dieux m'oſtent
l'ame, Commode mon fils l'Empire, la
ſepulture mon corps,& vous autres mes
intimes amys mon cueur: ce iourd'huy
s'acheuent mes deſtinées. Celuy Panuce
que tu as veu vaincre pluſieurs, eſt à ceſte

heure vaincu de la mort. Celuy qui en a fait mourir pluſieurs ne peut allonger d'vne heure ſa vie. Celuy qui eſtoit porté en chariots d'or, ſera auiourd'huy enclos en vne biere de boys. Celuy qui eſtoit ſuiuy d'exercite, ne ſera auiourd'huy enuironné que des vers. Celuy qui en ſi grand honneur & triomphe a ſi ſouuent monté au Capitole, ſera auiourd'huy deſcēdu auec horreur en la ſepulture. Celuy pour lequel autrefois pluſieurs ont chanté, ſera auiourd'huy pleuré d'infiniz autres. Puis ayant mis fin à ſon propos il commença à deteſter ainſi la vie. O vie malheureuſe, ô vie ennuyeuſe, ô vie chatouilleuſe, ô vie ſoupçonneuſe, vie tāt incertaine, vie tant importune, vie tāt eſpineuſe, vie ſans vie, vie qui n'es point vie, mais mort bien prolixe. T'ayāt doncques deduict Panuce ceſte premiere cauſe, pourquoy ie redoubte la mort, ie viens maintenāt à la ſecōde, laquelle ſi tu ſentois en tes entrailles cōme ie la faits en mō cœur, au lieu de m'accuſer tu m'aiderois à la plaindre. Ie te fais à ſçauoir de rechef Panuce que l'occaſion pourquoy tu me vois ainſi inquieté & troublé en la mort, c'eſt pour ce que ie

laiſſe

laiſſe mon fils Commode en ceſte vie biẽ
perilleuſe pour luy, mais beaucoup plus
ſoupçonneuſe pour l'Empire. Es fleurs ſe
congnoiſſent les fruicts, és bourgeons ſe
congnoiſſent les vignes, à la face ſe con-
gnoiſſent les hommes, du poulain ſe iuge
e cheual, & de l'enfance ſe congnoiſt la
euneſſe. Ie dis cecy, pour ce que ſi le prin-
ce Commode mon fils n'a gueres valu en
na vie, moins encores vaudra-il apres
na mort. Puis que tu as ſi biẽ experimẽ-
é les malignes conditions de mon fils en
a vie, pourquoy t'eſmerueilles tu des an-
ietez & douleurs du pere en la mort. Ie
laiſſe (comme tu ſçais) ieune, riche,
rince & libre: & les quatre racines aſſem
lées, ieuneſſe, richeſſe, principauté, & li-
erté, empoiſonnẽt en fin le prince, rem-
liſſent d'ordure la republicque, tuent les
iuans, infament les morts. Mais entends
noy ie te prie Panuce, quelle pitié eſt ce
e veoir vn pere comme il achapte des
Dieux ſon enfant auec ſouſpirs, comme
s meres les enfantent auec douleurs,
omme tous deux les nourriſſent auec
auaux, comme ils veillent pour les ſub-
anter, comme ils trauaillent pour leur

remedier, & le plus ſouuent deuiennent tant rebelles & vicieux, qu'au lieu de leur ſeruir de baſton de vieilleſſe, ſont les bourreaux qui les aſſomment, ſont les tyrans qui les meurdriſſent auant leurs iours. O quel trauail Panuce, quel creuecœur à l'homme ſaige qui ſe veoit au dernier pas de la mort de laiſſer la ſueur de ſa maiſon, la maieſté de l'Empire, l'honneur de ſa perſonne, l'abry de ſes amis, le remede de ſes debtes, le payement de ſes ſeruiteurs, la memoire de ſes predeceſſeurs, au pouuoir d'vn enfant tel que le mien! Apres que ce bon Empereur eut ſi hautement diſcouru auec Panuce ſur la cauſe de la crainte qu'il auoit de mourir, & faict quelque graue remonſtrance à ſon fils Commode ſur l'adminiſtration de l'Empire eſtãt en Panonie, & ayant aſſiegée la fameuſe cité de Vandebourg, il rendit en fin l'eſprit, tourmenté d'vne forte paraliſie, & fut tant regretée la vie de ceſt excellent Monarque, & tant pleurée & lamentée ſa mort, que pour en eterniſer la memoire il n'y eut citoyen en Rome qui ne miſt en ſa maiſon vne ſtatue de luy, ce qui ne fut oncques fait ou

Du ſecretaire Panucio, de ſes vertus & de ſa vie eſcrit amplement Sextus Cheronenſis.

Panonie eſt ce que nous appellons maintenant Hongrie.

Il regna xviij. ans, & mourut aagé de ſoixante.

leu d'aucun autre Empereur Grec ou Romain. Et encores pour le iourd'huy se voit à Rome auec grand merueille sa statue antique d'airain à cheual, ayāt la main estendue sur Rome en maniere de menace de quelque calamité future. Plusieurs historiens ont faict mention de cest excellent Empereur Marc Aurele: Herodien en a escrit peu, Eutropius & Lampridius moins, Iulius Capitolinus quelque peu d'auantage, mais Iunius Rusticus, Cinna, Catullus & Sexte Cheronense qui auoient esté ses precepteurs ont laissé par leurs escrits à la posterité la memoire de sa vie & doctrine.

PERSECVTION DE L'EGLISE, soubs l'Empereur Seuerus. Chapitre VI.

SEuerus à tormenté l'Eglise comme les autres qui l'ont precedé: Nous deduirons cecy plus amplement mais que ayons faict mention de ses mœurs, de son origine, & comme il paruint à l'Empire. Seuerus estoit

d'Affrique, seul premier & dernier Empereur Affricain. Il estoit de pauure maison, sa mere nommée Syluia, disoit qu'elle auoit enduré grand peine durant le temps qu'elle estoit enceinte, & extreme trauail à l'enfanter: mais sur tout grand ennuy & fatigue à le nourrir. Aagé de dix à douze ans il fut si ardent à apprendre les lettres Grecques & Latines, qu'on l'eust iugé Grec naturel, & sur la dixhuictiesme année de son aage il deuint aduocat, qu'on luy mettoit en main toutes les causes d'importance, & s'il eust continué les lettres, comme il fist les armes, il eut esté autant renommé en l'vn, que redouté en l'autre. La future grandeur de ce ieune enfant fut manifestée par plusieurs presages memorables. L'Empereur Marc Aurele (duquel nous auons parlé cy deuant) faisant vn iour vn banquet sollennel, & les sieges estans preparez pour se mettre à table, Seuerus sans y pẽser s'assist en la chaire imperiale, dequoy les autres pages ses compaignõs irritez se gossoient de luy de la faute qu'il auoit faicte: mais sans s'estonner aucunemẽt il leur respõdit auec vne asseurance merueilleuse, Taisez

Eutropius.

vous, ne vous mocquez plus, peut eſtre
que mes deſtinées ſeront telles comme
ſans y penſer me ſuys aſſis au ſiege Impe-
rial, quelquefois ie m'y mettray à bon eſ-
cient. Vne autrefoys voulant ſçauoir
quelque choſe de ſa fortune, il ſ'adreſſa à
vn docte Mathematicien, lequel ayant
trouué l'oroſcope & aſcendant de ſa na-
tiuité luy diſt, ce que tu me preſentes icy,
eſt vne natiuité ſuppoſee, ou bien ſi c'eſt
a tiẽne, les aſpectz fauorables te promet-
tent vne monarchie. Seuerus racom-
ptoit ſouuent ceſte prediction veritable
eſtant paruenu à l'Empire. L'empereur
Iulianus eſtant en crainte de perdre
l'Empire eut ſon recours à quelques ma-
giciens, pour ſçauoir quelle ſeroit la fin
de ſon Empire, leſquels luy monſtrerent
en vn miroir composé par l'art mathema-
tique que Seuerus ſeroit receu à Rome
Empereur auec le contentement de tout
le Senat, & que luy il ſeroit deſpriſé, hay
& deteſté de tous. Seuerus n'auoit que
vingt ans quand il vint à Rome, & re-
gnoit lors le bon Marc Aurele, lequel par
l'interceſſion de Septimius Seuerus ſon
parent, luy donna l'office de faire le cata-

logue,& mettre par eſcrit ceux qui naiſſoient & mouroient à Rome, pource qu'il eſtoit eloquent & facond il fut ſouuent enuoyé en ambaſſade. Quelquefois eſtant enuoyé en Sardinie, qui pour quelque mutination auoit laiſſé le party des Romains, comme Seuerus entroit dans la ville capitale les torches allumees deuant luy (ſuyuant la couſtume des ambaſſadeurs) vn citoyen faiſant le plaiſant & familier le vint embraſſer eſtroictement: lequel Seuerus fiſt à l'inſtant meſme foüetter, remonſtrant qu'en vn acte de telle grauité ne failloit faire ainſi du compagnon & du plaiſant: Et pour memoire d'vn faict ſi memorable, les Romains ordonnerẽt que depuis en l'aduenir les embaſſadeurs feroiẽt leurs entrees à cheual, combien que au parauant ils les feiſſent touſiours à pied. Or pour nous reſouldre en bref, il ſ'acquittoit ſi bien en toutes ſes charges qu'on luy donnoit, que par degrez il obtenoit preſque toutes les dignitez Romaines. Ayãt eſté queſteur le cinquieſme an de l'Empire de Marc Aurele il fut Conſul, puis Proconſul en Affrique, puis fut Tribun du peu-

ple, puis Preteur auec telle ſolennité que l'Empereur Marcus Aurelius le mena en pompe auec luy par toute la ville en ſa li-ctiere. Cecy nous ſuffira pour ſcauoir comme Seuerus ſeſt gouuerné auant que paruenir à l'Empire. Mort Marc Aurele, Commodus ſon fils & Pertinax, Seuerus ſempara de l'Empire par la mort de Iulianus qui fut le dernier Empereur auant luy, & à ſon aduenement à l'Empire, il ſe monſtra gracieux, affable, traicta-ble, liberal, magnanime, amateur du bien public, careſſoit ſes citoiens, entretenoit es eſtrangers, offroit ſouuent ſacrifices aux dieux, de ſorte qu'il acquiſt ces tiltres d'eſtre comparé en guerre à Iulius Ceſar, en police humaine à Auguſte, & en religion à Numa Pompilius : mais tout ce qu'il faiſoit n'eſtoit que vne pure hypocriſie & ſimulation : Car depuis qu'il ſe veit en pleine poſſeſſion de la Republicque, & apres qu'il eut vaincu Albinus qui eſtoit ſon competiteur à l'Empire : il fit tant mourir de citoyens preſens & abſens de ceux qu'il ſoupçonnoit luy auoir fauoriſé, & en fiſt telle tuerie & boucherie que les champs eſtoient tous couuerts

de morts, les rües baignees de sang, & les places couuertes d'exercites: de sorte qu'il sembloit que Scilla n'estoit pas mort, & que Nero fust resuscité. Seuerus doncques ayant vaincu & tué trois Empereurs, Iulianus à Rome, Pescennius en Asie, & Albanus en France, chastié les Romains iusques à n'oser haulser la teste, vaincu les Parthes, il desgorgea & vomit sa derniere rage & colere cõtre les Chrestiens: Car retournant par la Syrie, & Palestine, il fist publier des edicts sur peine de la vie, que nul n'osast se nommer Iuif ou Chrestien, ne introduire autre religion que celle des Romains. Tertulian en son apologetique, & au liure à Scapula gouuerneur, recite par ordre les calomnies & opprobres qu'on inuentoit & mettoit sus aux Chrestiens pour les rendre odieux, & leur faire encourir la hayne & fureur du peuple: qu'ils estoient sedicieux, qu'ils detractoiẽt de l'hõneur de l'Empire, qu'ils commettoient des meurtres, qu'ils estoiẽt sacrileges, qu'ils estoiẽt incestueux, qu'ils tuoient de petis enfans, qu'ils en mangeoient la chair crüe, qu'en leurs assemblées de nuict les chandelles

Voy Spartianus qui a escrit sa vie.

esteintes ils paillardoient sans auoir esgard à qui, qu'ils adoroient la teste d'vn asne au lieu de Dieu, qu'ils adoroient le soleil: de sorte que le populace enyuré & ensorcelé de tous ces crimes & mensonges supposez aux Chrestiens, se ruoit dessus d'vne impetuosité enragée comme sur bestes brutes: Puis certains maquereaux, deuins, sorciers, magiciens & autres de telle vermine, faisoient voler le bruict que les Chrestiens contemnoient les autres Dieux. Eusebe liure sixiesme chapite premier & second, descriuant la tyrannie de cest Empereur Seuere, fait mention de la constance d'aucuns martirs dignes de memoire, qui souffrirent soubs l'Empereur Seuere en Alexandrie, entre lesquels estoit Leonide pere d'Origene: & par ce que son nom est si celebré, & qu'il a seruy d'vn si grand aornement à nostre republique Chrestiēne, il me semble bien conuenable en ce lieu de repeter les propos memorables d'Eusebe, lequel parlant de l'ardeur & constance merueilleuse de ce ieune enfant Origene, escrit de luy ce qui s'ensuit. La dixiesme année de l'Empire de Seuerus la persecution fut

ſuſcitée treſ-aſpre & treſ-cruelle en la cité d'Alexandrie, au moyẽ de laquelle plusieurs bons champions gaignerent le pris, & le loyer du ſainct martire, duquel Origene eſtant encores ieune enfant fut ſi conuoiteux & la deſiroit de ſi ardent courage qu'il alloit de ſon gré cherchant les moyens pour y paruenir : & quand il voyoit les autres au combat de la foy és lieux publicques, il ſe venoit deuant tout le monde perſenter & ingerer pour leur tenir compagnie, comme ſ'il euſt contemné la mort & l'euſt voulu prendre à force, meſme baiſoit leſdicts martis prenant le dernier congé d'eux en la preſence des iuges. Et ſans que ſa mere luy deſroba tous ſes accouſtremẽs la nuict, ainſi qu'il dormoit en ſa chambre, il eſtoit ſi animé & affecté au martire qu'il vouloit aller accompaigner ſon pere Leonide en la priſon & au martire. Et ſe voyant par l'artifice de ſa mere priué de ſon eſperance, il entrepriſt vne choſe plus grande que ſa ieuneſſe ne portoit: car il eſcriuit vne lettre à ſon pere où il l'exhortoit à patiemment ſupporter le martyre, adiouſtant ces parolles pour la fin. Gardez vous mõ

pere que l'affection que vous portez à moy & à mes freres ne vous face changer de propos. Les historiens escriuent qu'apres que les biens de son pere furent confisquez pour la foy, il nourrissoit sa mere & ses six freres de ce qu'il pouuoit gaigner à instruire la ieunesse & tenir les escholles. Ceux qui voudront veoir amplement la vie, les mœurs, & la mort d'Origene, lisent Nicephore historien Grec, cinquiesme liure de son histoire ecclesiastique. Apres que l'Empereur Seuere eut fait mourir vn grand nombre de Chrestiens par diuers tourmens, finablement il s'en alla en Angleterre, qui s'estoit rebellée de l'obeissance des Romains : & la main de Dieu le serra si de pres qu'il deuint podagre en ne se pouuant ayder ny de bras ny de iambes : Et voyant que son fils desiroit sa mort, mesme iusques à l'auoir voulu faire empoisonner, & que ses domestiques le seruoient mal, les medecins ne le visitoient qu'à regret, il mourut de pure tristesse. Et si nous voulons considerer sa vie comme les historiens la descriuent, vous n'y trouuerez autre chose qu'vn meslange de vices & de vertuz, qui

fut cause que le Senat par determination dist de luy ce qu'il n'auoit au parauant esté dict d'aucun Empereur, à sçauoir, *Illum nasci non debuisse aut non mori.* Qui veut dire, qu'il eust esté bon qu'il n'eust oncques esté né, ayant esgard aux cruautez par luy commises, ou qu'il ne fust iamais mort, considerez les profits que l'Empire en auoit receuz. Il vescut soixante cinq ans, Impera vingt & deux.

PERSECVTION DE L'EGLISE, soubs l'Empereur Maximin, & quels combats elle a soustenu du temps de l'Empereur Decius. Chapitre VII.



A sixiesme persecution de l'Eglise fut du regne de Maximin, lequel estoit de paure maison, & dés son enfance fut berger, & deuint si grand en corpulence qu'on venoit de bien loing pour le veoir: Il estoit si grãd mãgeur & beuueur qu'il mangeoit à son repas quarante ou cinquante liures de chair, & beuuoit neuf ou dix pots de vin. Et pour en tirer plaisir, Alexandre le menoit par tout auec luy, &

Orosius, Capitolinus, Herodianus, Eutropius.

encores qu'il fuſt de cõtenãces lourdes,il deuint vaillant gendarme : tellement qu'en vn iour il entreprit à combatre contre ſeize gendarmes & les deſconfit tous. Les vns voyans la magnanimité de ceſt homme auec la grandeur de ſon corps l'appelloient Milo, les autres Hercules. Alexandre le voyant bon ſoldat le fiſt capitaine de quatre legions, puis apres le conſtitua general de toute ſon armée. Alexandre mort, l'exercite le crea Empereur contre le gré du Senat, où pour commencer ſon chef d'œuure,il fiſt meurtrir & tuer les ſeruiteurs domeſtiques du feu Empereur Alexandre qui l'auoit auancé : puis fiſt mourir à Rome pluſieurs Senateurs & gẽtils-hommes illuſtres, principalement ceux qui ſçauoient ſon extraction ſeruile, puis en fin conuertit ſa fureur contre les Cheſtiens. Il ſucceda à l'Empire l'an de Ieſus Chriſt deux cens trente ſept. Paulus Oroſius liure ſeptieſme chapitre xix. & Euſebe chapitre xvi. de ſon ſixieſme liure eſcriuent que apres que l'Empereur Alexandre eut regné quatorze ans, luy ſucceda Maximin, lequel ayãt conceu vne hayne

Paul Oroſe liure 7. chap.19.

mortelle contre la maiſon d'Alexandre ſon predeceſſeur, eſmeut vne nouuelle perſecution contre les Egliſes, non pas generallement contre tous Chreſtiens, mais contre les Prelats & docteurs, & autres qui auoient quelque authorité entre le peuple Chreſtien, leſquels comme il diſoit eſtoient occaſion d'entretenir ceſte ſecte: Et vſa ce malheureux prince de cruaultez non accouſtumées, & fiſt inuenter diuerſes ſortes de tourmens pour tourmenter & faire mourir les pauures Chreſtiens: Et de ce meſme temps Origene eſcriuit le liure du martyre, lequel eſtant venu entre les mains de pluſieurs eſtoient par iceluy ſi confermez en la foy qu'ils ſ'alloiẽt offrir au martire. Et par ſon moyen l'eſpace de troys ans que dura telle perſecution il y eut vn nombre merueilleux de martyrs: mais au bout de trois ans elle print fin enſemble la vie dudict Empereur, lequel fut tué de ſes genſdarmes aagé de ſoixante ans, auec ſon fils aagé de dixneuf: puis leurs corps furẽt iettez dedans la riuiere: Et crioient les ſoldatz apres les auoir tous deux tuez, que d'vn meſchant chien on en deuoit e-

ſteindre toute la race. Celſus philoſophe Epicurien, contre lequel Origene a eſcrit huict liures, regnoit du temps de ce malheureux Empereur. Iulius Capitolinus, Herodien & Eutrope ont eſcrit ſa vie. Decius (ainſi qu'eſcrit Sextus Aurelius Victor) eſt mis au nombre des bons Empereurs, apres qu'il eut executé pluſieurs grandes charges, il fut creé Empereur non par ambition, mais par ſa vertu, bonté & integrité de mœurs, encores ce fut plus par la contrainte des genſdarmes Illiriens que de ſon gré & volonté: le Senat Romain neantmoins confirma ceſte election. Il n'entrepriſt iamais choſe aucune ſans le gré du Senat, il appaiſa durant ſon regne les troubles ciuils excitez en Gaule. Le Senat, pour luy gratifier, aſſocia auec luy ſon fils Decius au gouuernement de l'Empire: mais quelques louanges que les Ethniques luy donnent, il a tant mal traicté les eſleuz de Dieu, qu'il merite d'eſtre mis au rang de tous les plus cruels tirans qui furent oncques, comme l'on pourra aiſement iuger par la deduction de l'hiſtoire ſuyuante. Paul Oroſe liure ſeptieſme chapitre vingt & vnieſme, Pla-

Quel combat a ſouſtenu l'Egliſe ſoubs l'Empire de Decius.

tine en la vie du Pape Corneille, Eusebe Cesarien liure sixiesme chap. vingt trois & vingt quatre de son histoire Ecclesiastique, Nicephore Caliste chap. vingt sept vingthuict, vingtneuf, trente, & trente & vn du cinquiesme liure de son histoire: & Nauclere poursuyuant par ordre les cruaultez & horribles persecutions que l'Empereur Decius fist aux Chrestiens durant son regne. Ce cruel Empereur en haine de son predecesseur Philippe qui auoit esté Chrestien excita vne sanglante tragœdie contre noz gens. Et pour commencer son chef d'œuure il fist publier vn Edict tirannique, par lequel il estoit ordõné que tous Chrestiens fussent par tout punis & sans forme de proces & sans sentẽce de iuge: & pour mieux executer ses entreprinses il s'attaqua aux prelats & autres plus excellens en doctrine, qui estoient comme les colonnes des Eglises, à fin que ceux là estans opprimez & abbatus, le reste se gaignast plus aisement. Il fist meurtrir Fabien de Rome, puis Corneille pape: il fist aussi tant vexer de diuers tourmens Alexandre Euesque de Hierusalem, que ainsi qu'on le menoit

de la

de la priſon au ſiege iudicial il rendit l'eſprit. Il fit tuer auſſi Babilas Eueſque d'Antioche, & vn ſi grand nombre d'autres qu'il ſeroit (dit Nicephore) auſſi aiſé de nombrer le ſable de la mer, que de racompter le nombre des martirs qui ſouffrirent ſoubs ce meurdrier infame Decius: & non content d'auoir exercé ſa rage contre les hommes, ſa fureur meſmes s'eſtendoit contre les femmes. En ce cruel combat moururent Amonaire & Mercure vierges, & eurent la teſte trenchée pour auoir refuſé de ſacrifier aux Idoles. Corinthe ſemblablement pour auoir refuſé de ſacrifier fut attachée par les pieds & trainée le long de la cité par les rües. Appollonia vierge tant recommandée par les hiſtoires fut tourmentée de diuers tourmens. Car apres luy auoir arraché toutes les dents, voyant qu'elle perſiſtoit en la confeſſion de Ieſus Chriſt, firent allumer vn grand feu, & la menacerent de la ietter dedans ſi elle ne blaſphemoit contre ſon Dieu, & ſe voyãt enuironnée de tant de frayeurs & tourmens & apres auoir demeuré quelque temps en ſilẽce, ſaiſie d'vne fureur diuine elle eſchap-

Euſebe eſcrit cecy.

Nicephore eſcrit außi cecy de Apollonia chapit. 20. liure 5.

pa des mains des bourreaux & ſe ietta de ſon gré dans le feu duquel ils la menaçoient, dont les autheurs & miniſtres de la cruauté (dit Euſebe) furent eſtonnez qu'vne fille vierge fut plus prompte à prendre la mort qu'eux à la luy donner. En ceſte perſecution trois notables perſonnages eurent beaucoup à ſouffrir, Denis Eueſque d'Alexandrie, S. Cyprian, & Origene. Quant à Denis il a luy meſmes eſcrit ſes combats, en ſes epiſtres, & trouue lon qu'vn iour ainſi qu'on le pourſuyuoit par iniures, cõtumelies & reproches, il reſpondit à ceux qui l'agaſſoient. Qu'eſt il beſoing de tant conteſter par parolles inutiles? Prenez ma teſte pour laquelle vous trauaillez tant, ſeparez-là d'auec mes eſpaules, & en faites vn preſent au tyran qui luy ſera agreable. Nicephore liure cinquieſme chapitre vingt ſept eſcrit ce que ſ'enſuit. A ce grand nombre de martirs qui ſouffrirent en la perſecution de l'Empereur Decius, doibt eſtre adiouſté ceſt excellent & renommé Eueſque de Cartage Cyprian, lequel ſ'eſtoit quelquefois adonné fort à la magie, meſmes ſ'eſtant voulu ayder de l'artifice des diables

Euſebe.

pour suborner Iustine vierge chaste, & d'vne beauté admirable, laquelle estãt du tout consacrée au seruice de Dieu luy auoit si bien resisté en ses follies amoureuses qu'il y auoit perdu ses peines. Lequel Cyprian quelque temps apres saisi d'vn remors de conscience, recongnoissant sa faute brusla ses liures de magie, & abandonnãt du tout la vanité de la magie embrassa la religion Chrestienne d'vn si grãd zele qu'il eut plusieurs degrez en l'Eglise l'vn apres l'autre, & paruint iusques à estre Euesque d'Affrique, & se gouuerna si sagement en toutes ses charges qu'il estoit en admiration à tout le mõde, & exhortoit par ses escrits & sermons vne infinité de Chrestiẽs à soustenir constamment la persecution pour le nom de Iesus Christ, ce que luy mesme depuis practiqua par effect: Car en la persecution de Decius apres auoir souffert vne infinité de diuers tourmens, ils receurẽt luy & la chaste Iustine la couronne de martyre soubs l'Empereur Decius, duquel le poëte Prudentius aussi a faict vne hymne fort notable, où il parle des chastes amours de Iustine & de luy, mais il dit qu'il souffrit soubs

Gregoire Nazianzene dit, que S. Cyprian estoit fort adonné à l'estude de l'art magique, & l'appelle magicien & empoisonneur, & qu'il estoit payen & idolatre.

l'Empereur Valerian & Galerien. Le troisiesme qui soustint de furieux assaux souz l'Empereur Decius ce fut ce grand docteur Origene, qui a tant illustré les sainctes lettres par diuers commentaires, qu'ō a escrit de luy qu'il auoit composé six mille liures en sa vie, duquel Eusebe parlant des cruautez de Dece escrit ce qui s'ensuit : mais il faut parler des grandes choses qui furent faictes durant ceste persecution contre Origene, & des aguets que luy dressa l'ennemy de nature humaine auec tout son exercite, & les dāgers, tourmens & trauaux qu'il soustint pour la confession de nostre foy par dessus tous les autres de son temps, de telle sorte que tous les dars & tous les glaiues du diable estoient conuertis contre luy, pourtant qu'on le tenoit pour le principal champion & defenseur de nostre foy. Apres l'auoir emprisonné, lyé & garrotté, & laceré tout son corps de diuerses playes, ils le meirent en vne gehenne & tourment, où il demeura quatre iours les pieds estendus iusques au quatriesme poinct. Et voyant dit Nicephore que la rigueur & cruauté des tourmens ne le pouuoient

S. Ierosme & Eusebe escriuent que S. Cyprian fut decapite du temps que Xiste gouuernoit l'Eglise de Rome, l'an du Seigneur 259.

S. Ierosme & S. Augustin ont esté d'vn mesme temps que S. Cyprian, ou bien tost apres.

diuertir du zele qu'il auoit au Sauueur, ils s'aduiserent par l'artifice de Sathan de le tenter en la vertu de continence qui luy estoit plus familiere, & apres l'auoit eu tiré du lieu où il estoit, ils le menerent deuant vn autel, ioignant lequel il y auoit vn salle & vilain Ethiopien, & luy ayant proposé cest ord spectacle, ils luy dirent, Origene il te fault resouldre de deux choses l'vne, ou que cest ethiopien souille ton corps & en abuse en ses delices, ou bien que tu sacrifies à noz Dieux. Origene se voyant reduict en ceste extremité qui estoit des plus continens ecclesiastiques du monde, aymant mieux sacrifier que permettre que son corps fust souillé. Et pour auoir commis vne si abominable faulte il fut excommunié de l'Eglise. Et ne pouuant porter en son cueur ceste interdiction de l'Eglise, il abandonna Alexandrie & s'en vint en Hierusalem, où les prestres luy firent requeste qu'il eust à recongnoistre sa faulte en la congregation des fidelles: & lors comme du tout abbatu & effrayé il se leua se preparant comme s'il eust voulu faire quelque sermon. Mais soit qu'il eust vne trop grande

Henry de Herfort & Volaterrā escriuent de quelque Cyprien magicien, qui fut de ses propres parens consacré au diable en sa ieunesse, qui nonobstant fut conuerty: & finablement fut faict Euesque & martyr.

compunction ou amertume en son cueur ou autre chose, si est ce qu'il ne peut iamais prononcer autre parolle que ce qui est contenu au Pseaulme cinquantiesme, où il est dit. Et Dieu dist au pecheur, pourquoy annõces-tu mes iustifications, & pourquoy prens-tu mon testament en ta bouche? Et soubdain apres auoir prononcé cela il sortit grande quantité de larmes de ses yeux, & commença à faire vn cry & clameur fort estrange & tous les autres aussi pleuroient & se lamentoient auec luy. Et ne fault s'esmerueiller si ce bon docteur Origene chancela en cest endroict: car à ce que escrit Eusebe apres Dionisius, la persecution fut si aspre & ardente en ce miserable regne, que ce qui estoit predict en l'Euangile arriua lors. Que la saison viendroit où les afflictions seroient si grandes que s'il estoit possible les iustes mesmes seroient scandalisez, comme il aduint lors: Car incontinent que les cruels Edicts de mort furent publiez cõtre les Chrestiens quelques vns des nobles & des riches renoncerent la foy, les autres pour l'horreur des tourmens qu'ils voyoient souffrir à leurs com-

Nicephore, Calixte liure 5. chap. 32.

pagnons alloient de leur bon gré ſacrifier aux Idoles, les autres y alloient auec vne telle crainte & tremeur qu'ils ſembloiēt mieux qu'ils fuſſent ſacrifiez eux meſmes qu'il ſacrifiaſſent : dequoy les payens ſe mocquoient à pleine bouche, leur reprochant qu'ils eſtoient auſſi eſpouuentez pour ſacrifier que pour mourir. Et en ceſte confuſion vniuerſelle de tourmens les vns ſe ſauuoient à la fuitte, de ſorte qu'il en mourut grand nombre par les deſers, cauernes & montaignes, de faim, de froit, & de maladie. Les autres qui furent tuez des brigans, les autres deuorez par les beſtes : Entre leſquels fut le venerable Eueſque de Nycopolis nommé Ceremon, lequel ſ'eſtant enfuy auec ſa femme moult ancienne aux montaignes d'Arabie, ne fut iamais depuis veu : combien que les fidelles deſirant la preſence & compagnie d'vn ſi digne prelat en feirent toute diligence d'en ſcauoir nouuelles. Pendant que ce deteſtable tyran eſpandoit ainſi le ſang des Chreſtiens, les Scythes ſe reuolterent, où il alla auec ſon fils, & là print fin ſa cruaulté : car ſon fils fut tué, & l'Empereur noyé dans vn marais *La mort de Decius.*

ſans que ſon corps peuſt iamais eſtre retrouué, & mourut aagé de cinquãte ans, apres auoir regné trois ans.

COMME LES EGLISES FVrent affligees ſoubz les Empereurs Valerianus & Aurelianus. Chapitre VIII.

VAlerian venu d'Allemagne à Rome l'an apres la natiuité de Ieſus Chriſt deux cens cinquante neuf, eut la charge de l'empire, il eſtoit extraict de race noble. Trebellius Pollio ſon hiſtorien dit qu'il fut prince docte, de grand' vertu : il eſcrit de luy qu'il fut liberal, veritable en ſes parolles, cault en ſes propos, conſtant en promeſſes, affable aux amis, ſeuere aux ennemys, & ne ſcauoit oublier ſeruice ny moins venger iniure. Tous les hiſtoriens eccleſiaſtiques qui ont traicté des fleaux de l'Egliſe ſ'accordent que la huictieſme perſecution de l'Egliſe fut ſoubz Valerian. Lequel ainſi que Dionyſius eſcrit à Hermannon & apres luy Euſebe, & Nicephore, au commencement de ſon Em-

pire il fut ſi clement & bening aux Chreſtiens & leur portoit tel honneur & reuerence, que ſon palais eſtoit vn vray college ou Egliſe de Chreſtiens: mais quelque temps apres ceſte bonne paſte ſe commença à corrompre & tellement empunaiſir, qu'il deuint en fin vn vray meurtrier & boucher, qui ſans ceſſe beuuoit & ſe gorgeoit du ſang de pluſieurs martires: Car qui voudroit racompter par ordre le nõbre d'hommes, ieunes & vieux, femmes & filles qu'il a faict mourir en ſõ temps, & les genres de tourmens deſquels il a vſé pour les faire flechir deuant ſes Idolles, il s'en pourroit former vn gros liure. Ce miſerable Empereur qui auoit donné au commencement tant de teſmoignages de ſes vertus, fut en fin ſeduict & corrompu par vn enchanteur Egiptien, à la perſuaſion duquel il commença à auoir en horreur & execration les Chreſtiens, luy perſuadant que ceſte ſecte eſtoit ennemie capitale de la magie, de laquelle ceſt Empereur eſtoit ſi ſuperſtitieux obſeruateur qu'il faiſoit meurtrir & occire grand nombre de petiz enfans, & faiſoit decouper toutes les parties de

Enchanteur corrupteur d'vn Empereur.

leurs corps, meſmes iuſques à vouloir veoir au plus profond de leurs venes & entrailles, cherchant la voix és corps qu'il auoit priuez de vie, comme Dionyſius a laiſſé par eſcrit, & apres luy Euſebe & Nicephore. En confirmation dequoy ils racomptent vne hiſtoire digne de ce lieu, par le diſcours de laquelle ils monſtrent combien ſes impoſtures & illuſions diaboliques ſont deſplaiſantes à Dieu, & que lors qu'il luy plaiſt deſployer vn rayõ de ſa puiſſance il les confond & abiſme de telle ſorte que leurs vanitez demeurent confuſes, & leurs preſaiges ſont deſcouuertz : comme il appert par la deduction de la memorable hyſtoire qui ſ'enſuit, d'Aſtrius ſenateur Romain, & Patrice riche & opulent, extraict de la plus noble lignee des Romains, meſmes allié des Roys. Ceſt Aſtrius a eterniſé ſa memoire par pluſieurs actes memorables entre leſquels ceſtuy eſt nombré pour l'vn des plus celebres, comme Dioniſius auoit entendu de ceux meſmes qui eſtoient en ſa compagnie luy eſtant en vie.

Nicephore, Calixte.

Pres la Cité de Cezaree au pied d'vne montaigne que lon nomme Pannee, d'où

ſort le fleuue de Iourdain, auoit vn certain lieu auquel les gens du pays adonnez à ſuperſtitions auoient accouſtumé de faire certain ſacrifice par art diabolique: & eſtoit ce ſacrifice icy ſi admirable, que dés que la beſte qu'on deuoit immoler eſtoit ſacrifiée, elle ſ'eſuanoiſſoit tellement qu'on ne la voioit plus. Et ce pauure populace eſtoit enueloppé en telle erreur qu'ils penſoit qu'elle fuſt rauie au ciel. Et à raiſon de ce faux miracle le monde venoit de toutes les prouinces circonuoiſines pour y aſſiſter. Auquel Aſtrius ſe trouuant & aiant compaſſion du pauure peuple enſorcelé par l'artifice des malings eſprits, ſe proſternant à genouils auec larmes fiſt priere à Dieu qu'il luy pleuſt deliurer ces pauures gens aueuglez de leur erreur, la priere duquel finie, la beſte commença apparoiſtre dedans la riuiere auec vn grand eſtonnement des aſſiſtans, & iamais depuis ne peut eſtre remis ledict ſacrifice, par ce que l'artifice du diable y auoit eſté deſcouuert. Ce Senateur Aſtrius ayāt aſſiſté au martire de pluſieurs, & entre autres pour auoir enueloppé en ſon manteau le corps du martyre Marin

qu'on venoit de decapiter, il receut luy mesme la couronne de martire & de semblable peine, soubs l'Empereur Decius: Mais pour mettre fin aux cruautez & massacres de l'Empereur Valerian, le Seigneur qui n'oublie iamais les siens (quoy que sa iustice soit pour vn temps differée) luy prepara vne fin digne de sa vie: Car pendant qu'il tourmentoit ainsi nos gens il se leua vne cruelle guerre en Asie, ou force luy fut se trouuer en personne pour faire teste à Sapor Roy des Parthes, hommes fort belliqueux, où Valerian qui souloit faire emprisonner & meurtrir les autres fut pris & mis en la puissance du Roy Sapor son ennemy, lequel vsa si mal de sa victoire que ne voulant prendre aucune rançon de luy, luy vsa de ceste cruauté, que luy ayant premierement fait creuer les yeux, faisoit apres le corps du vieillart Valerian luy seruir de montoir, luy mettant le pied sur la gorge toutes les fois qu'il montoit à cheual, & mourut ce miserable vieillart en telle seruitude aagé de soixante & dix ans. † Aurelianus qui est nombré entre les persecuteurs estoit fils d'vn paysan de Bauieres, lequel estant es-

Voy Paul Orose.

Lætus & Aurelius Victor.

Estrange mort de l'Empereur Valerian.

† *Aurelianus Victor, neufiesme Empereur, qui a persecuté l'Eglise.*

leu Empereur par ſa vaillance & dexteri-
té aux armes fut confirmé du Senat l'an
apres la natiuité de IeſusChriſt deux cens
ſoixante & ſeize. Ce fut le premier des
Empereurs Romains qui couronna ſon
chef d'vn diadeſme, & qui porta accou-
ſtremẽt d'or accouſtré de pierreries, cho-
ſe incogneüe aux Romains. Il eſtoit hom-
me de grande force & ſtature. Theoclius
dit que Aurelianus fut ſi vaillant en faits
de guerre que de ſa propre main il occiſt
pour vn iour quarante huict hommes en
bataille, & qu'il en occiſt à pluſieurs fois
neuf cens cinquante. Somme il eſtoit ſi
vaillant & genereux qu'il vainquit par
trois fois les ſeptentrionaux qui mettoiẽt
tout à feu & à ſang par toute l'Italie, &
vouloient du tout opprimer le nom Ro-
main. Finablement il deſconfit tellement
les Barbares, que de ſix cens mille il n'en
demeura à peine cent mille. Apres qu'il
fut venu d'Allemaigne en Gaule, & que
toute la France fut reduicte en paix &
tranquillité, il fit baſtir vne ville ſur la ri-
uiere de Loire qu'il appella de ſon nom
Aurelia, & à preſent eſt dicte Orleans.
Conclusiõ il conqueſta toutes les parties

orientales, & ſeptentrionales iuſques en Orient, & de là conſequemment iuſques és parties de midy. Il vainquit auſſi l'Emperiere Zenobia qui eſtoit extraicte de l'ancien lignage des Ptolomees iadis Roys d'Egypte, qui fut l'vne des plus belles & precieuſes deſpouilles que fiſt oncques Empereur Romain, & de laquelle les hiſtoriens font plus grand feſte: Car ceſte Zenobie fut l'vne des plus illuſtres femmes du mõde, tant qu'en elle ſe trouuoit le cœur du grand Alexandre, les richeſſes de Creſus, la diligence de Pirrhus, le trauail d'Hãnibal, la ſagacité de Marcellus, & la iuſtice de Traian: mais le ſort des armes luy fut ſi contraire que Aurelian raſa ſa cité & la priſt priſonniere & l'amena auec luy à Rome, non pour intention de la faire mourir, mais pour en

Eutropius. couronner tous ſes triomphes. Et lors la pitié eſtoit de veoir l'vne des plus riches, plus belles, plus chaſtes & plus vertueuſes princeſſes du monde aller deuant le char triomphant à pieds nuds, chargée de cheſnes de fer, & accompagnée de ſes deux enfans. Ce qui eſmeut à ſi grande compaſſion toutes les matrones

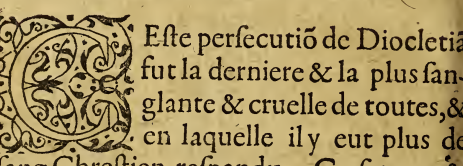
Romaines, que les iours du triomphe passez, l'allerent trouuer & honorer d'vne infinité de presens, & vesquit Zenobie auec ces nobles matrones encores dix ans, autant estimée que Lucrece, & autant honorée que Cornelie. Soubs le regne aussi d'Aurelianus les faux monnoyeurs se rebellerent à Rome apres auoir falcifié les monnoyes, lesquels Aurelianus vainquit auec grande cruaulté. Il persecuta l'Eglise comme les autres que nous auons memorez cy deuãt, comme Vincẽtius escrit: de sorte que la neufiesme persecution depuis Neron fut exercée de son regne. Il vsoit de clemence au commencement, mais il degenera, & persecuta les Chrestiens, & se preparoit de faire publier quelques Edicts cruels & tyranniques contre nos gens, mais ainsi qu'il les vouloit signer pour estre distribuez par les prouinces, il tumba vn rayõ de fouldre du ciel embrasé en forme de fleche, si pres de luy que ceux qui luy assistoient, pensoient qu'il fust mort: & apres que Dieu luy eut enuoyé ce signe miraculeux comme herault de sa iustice, & qu'il n'en eut tenu compte, l'effect s'en-

Voy sa mort en Vopisque, Victor & Eutrope.

ſuiuit incontinent apres, car il fut tué & meurtry de ſes gens & ſeruiteurs propres.

COMME TOVTES LES EGLIſes du monde furent preſque du toutes opprimées du regne de l'Empereur Diocletian: & que luy ſeul fiſt preſque autant mourir de Chreſtiens que les neuf autres Empereurs qui l'auoient precedé.

Chapitre I X.



Eſte perſecutiõ de Diocletiã fut la derniere & la plus ſanglante & cruelle de toutes, & en laquelle il y eut plus de ſang Chreſtien reſpandu. Ce ſatrape & organe du diable Diocletian eut la charge de l'Empire Romain, l'an apres la natiuité de Ieſus Chriſt deux cens quatre vingtz & dix. Et eſtoit fils d'vn notaire ſelon Eutrope, ou ſelon les autres fils d'vn ſerf. Il eſtoit de Dalmatie: Paruenu à l'Empire il fut tellement enflé d'orgueil & deuint ſi ambitieux qu'il vouloit qu'on l'adoraſt comme Dieu, & qu'on baiſaſt ſes pieds: Et pour induire le peuple auec le moindre

le moindre horreur à ce faire, il fiſt enrichir ſes ſouliers & pantoufles de pierres precieuſes, & de perles de grande valeur: mais la fortune qui ne le voulut longuement laiſſer croupir en ſes delices luy ſuſcita tant d'ennemys, & de reuoltemens à l'Empire Romain qu'il fut contrainct prendre pour adioinctz auec luy Conſtantius, Galerius & Maximus, les entreprinſes & deſſeingz deſquels nous delaiſſerons pour le preſent pour continuer noſtre ſubgect des afflictions de l'Egliſe. Ce monſtre maudict voyant que en toutes les prouinces du monde les Egliſes commenceoient à florir & multiplier en ſi grand nombre que les temples anciens ne les pouuoient plus receuoir, mais eſtoient contraincts d'en baſtir de nouueaux pour la multitude qui y acouroit de toutes pars: penſant opprimer la gloire de Dieu il fiſt deſmolir & raſer toutes les Egliſes des Chreſtiens, fiſt bruſler tous les liures de la ſaincte eſcriture qui ſe peurent retrouuer par toutes les parties de l'Empire, deffendit ſur peine de la vie de ne faire congregation ou aſſemblée aucunè où le nom de Dieu fut celebré ou

glorifié. Ordonna puis apres que tous soldats Chrestiens qui tireroient solde feussent cassez, declarez infames ou mis à mort. Il ordonna le semblable de tous ceux qui auoient estat ou office en la Republicque. Apres ceste premiere tempeste on commença à inuenter nouueaux supplices pour faire mourir les Chrestiens en Frigie, Egypte & Surie & plusieurs autres contrées. On les faisoit escorcher tous vifz, à d'autres on cardoit la peau comme on feroit la laine ou lin, & apres les auoir ainsi escorchez & cardez ils les remettoient encores tous vifz en prison, puis les faisoient coucher sur des thuilles de briques concassées & rompues, à fin que ce repos leur fust plus intollerable, que les tourmens precedens. Ils en escorchoient puis d'autres pour leur plaisir, puis les laissoient aller tous nuds par les rues sans leur peau, ou bien les attachoiẽt ainsi escorchez à quelque posteau, à fin qu'ils feussent en spectacle ridicule au peuple. Ils mettoient les autres sur de grandes grilles de fer & mettoient du charbon dessoubz au milieu de la place, & ne leur bailloient pas le feu aspre, à fin de les

contenir plus longuement en langueur. Ils foüettoient les autres auec des nerfz de beuf iusques aux os, puis mettoient sur leurs playes du sel & du vinaigre pour rendre la douleur plus aspre. On exposoit les vns aux ours, lyons, toreaux, leopards, sangliers & autres bestes semblables, ou pour estre deuorez, lesquels on eschauffoit auec du feu & des glaiues, à fin de les rendre plus aspres & furieux : Et en ceste maniere la cruaulté des gens & des bestes estoit exercée contre les seruiteurs de Dieu : Aux vns on creuoit les yeulx, & iettoit on les autres en la mer, on despeçoit les autres membre à membre, & ne se trouuoit partie sur leurs corps, où il n'y eust quelque espece de nouueau tourmēt. On attachoit les Euesques, Prelatz, & autres ministres de l'Eglise par le col de grosses chesnes de fer, qui auoient esté preparées pour les adulteres, meurdriers, vsuriers, violateurs de sepulchres : & en cest estat estoient trainez par les rues & conduicts au supplice où ils estoient deschirez & desmembrez par les plus cruels supplices qu'ils pouuoient inuenter, & là estoient proposez en spectacle merueil-

leux à Dieu, aux hommes & aux Anges. Et quant aux filles & femmes ils les faiſoient violer par leurs bourreaux, puis les attachoient toutes nues par vn pied ſans aucune vergongne à vn poſteau, & les enleuoient en l'air auec certain engin, & les laiſſoient ainſi vn iour entier en telle ignominie expoſées à la veüe du peuple. Aux autres ils leur mettoient des tyſons allumez ou des lames ardentes dans leurs parties honteuſes, de ſorte que quelque nombre d'icelles aymoient mieux ſe meurdrir ou deffaire de leurs propres, mains[1], que de tomber en la miſericorde de tels tourmens: Entre leſquelles ſe trouua vne noble femme de beauté excellente, laquelle ainſi qu'on la conduiſoit au ſupplice auec ſes deux filles leur diſt, vous ſcauez (cheres filles) comme dés voſtre ieuneſſe ie vous ay nourries en la crainte de Dieu, & que voſtre pere a eſté voſtre conducteur & voſtre maiſtre, de ſorte que vous auez gardé voſtre chaſteté iuſques à ce iour. Quoy? vouldriez vous maintenant ſouffrir que voz membres nudz fuſſent proſtituez & expoſez à la veüe du public, leſquels à peine ont ia-

mais esté cogneuz de l'air commun? Suiuez doncques mon conseil,& par mon exemple faictes sacrifice & oblation à Dieu de vostre chasteté auant que les bourreaux la vous rauissent. Et ayant prononcé ces parolles elles s'enueloppe-rent toutes trois de leurs robes & se precipiterent au courant de l'eau où elles furent incontinent noyées & submergées.Les vns se pendoient eux mesmes pour preuenir la cruaulté du supplice: Les autres se tuoient auec des ferremens, les autres se iectoient en l'eau , les autres s'eslançoient dedans les flammes ardentes, les autres venoient offrir de leur gré leurs testes aux bourreaux, afin d'estre plustost deliurez de la cruaulté des tourmens.Les autres ayant pœur que la mort les surprist & que par ce moyen ils fussent priuez de la couronne de martyre venoient à grands trouppes se presenter de leur gré deuant le glaiue des bourreaux, comme agneaux innocens au sacrifice.Les tyrans estoient si animez,& les Chrestiens si affectionnez à souffrir que pour tel iour on en faisoit mourir deux cens,trois cens,quatre cens de varieté de

tourmens, de ſorte que les hiſtoriens ont teſmoigné par leurs eſcrits que ce bourreau de Sathan en vn iour en a faict mourir dix ſept mille martirs par diuerſitez de tourmens. Nicephore Caliſte liure ſeptieſme chapitre ſixieſme racompte vne hiſtoire eſmerueillable de la conſtance qu'auoient nos gens à reſiſter à la rage des tyrans. Il eſcrit qu'à la feſte de Noël les Chreſtiens ſ'eſtoient aſſemblez de tous les lieux circonuoiſins en vn temple, ieunes & vieux, filles, & femmes pour y celebrer la feſte : les tyrans aduertis de ceſte aſſemblée firent fermer le temple & l'enuironner de bois, puis enuoierent vn heraut crier à la porte du temple que ceux qui voudroient ſortir & ſacrifier à Iupiter à l'autel qui eſtoit pres de ce lieu qu'il leur eſtoit permis de ſauuer leur vie. Ceux qui refuſeroient qu'ils ſ'aſſeuraſſent d'eſtre à l'inſtant tous bruſlez là dedans. Le cry entendu l'vn d'eux delegué pour tous reſpondit, qu'ils eſtoient tous Chreſtiens & qu'ils ne cognoiſſoiēt autre Dieu que le Pere, le Fils, & ſon S. Eſprit, auquel ils offroient de bon cœur leur vie pour le teſmoignage de ſon nom,

& que le tyran fist allumer le feu quand il voudroit: & à l'instant le feu fut allumé, le temple embrasé mis en cendre auec bien quinze ou vingt mille personnes qui estoient dedans. Eusebe tesmoing oculaire de ceste persecutiou qui fut faicte du regne de Domitian, & qui a assisté en presence tesmoigne luy mesme qu'il ne sçauroit escrire les cruautez & inhumanitez qu'il a veuës de ses yeux, mesmes dit qu'elles seroient difficiles à croire à ceux qui ne les auroient veuës comme luy, & pour monstrer l'ardente & inuincible constance de nos gens il racompte vn histoire de deux ieunes gens, lesquels estans pris & persuadez de sacrifier aux idoles respondirent à leurs conducteurs, Menez nous doncques deuant vos autels, & estans arriuez là ils mirent leurs mains nües dedans le brasier ardent qui estoit preparé pour le sacrifice, puis dirent aux payens, tenez nous pour auoir sacrifié si nous retirons nos mains d'icy, lesquelles ils tindrent là fermes & immobiles tant que leur chair fut toute rostie, bruslée & consommée. Apres que ce tiran eut tant respandu de sang, il subiuga

Eusebe chap. 8. liure 8.

ſes ennemis, il ſe deſ-ueſtit & deſmiſt de l'Empire dans Nicomede, & ſe delectoit à cultiuer & planter fruicts de diuerſes ſortes: finablement craignant vne honteuſe mort il beut du venin & empoiſonna ſoy meſme, & mourut aagé de lx. ans, l'an de Ieſus Chriſt trois cens neuf. Voyla doncques en ſomme les dix plus memorables perſecuteurs qu'aye ſouffert l'Egliſe depuis l'aduenemẽt de Ieſus Chriſt. Ie n'ignore point qu'il n'y en ait eu quelques autres, comme de Iulian l'apoſtat, & autres, mais elles n'ont eſté ſi violentes comme les precedentes, à raiſon dequoy nous les paſſerons ſoubs ſilence. Combien que le diable ſoit embraſé d'vne hayne furieuſe contre Ieſus Chriſt & ſon Egliſe, & qu'il ait dreſſé toutes ſes embuſches & cautelles pour luy courir ſus, & que par ſes miniſtres & ſuppoſts enragez il ſe ſoit efforcé de l'esbranler, aneantir ou renuerſer du tout, ſi eſt-ce qu'il n'a peu tant faire par ſes furies & tempeſtes, que vne petite poignée de gens par vne conſtance inuincible ne ſoit venue au deſſus de tous ſes orages, ny meſmes n'a peu garantir ſes ſuppoſts &

Eutrope & Nauclere.

organes qu'ils ne ſoient tombez entre les mains de Dieu, & qu'ils n'ayent ſenty les traicts de ſa iuſtice ſi aſpres qu'ils ſont en fin tous morts honteuſement, ou qu'ils n'ayent eſté vexez de guerres continuelles, famines, ſechereſſes, ſterilitez ou autres oppreſſions tant publicques que priuées : mais comme la vengeance de Dieu ſ'eſt elle monſtrée horrible voulant punir le ſang des Chreſtiens tant cruellement reſpandu ? mais quelle deſolation eſtrange aduint-il durant les perſecutions par vne peſtilence és prouinces Romaines, laquelle ſ'eſtendit iuſques en Egypte, & continua dix ans comme Letus eſcrit ? Denis en l'epiſtre qu'il eſcript à Hierax Eueſque d'Egypte, faiſant expreſſe mention de ceſte peſtilence, demande : Mais quand ſera ce mauuais air, troublé de toutes pars de vapeurs infaictes, purifié & rendu ſerain ? Car de la terre montent les fumées, & de la mer ſoufflent les vents, des riuieres les brouillas, des porres les vapeurs ſ'eſleuent telles que c'eſt comme vne rouſée peſtilentielle ſortant des corps pourriz, ſe fourrant par tous les elemens inferieurs : de ſorte

Soubs Gallus.
Euſebe.

que la plus part des citoyens sont morts. Puis il escrit ailleurs touchant ceste contagion, Maintenant tout est remply de lamentations, tous meinent dueil, hurlemens & complainctes retentissent par toute la ville, à cause du grand nombre des morts & de ceux qui meurent ordinairement : Car comme il escrit des premiers naiz d'Egypte, Aussi le cry est il semblable maintenant, & n'y a point vne seule maison où il n'y ait vn corps mort, & toutesfois ils ne tremblent point, ils ne sont point esmeuz, combien que leur ruine croisse en toutes sortes, & se presente incessamment deuant leurs yeux. Or si tels Ethniques & payens ont esté si durement affligez pour auoir respandu le sang des Chrestiens, que peuuent esperer les Chrestiens qui respandent le sang l'vn de l'autre ? S'il est ainsi que depuis Abel premier occis iusques à Zacharie il n'en soit
Math.23. perduë vne goute qui ne vienne en compte deuant Dieu, quelle contenãce pourront tenir vn iour ceux qui en ont faict si bõ marché ces ans passez: mais s'il est ain-
Esdr.25. si (comme tesmoigne le prophete Esdras) que le sang innocent crie au Seigneur,

& que les ames des iuſtes ſe plaignent ſans ceſſe, comment ſe pourrōt preſenter deuant la maieſté diuine les meurtriers ſanguinaires qui en ont tant prodigalement reſpandu ? Si le Seigneur doncques a en horreur l'homme ſanguinaire, & qu'il ait (comme dit le Pſalmiſte) memoire du cry des occis : qui pourra excuſer ceux qui ſe ſont plongez au ſang de leurs voiſins, confederez & amys ? malheur à ceux qui habitent auec eux (dit le Prohete) car leur deſtruction s'approche,& s'eſleuera vne gent en bataille contre l'autre ayant l'eſpée en main,& il y aura ſedition entre les hommes: car les vns entreprendront ſur les autres. Tel deſirera s'en fuyr en la cité qui ne pourra : Car les citez ſeront troublées, & les maiſons abbatues, l'homme n'aura pitié de ſon prochain, ains mettra à l'eſpée la maiſon d'vn chacun, & les biens abandonnez au pillage : malheur au monde & à ceux qui habitent en iceluy. Ma dextre (dit le Seigneur) ne pardonnera point,& mon glaiue ne ſe departira point des meſchants qui reſpandent le ſang innocent ſur la terre : Mais comment Sainct Ambroiſe re-

Noſtre ſiecle figuré par le prophete Eſdras 25.24. 15.16.

poulsa-il rudement Theodose Empereur voulant entrer au temple de Milan pour auoir faict occire grand nombre d'hommes & femmes pour vne sedition aduenue pour la religion en la ville de Thessalonie ? Mais de quelle authorité & graues remonstrances vsa-il à l'endroit d'vn si excellent Empereur disant, O Prince sanguinaire osez vous regarder le temple de Dieu que vous auez violé & pollu de sang ? Comment osez vous contempler le ciel que vous auez offensé ? Comment osez vous marcher sur la terre que vous auez teincte de sang innocent ? Entreprendrez vous de communier au corps de Iesus Christ duquel vous auez meurtry les membres ? Comme oserez vous esleuer vos mains pour prier Dieu desquelles le sang distille encores ? Mais comment oserez vous comparoistre au consistoire deuãt la maiesté de Dieu veu que vous auez meurtry sa creature crée à son image ? Voyla les exhortions & remonstrances qu'il proposa à Theodose, auquel fut fermée la porte du temple de Milan, & decernées contre luy censures estant priué de la communion des fideles

iuſques à ce qu'il euſt faict penitence, & inſtituée vne ſanction digne d'eſtre grauée aux cueurs de tous les princes du monde, par laquelle il commandoit à tous ſes officiers & ſubiectz de non obeir ou executer aucun commandement de rigueur, quelque iuſſion qui fuſt faicte, ſinon apres trente iours paſſez, à fin que par l'interuale du temps, la colere ſe peuſt moderer.

En l'hiſtoire Tripertite, liure.9. chap.30.

Fin du premier liure.

LIVRE SECOND DES
afflictions de l'Eglise.

Chapitre premier.

PAR les discours des hystoire deduictes cy deuant, on peu congnoistre que le dire de Iu stin le martyr est veritable quand en ses disputes qu'il eut auec l Iuif Triphon, il dit : On apperçoit tou les iours que ceux qui croyent en Iesu Christ ne peuuent estre estõnez ny dom tez d'aucun . Qu'on leur couppe les te stes, qu'on les crucifie, qu'on les expo aux bestes, qu'on les iette au feu, qu'o leur dresse tous autres tourmẽs du mon de, tant plus on les afflige, tant plus croi le nombre, ny plus ny moins que quan on taille la vigne pour la rendre plus fer tile: Car la vigne que Dieu a plantée & l Sauueur IesusChrist c'est son peuple. Te tulian au liure qu'il a faict de sa defens contre les Gentils, vse de semblables pa rolles, disant ainsi : Tant s'en fault que l religion Chrestienne soit diminuée par l persecution, que mesmes elle en est aydee

En son Apologetique.

& ſecouruë: Car nous ſommes multipliez
toutes les fois que nous ſommes meſurez
par vous. Le ſang des Chreſtiens eſt vne
ſemence qui croiſt en la foulant, qui ſ'au-
gmente en la diminuant. Et au liure à
Scapula gouuerneur, il dit : Ceſte ſecte
ne viendra iamais à faillir, tant plus elle
ſera battue & meurtrie, tant plus elle ſe
baſtit & edifie. Brief tous les maſſacres
& meurtres des martyrs ont eſté autant
de ſeaux en noz cueurs pour y ſeller le
ſainct Euangile, tellement que ce grand
Docteur a fort bien dict, que la mort &
le ſang des martyrs eſt la ſemence de l'E-
gliſe. Ce qu'auoient eſcrit ces deux grãdz
Docteurs. Sathan ennemy capital du
genre humain l'a bien experimenté de-
puis: car quelques eſcarmouches ou em-
buſches qu'il ait dreſſees, quelques tour-
mens ou ſupplices qu'il ait peu inuenter,
quelque ſang qu'il ait peu reſpandre, ſi
n'a-il peu tãt faire que la parolle de Dieu
ait eſté eſteincte: il n'a peu tenir la lumiere
du Soleil cachée, ie dis noſtre Soleil Ieſus
Chriſt, noſtre lumiere, noſtre chaleur &
nourriſſement de noz ames : car malgré
tous ſes obſtacles & effortz, il a par le mi-

niſtere de ſa parolle recueilly icy bas en
terre vne Egliſe, laquelle il ſanctifie &
conſerue, luy donne perpetuelle efficace,
luy regenere des hommes en la place de
ceux qui ſont meurdriz, leur diſtribue des
biens, les viſite & conſole, & leur aſſiſte
eternellement. Quand doncques l'enne-
my de noſtre ſalut a veu que par la mort
de tant de milliers de martirs, il n'auan-
çoit en rien ſon regne, ains que par tels
moyens la lumiere de l'Euangile prenoit
accroiſſement & vigueur, il ſ'eſt aduiſé de
dreſſer d'autres machines & d'eſlancer
d'autres dards. Penſant trouuer la maiſon
du Seigneur vuyde & deſnuée de gardes
il ſ'eſt venu fourrer ſecrettement dedans
il a commencé à introduire des ſciſmes &
hereſies horribles & pernicieuſes en l'E-
gliſe: afin que par ce moyen la parolle de
Dieu fuſt corrompue, ſouillée, deſmem-
brée, renuerſée, aneantie, deſchiree & e-
ſteincte. Les Apoſtres apres que noſtre
Sauueur Ieſus Chriſt eut eſté eſleué en la
gloire de Dieu ſon Pere, ayans eſté ſou-
uent aſſailliz par les heretiques, & ſachans
qu'apres leur departement de ce monde
ils ſe mettoient en effort d'empeſcher l'a-
uancement

uancement de l'Euangile, ils nous ont donné des aduertiſſemens pour nous tenir ſur nos gardes, afin que ne fuſſions ſurpris. Ceſt excellent Cheualier de l'armée celeſte Sainct Paul, qui a ſi ſouuent briſé & rompu leurs efforts nous donne ceſte inſtruction aux actes des Apoſtres pour nous garder d'eux, diſant, ie ſçay qu'apres mon departement de ce ſiecle, les loups ſe fourreront parmy vous, qui n'eſpargneront point le trouppeau, & ſ'eſleuera des hommes entre vous qui annonceront choſes peruerſes & faulſes pour attirer les diſciples apres eux, parquoy veillez. Puis en l'epiſtre premiere à Timothée. Il y aura aucuns aux derniers temps qui defaudront de la foy, ſ'amuſans aux eſprits abuſeurs & aux doctrines des diables enſeignans menſonges & hipocriſies. Sainct Pierre lequel a touſiours bruſlé d'vn zele ardent non ſeulement en la defenſe de la perſonne de Ieſus Chriſt, mais meſme de ſa parolle nous donne vne ſemblable inſtruction, au ſecond chapitre de ſa ſeconde epiſtre canonique, quand il dit, il ſ'eſleuera entre vous de faux docteurs qui introduiront ſecretement ſectes

de perditiō & deſ-aduouërōt le Seigneur qui les a racheptez amenās ſoudaine perdition ſur eux meſmes: Puis au ſecōd chapitre de ſon epiſtre troiſieſme confirmant ce qu'il auoit dit au parauant il adiouſte: Sachez qu'és derniers iours il viendra des moqueurs cheminans ſelō leurs concupiſcēces & diſans, où eſt la promeſſe de ſon aduenement? car depuis les iours que les peres ont dormy, toutes choſes perſeuerent cōme dés le cōmencemēt de la creatiō. Tout ainſi que les Apoſtres nous ont dōné certaines merques & enſeignes pour recognoiſtre & diſcerner les heretiques d'auec les fidelles & eſleuz de Dieu: ainſi ont fait le ſemblable les excellēs docteurs & colonnes de l'Egliſe qui ſont ſuruenuz bien toſt apres, meſmes nous ont aduertis de quelles armes ils nous viēdroiēt aſſaillir. Vincent Lirinēſe en ſon œuure de l'antiquité de la foy eſcrit du temps de ce tant renōmé Concile d'Epheſe, apres auoir faict vne lōgue querimonie & plainte d'vne infinité d'erreurs qui auoient empoiſonné l'Egliſe il ſe reſoult ainſi. Ces loups rauiſſans, qui ſont deſignez par les eſcritures ſainctes, ſont les expoſitiōs ſau-

uages & enragées des heretiques qui ordinairement brigãdent la bergerie de l'Eglise, & dechirent en quelque part qu'ils puissent le troupeau de Iesus Christ: mais pour plus frauduleusement surprendre la brebis au despourueu, ils despouillent la paroissance de loup, retenant ce pendant la cruauté: & se couurent des sentẽces de la loy diuine cõme de quelques peaux & toisons afin que quicõque sentira la laine molle, ne craigne point la morsure de leurs dents trenchantes & aigues. Tu les verras voler par tous les volumes de la saincte loy, par ceux de Moyse, par les liures des Roys, par les Pseaulmes, par les Apostres, par les Euangelistes & Prophetes: soit en priué ou en public, ou en leurs escrits, ils ne prononcẽt rien qu'ils ne s'efforcent de couurir de parolles de la saincte escriture: Lisez les œuutes de Paulus Samosathenien, de Priscilianus, Eunomius, Iouinian⁹, & ces autres pestes, vous y trouuez vn amas infiny d'exẽples: presque nulle page ne se peut passer qui ne soit fardée & coulourée des sentences tirées du vieil & nouueau testament: mais de tant plus se faut il garder de leur peste

& doctrine quand elle est couuertement cachée soubs les vmbrages de la loy diuine: Car ils sçauent bien que leurs puanteurs & corruptions ne pourroiēt soudainement plaire à personne si on leur faict ietter leurs odeurs toutes seules. Et pource ils les arrosent du cœleste langage cōme de chose aromatique, afin que celuy ꝗ facilemēt depriseroit l'erreur humain, ne contemne pas aisément les reuelatiōs diuines. Tertulian autheur graue & anciē & qui est suruenu bien tost apres le temps des Apostres, en son œuure docte de la prescription des heretiques nous admoneste que les principales armes desquelles les heretiques ont accoustumé d'assaillir les Chrestiens sont les escritures saindes, lesquelles ils ramassent, cousent ensemble, tronquent, defigurent, deschirent: afin que par telle couuerture & astuce ils trauaillēt les fermes, prenent les imbecilles, & laissent les moyens auec scrupule. Origene homelie trente & vn sur sainct Luc discourant sur ce passage du pseaulme que Sathan cita à Iesus Christ quād il le porta sur le pinacle du temple, afin qu'il se precipitast, luy disant: Si tu

es fils de Dieu iette toy en bas:car il a mandé à ſes Anges de toy qu'ils te gardent en toutes tes voyes , qu'ils te porteront en leurs mains. Origene donc en ceſte meſme homelie luy demande. D'où as-tu peu ſçauoir dy moy Sathan que ces choſes eſtoient eſcrites du Sauueur ? As tu leu les Prophetes ? ou congneu les eſcritures diuines ? Encores que tu te taiſes ie reſpondray pour toy, tu les as leuz non à fin de deuenir meilleur par la lecture, mais pour tuer ceux qui ſont tes amis par la ſimplicité de la lettre. Ainſi auoit leu Marcion les eſcritures ſainctes, ainſi Baſilides, & Valentin & leurs compagnons, diſans auec le diable, il eſt eſcrit: mais gardons nous: car ſoubs l'eſcorce de l'eſcriture le plus ſouuent leur malice & rage ſe manifeſte, leur venin ſ'exhale, & leurs impietez ſe deſcouurent. Sainct Iean Chriſoſtome (parlant d'Arrius lequel eſtoit armé de quarante paſſages de l'eſcriture ſaincte, par leſquels il maintenoit le fils de Dieu n'eſtre de meſme nature auec le Pere) luy dit ce qui ſ'enſuyt : Ouure Arrius le ſepulchre de ta gorge rempli de parolles mortes : car tu n'as point ce verbe

Au Sermon contre les heretiques, Tome.1.

viuifiant,qui en forges par tes raiſons vn feint & cõtrefait,metãt en auãt quelques paſſages des eſcritures , deſquels il nous faut garder:car ce Diable aſſaillant Ieſus Chriſt ſe ayde du teſmoignage des eſcritures . Sainct Cyprian ſe plaint auſſi des embuſches du Diable qui ſe transfigure en Ange de lumiere, & ſuborne ſes miniſtres comme miniſtres de iuſtice , aſſeurant la nuict pour le iour, la mort pour le ſalut,la deſperation pour l'eſperance,l'infidelité ſoubz le pretexte de la foy,l'Antechriſt ſoubz le nom de Chriſt . Sainct Ieroſme contre les Luciferiens, Athanaſe contre le Arriens , & ſainct Auguſtin cõtre les Donatiſtes,ſe plaignẽt de ce que les heretiques impugnent & renuerſent la loy par les parolles de la loy , ils portent l'enſeigne de Ieſus Chriſt contre Ieſus Chriſt , auec les armes de l'Euangile ils bataillent contre l'Euangile. Eſtans doncques aſſez informez de quelles armes nous doibuent aſſaillir les heretiques , reſte maintenant de ſçauoir quelle eſt leur doctrine , & quel fruict rapportent ceux qui ſe laiſſent enuelopper en leurs impoſtures & menſonges . Combien dit Ire-

S. Cyprian de ſimplicitate prælatorum.

Oraiſon 2.

Auguſt. epiſt. 6.

nee que tous les heretiques ſoient contraires en opinions, ſi-eſt ce que leur but principal eſt de blaſphemer Dieu, d'accroiſtre le Royaume de Sathan & d'empeſcher le ſalut des hommes : toute leur doctrine n'eſt autre choſe qu'vne corruption des articles de la foy Chreſtiẽne, vne prophanation des ſacremens inſtituez par le fils De Dieu : ce ne ſont que ſuperſtitions, blaſphemes, diſſolutions, paillardiſes : & pour le dire en brief, c'eſt vne confuſion de toutes religions & doctrines, où toutes meſchancetez & impietez abondent. Dequoy ſe complaignant ce grand Eueſque Polycarpe, les voyant aſſaillir ſi furieuſement ſon Egliſe comme eſtonné & abbatu de les voir en telle vogue, diſoit. O bon Dieu en quel temps m'as-tu reſerué, à fin que ie ſouſtienne de ſi impetueux aſſaux ? Il euſt volontiers dit auec Helie, retire mon ame de mon corps à toy : Fais moy vne telle faueur que tu fiz à Ioſias, lequel mourut deuant que de veoir la deſolation de Ieruſalem. Sainct Ambroiſe en ſemblable eſcriuãt à l'Empereur Gratian en deplorant auec grande compaſſion la corruption & peruerſi-

Euſebe liure 5. chapit. 10.

3. Roys 19
4. Rois 22.

té de son temps, dist en son second liure: Las Seigneur Dieu tout puissant par noz calamitez, par nostre sang auons des-ia assez laué & payé la mort des confesseurs, le banissement des Euesques, & la meschanceté de si grandes impietez. Nous auons ce me semble assez prolixement deduict en general les merques pour discerner les fideles d'auec les heretiques: reste maintenant de sçauoir les premieres sourses d'où sont sorties toutes les corruptions & heresies qui ont infecté l'Eglise depuis la mort de Iesus Christ iusques à nostre siecle.

DV PREMIER HERETIQVE entre les Chrestiens & de ceux qui ont blaspheme contre la maiesté du pere Createur & tout puissant. Chapitre II.



Ombien que le diable ialoux & ennemy perpetuel de la gloire de Dieu, se masque & desguise en diuerses sortes pour luy faire la guerre & opprimer son nom, si est ce que si nons la voulons con-

ſiderer de bien pres nous trouuerons que combien que ſes deſſeins ſoient diuers, il eſt touſiours ſemblable à luy meſme: Car tout ainſi que pour affliger les corps des martyrs il auoit eſleu Neron pour ſon principal ſatrape & bourreau: ainſi pour empoiſonner les ames des pauures fideles, & pour corrompre & ſouiller la ſaincte parolle de Dieu il a choyſi Symon le magicien pour ſon premier & principal organe. Euſebe, Iuſtin le martir, & Irenée ſur la preface du troiſieſme liure des heresies, afferment que Symon eſt le pere de tous les heretiques. C'eſt la premiere crenace, ciſterne & puant bourbiet où les autres ont puyſé depuis toute leur peſtilente doctrine. C'eſt la premiere tige & ſurgeon duquel les rameaux veneneux ſe ſont eſtenduz par tout le monde. Ce diſciple de Sathan Symon ne pouuant endurer la clairté & ſplendeur de l'Euãgile, qui eſclairoit Orient auec grand merueille par le miniſtere & predication des Apoſtres, s'en vint a Rome, où il enſorcela & deceut vne infinité d'hommes par artz magiques. Et comme teſmoigne Iuſtin & Euſebe, il ſe faiſoit eſleuer en l'air auec

Il vint à Rome, l'an de Ieſus Chriſt 43.

fraicur & estonnement d'vn chacun, & par telles illusions diaboliques il gaigna si bien le cœur des hommes, que du regne de l'Empereur Claudius Cesar, il se fist adorer & reputer comme Dieu, & fut son image & statue assis sur le Tibre entre les deux pontz, & y auoit au tiltre & superscriptiõ de l'image de cest imposteur, *Au sainct Dieu Simon*. Lequel estoit adoré & recongneu comme souuerain Dieu, non seulement des Samaritains mais de plusieurs autres nations. Et pour luy gratifier d'auantage, consacrerent auec luy (comme sa premiere pẽsée & son ame) vne certaine femme nõmée † Heleine, laquelle il auoit prise au lieu public en la cité de Tyre: & par ce qu'elle estoit sa compaigne en doctrine & dissolutiõ on l'adoroit aussi, & ses disciples l'encensoient & luy faisoient sacrifice. Or quant à sa doctrine & resuerie, c'est vne confusion generale ramassée & confuë ensemble, & quasi cõme frippée de la religion des Iuifs & payons, en laquelle il se descouure tant d'absurditez & abominations que c'est merueille comme le Sauueur ait permis ainsi à Sathan de creuer les yeux aux hõmes, &

† *ou Selene*

Eusebe liure 2. chapit. 31.

Iustin en l'apologie qu'il fist pour la deffence des Chrestiens à l'Empereur Antonin.

qu'ils ayent esté tant despourueuz de sens & de raison que de se laisser deceuoir & transporter iusques à tomber en des fantasies plus que brutales: En premier lieu il affermoit de soy qu'il estoit Dieu souuerain, & qu'il estoit descēdu & transfiguré pour corriger les choses qui auoiēt mal esté administrées par les anges: & que neantmoins qu'il apparust en forme humaine, toutesfois il n'estoit point homme: & que combien qu'on pensast qu'il eust souffert en Iudée, toutesfois il n'y auoit pas souffert. Il appelloit ceste vilaine infame Heleine qu'il trainoit auec luy, qui au par-auant auoit gaigné sa vie à paillarder, la premiere conception de son entendement, la mere de tous, par laquelle il auoit dés le commencement conçeu de faire les anges & archanges: mesme comme Epiphanius escrit, il a biē osé prononcer ce cruel blaspheme que de l'appeller quelquefois le sainct Esprit. Il asseuroit semblablement qu'il estoit descendu du ciel pour deliurer son Heleine, & que c'estoit la brebis perdue, de laquelle il est parlé en l'Euangile. Il estoit fort liberal de sa grace, car il promettoit

Irenee liure 1. contre les heresies.

Monstrueuse doctrine de Symon.

Irenée escrit cecy en son liure des heresies.

salut à tous ceux qui mettroient leur fiance en luy & en son Heleine. Il laissoit telle liberté à la chair qu'on vouloit, & asseuroit qu'il ne failloit point craindre les menaces de la loy, parce que par sa pure grace il sauuoit les hommes, non point par leurs œuures ou merites. Il enseignoit aussi vne turpitude detestable d'vser indifferemment des femmes (cõme sainct Augustin le tesmoigne) auec plusieurs autres semblables resueries & impietez, qui seroient longues à repeter, odieuses à les ouïr, & scandaleuses à refuter. Et parce qu'elles sont amplement deduictes par les Ecclesiastiques, mesmes qu'il est fait expresse mention de ce seducteur aux actes des Apostres: nous mettrons fin pour venir aux autres. Athanase Euesque d'Alexandrie escriuant au prince Antiochus disoit, que tous ceux qui le passé se sont estudiez à cõprendre que c'est que de Dieu, ont seulemẽt poursuiuy leurs vmbres. Et ceux q ont voulu parler de son essence, n'ont fait autre chose que de mesurer l'abysme par la paulme de la main: car sa puissance est grãde, sa maiesté si haute que tant s'en faut qu'elle se puis-

Chap. 8.

De ceux qui ont blasphemé contre Dieu le pere createur & tout puissant.

ſe dignement exprimer par parolles, que meſmes toutes les penſées du monde ne ſont ſuffiſantes pour la conceuoir. Semblablement Ciceron, au premier liure de la nature des Dieux eſcrit. Si tu me demandes que c'eſt que de Dieu, ou quelle choſe il eſt, ie prendray Simonides pour autheur, lequel eſtant interrogé par le tyran Hiero, que c'eſtoit que de Dieu, luy demande vn iour de delay pour y penſer. Et luy ayant faict la meſme demande le iour ſubſequent luy requiſt qu'il luy donnaſt encores deux iours, leſquels expirez l'interrogea de recheſ, auquel il demanda encores nouueau delay, dequoy le tyran eſmerueillé luy demanda pourquoy il vſoit de tant d'eſchapatoires & dilations: par ce (diſt Simonides) que de tant plus ie conſidere profondement la choſe, elle me ſemble plus difficile & obſcure. Par ainſi que nul ne s'attende de trouuer certain vocable ou diffinition par laquelle il manifeſte & rende la nature de Dieu comprehenſible. Platon le plus celebre de tous les Philoſophes Ethniques s'eſt auancé le premier à parler de τοῦ ἀγαθοῦ, c'eſt à dire, du bien, n'oſant dire ce qu'il e-

ſtoit, pour-autant que ceſte grande ſplendeur excede la capacité de l'entendement humain: Combien qu'au liure intitulé Parmenides, il teſmoigne à pleine bouche, qu'il n'y a qu'vn ſeul Dieu, qui eſt Dieu par ſoy meſme, comme auſſi fait Mercure Trimegiſte. Ariſtote au huictieſme liure des Morales, s'enuelopant en ce labyrinthe inextricable de l'eſſence diuine cherche vne premiere cauſe, & dit qu'il faut neceſſairement qu'il y ait vn moteur eternel & premier: Et à l'vnzieſme liure des Metaphyſiques conclud auec Homere, qu'il n'y a qu'vn ſeul chef de toutes choſes, lequel beaucoup au parauant il auoit appellé Dieu ζεὺς, c'eſt à dire animant, viuant, eternel, veritable, treſ bon & treſ-grand. Les anciens Hebreux ſe plongeans en ce profond abyſme de ſecretz de la Deité diuine l'ont nomme, Iehouah, comme Rabbi Moſec Egyptien eſtimant que par ce ſeul nom eſt ſignifié la ſubſiſtence de Dieu: & que tous les autres noms qu'on luy attribue ne ſont que pour la conſideration de ſes effectz. Rabbi Heccados dit, que Dieu n'a point de nom, par lequel nous puiſſions auoir

congnoiſſance : car ſa ſubſtance eſt ſon nom, & ſon nom eſt ſa ſubſtance: Et pour ceſte raiſon aucuns anciens Grecz l'ont nommé ἄλυτον, c'eſt à dire indicible. Pierre Galatin au ſecond liure des ſecretz de la verité catholique, chap. xvij. compte ſoixante & deux noms de Dieu, prins des liures Cabaliſtiques: mais cõbien que aucuns anciens auec grand labeur ſe ſoient eſtudiez à ſonder & rechercher ceſte eſſence infinie de Dieu, & qu'auec leur induſtrie humaine ils ayent taché de penetrer ceſte clarté & ſplendeur diuine, que ſainct Paul nomme inacceſſible, ſi eſt-ce qu'ils n'ont faict que ſ'entortiller & enuelopper en vn labyrinthe inextricable: Et pour ceſte cauſe, à fin que l'homme ſe cõtint en ſobrieté, & qu'il ne ſ'eſgaraſt par trop en ſpeculations friuoles, le Sauueur ne vous tient pas long propos de ſon eſſence, mais il nous a donné certaines regles par ſa ſaincte parolle, eſquelles il veut que nous demourons encloz & enſerrez, comme en des barres, à fin que par vne licence trop grande il ne nous fuſt licite d'extrauaguer. Et pour ceſte meſme raiſon ce grand Eueſque de Carthage &

1. Thimo. 6. & 16.

martyr de l'Egliſe de Dieu ſainct Cyprian, au traicté qu'il a faict de la vanité des Idoles, entre ſes autres memorables ſentēces, dit ainſi: Il eſt doncques certain qu'il y a vn Dieu, Seigneur de tous, la hauteſſe duquel ne peut ſouffrir de cōpaigne, veu qu'elle ſeule a toute choſes en ſa puiſſance: Il commande par parolle, diſpenſe par raiſon, accōpliſt par vertu toutes choſes qui ſont. Il ne peut eſtre veu, car il eſt plus clair que la veuë: il ne peut eſtre touché, car il eſt plus pur que l'attouchemēt: il ne peut eſtre eſtimé, car il eſt par deſſus tous iugemens: & pourtant nous eſtimōs Dieu ainſi qu'il appartiēt, quand nous diſons qu'il eſt ineſtimable: Puis il adiouſte: Il ne ſe faut dōcques enquerir du nom de Dieu, ſon nom c'eſt Dieu : ce mot luy eſt tout ce que lon le pourroit nommer. Quand on veult departir vne multitude par merques propres de noms, alors on a beſoing de vocables : mais il ne faut à Dieu, qui eſt ſeul, autre mon que Dieu: car ce mot luy eſt tout ce que lon pourroit nommer. Ces bons Docteurs anciēs, ſainct Athanaſe, ſainct Cyprian, ſainct Chriſoſtome, ſainct Hilaire & les autres,

nous

nous ont proposé & mis en auant tant de bonnes ſentences, que nous auons recitees cy deuãt pour arracher de nos cœurs vne curioſité trop ſuperſtitieuſe de nous enquerir de l'eſſence incomprehenſible de Dieu. Par ce qu'il y en a pluſieurs qui pour auoir voulu ſe fourrer trop auant dedans le treſ-ſainct Sanctuaire du Seigneur, ſont tombez en de grands abyſmes: & ne trouuant ny fonds ny riue en leurs deſſeings, ſe ſont tuez contre Dieu d'vne impetuoſité enragée: & ont faict ce que le prophete Dauid auoit predit, Ils ont pẽſé en leur cœur qu'il n'y auoit point de Dieu. Ou biẽ ſ'il y en auoit vn, ils l'ont forgé là haut au ciel oiſif comme vn Idole morte, qui ne ſe ſoucioit point des actions humaines, & qui n'auoit aucun ſoing de ſa creature: mais par ce que ces mõſtres maudicts ont eſté tant de fois rẽbarrez par tãt de doctes plumes qu'ils n'oſent maintenant leuer la creſte, nous les laiſſerõs comme pourceaux en leurs eſtables, & reprẽdrons les erres de noſtre ſubiet, lequel eſt de mõſtrer les troubles que Sathan a ſuſcitez tant contre la perſonne du pere, du fils, que du ſainct Eſprit, & *Pſal. 13.*

generallement contre tous les principes de l'Eglise, afin que ayant esbranlé & abbatu le principal fondement, tout le corps s'en allast puis apres en ruine. Traictons doncques en premier lieu de ceux qui ont osé blasphemer contre la personne du Pere, afin que par ordre nous poursuiuions puis apres le reste. Marcion, que Policarpe appelloit le premier nay du Diable, a nié le createur du ciel & de la terre estre Dieu, & dit qu'il y a vn autre Dieu outre le grand createur de l'vniuers. Iustin le martir en sa seconde apologie se lamente bien fort de ce que Marcion a esté cause que plusieurs ont blasphemé & nié que Dieu fust createur de toutes choses. Epiphanius aussi tesmoigne auec vn extreme regret que la poison de Marcion auoit ia tant infecté de peuple qu'elle estoit en vogue pour lors à Rome, en Italie, en Egypte, en Palestine, Arabie, Sirie & Thebaide. Et ce qui a beaucoup authorisé la secte pernicieuse de Marcion, & qui luy a donné quelque apparence de religion, c'est qu'il y a eu plusieurs martirs (comme Eusebe tesmoigne) lesquels ensorcelez du diable ne

Heresie de Marcion.

Iustin le martir en sa seconde apologie contre les Chrestiens.

craignoient point de ſexpoſer à la mort pour maintenir leur puante doctrine: Car Sathan qui ſeſt touſiours faict iuge de Dieu, & qui taſche à contrefaire ſes œuures pour mieux ſinſinuer, voyant que le Sauueur auoit ſes martirs qui pour le teſmoignage de ſon nom expoſoient & leur vie & leur ſang: auſſi a il voulu qu'entre les heretiques y euſt quelques martirs, afin de donner luſtre à ſa doctri-ne puante & corrompuë. C'eſt pour ceſte cauſe que les Marcionniſtes publioient par tout la grande multitude de leurs martirs, qui n'auoient craint perdre leur vie pour perpetuer leur doctrine. Ceſte faulſe doctrine de Marcion auec quelques autres articles ſemblables ont eſté tant grauement refutez par Iuſtin, Tertu-lian, Irenée & pluſieurs autres, que ce ſe-roit choſe ſuperfluë de rien adiouſter a-pres eux: meſme que le texte de l'eſcritu-re y eſt ſi appert au contraire que c'eſt vne eſpece de forcenerie de le vouloir calom-nier. Et ſainct Paul en la premiere epiſtre aux Corinthiens ſçachant qu'il ſeſleue-roit aux ſiecles aduenir quelques ſaincts prophetes qui taſcheroient d'obſcurcir

Martirs entre les heretiques.

& estoufer la gloire de Dieu, tesmoigne à pleine bouche qu'il n'y a qu'vn Dieu seul, iaçoit (dit-il) qu'il y en eust qui soient nõmez Dieux au ciel & en la terre, à nous toutesfois il n'y en a qu'vn qui est Dieu: Il escrit le semblable aux Galates troisiesme, & quatriesme des Epheses, & au Deuteronome trente-deux. Voyez que ie suis seul Dieu, & qu'il n'y a point d'autre Dieu que moy: ie viuifie, ie frappe & gueriz, & n'y a creature qui puisse euiter ma main. Tous les prophetes ensemble ne resonnent autre chose que les louãges d'vn seul Dieu. Le Prophete Esaie introduict le Seigneur parlant de soy ainsi. Ne suis-ie pas le Seigneur, & y a il encores vn autre Dieu que moy? Regardez à moy tous les bouts de la terre, afin que vous soyez sauuez: car ie suis Dieu, & n'y en a point d'autre. Escoutons maintenant quel tesmoignage rend ce grand Roy & Prophete Dauid en ses vers sacrez, de la hautesse & maiesté de Dieu. Le Seigneur (dit-il) est bon à tous, mais ses miserations sont sur toutes ses œuures, son Royaume est eternel, & sa domination est perpetuelle. Le Seigneur soustient tous ceux

Chap. 45.

qui cheent, & dresse sur leurs piedz tous ceux qui sont ruez par terre. Le Seigneur regnera à perpetuité : c'est luy qui guerit ceux qui ont le courage rompu & adoube les playes : il compte le nombre des estoilles & les appelle toutes par leur nom. Nostre Seigneur est grand, sa vertu est grande, & son intelligence est inenarrable. Il couure le ciel de nuées, & appareille la pluye pour la terre : il fait que les montaignes produisent leur herbe: il dõne aux animaux pasture, & aux poussins des corbeaux qui l'inuoquent selon leur voix: il enuoye sa parolle sur la terre, sa parolle court hastiuement : il donne la neige comme la laine : il espart la bruyne comme la cendre : il lance la glace comme morceau. Qui est-ce qui pourra durer deuant sa froideur ? Il enuoyra sa parolle, & les fera fondre. Il soufflera de son vent, & les eaux degoutteront. Voyla doncques quel tesmoignage rend Dauid de la puissance du Seigneur, & comme sa voix horrible est ouye aux tonneres, aux vents, aux gresles, tourbillons, orages & tempestes mesmes iusques à faire trembler la terre, crouler les montaignes &

Psal. 19. & 96.

[b]riser les cedres: Escoutons de rechef le
Esa.40. 4. [P]rophete Esaie comme vne voix tonante du ciel, lequel confirme ce que Dauid auoit predit. Qui est celuy (dit le prophete) qui a mesuré les eaux de son poing, & compassé les cieux auec la paulme de la main, qui a compris la pouldre de la terre auec trois doigts, & qui a pezé les montaignes à la balance? Voyez les peuples qui sont comme vne goutte du seau, & sont reputez comme le leger mouuement de la langue, ou comme vn grain en la balance. Toutes nations sont deuant luy comme si elles n'estoient point, & estant comparées à luy, sont moins reputées que rien. C'est luy mesmes qui est assis sur la rondeur de la terre, & les habitans de laquelle sont comme saulterelles. Il estend le ciel comme vne peau & comme vn pauillon, afin qu'il soit habitacle. Il reduit les puissans à neant, & fait les Iuges & puissans de la terre comme s'ilz n'estoient point, à celle fin qu'il soit pareillement dit d'eux, Ils n'ont esté ny plantez ny semez, ny leur tronc aussi n'auoit fiché racines en terre. Qui plus est, il souflera & seront desechez & le tourbillon les em-

portera comme le feſtu. Et derechef, leuez vos yeux en hault., & voyez qu'il a creé ces choſes, il tire l'exercite des eſtoilles en ordre, & les appelle toutes chacune par ſon nom, & ce qui ſ'enſuit. Dauid encores magnifiant ceſte grandeur infinie de la puiſſance de Dieu, dit ainſi : Seigneur tu m'as examiné, tu m'as congneu, tu congnois quand ie m'aſſiez & me lieue, & ſi congnois ma penſée long temps deuant : il n'y a aucune parolle en ma bouche que tu ne congnoiſſes totallement. Puis au Pſeaulme 139. il dit : Où m'en iray-ie dõcques arriere de ton eſprit, & où m'en fuiray-ie arriere de ta face ? Si ie monte au ciel, tu y es : ſi ie fais mon lict au ſepulchre, voila tu y es preſent : ſi ie prends les aelles de l'aube du iour, & que ie habite aux fins bouts de la mer, ta main auſſi m'y conduira, & ta dextre me ſaiſira. Et au Pſeaul. 89. O Seigneur Dieu des armées qui eſt ſemblable à toy ? Tu domines ſur l'impetuoſité de la mer, quand ſes vagues ſ'eſleuent, tu les fais rabbaiſſer: le iour eſt tien, la nuict eſt tienne : tu as mis ordre és luminaires du ciel, tu as eſtably tous les limites de la terre, tu as for-

mé l'eſté & l'hyuer. Voila en ſomme que comme le pſalmiſte Dauid & ce grand prophete Eſaie nous monſtrent, comme le firmament declare la puiſſance infinie de Dieu, & comme les cieux racomptent ſa gloire. Car par la multitude infinie des biens qui diſtillent du ciel ſur nous, comme goutte à goutte, nous ſommes conduicts comme par petis ruiſſeaux à recongnoiſtre ceſte haulte fontaine cœleſte, de laquelle toutes bontez & vertus procedent. Or laiſſons doncques Marcion & ſes complices croupir en leur ordure, & faiſons mention des autres qui ont blaſphemé contre la maieſté de Dieu le pere, entre leſquels il y a deux ſectes principalement dignes de perpetuelle execration entre les hommes: les vns ſe nomment Antropomorphites, qui diſoient que Dieu le pere eſtoit corporel, & auoit ſes membres comme Adam: les autres ont eſté nommez Patripaſſiens, par ce qu'ils diſoient que Dieu le pere auoit ſouffert. Ceſte ſecte d'heretiques qui ſont nommez Antropomorphites, s'eſleua en Egypte du temps du Pape Damaſe, & de Theodoſe le vieil, leſquels

ayant mal practiqué l'enſeignement que ſainct Paul nous donne quand il dit, que la lettre occiſt & que l'eſprit viuifie, tomberent en leur erreur: Car ſ'arreſtant ſeulement à l'eſcorce de l'eſcriture ſaincte & contemnant les hauts myſteres où eſt caché le ſuc & la moëlle d'icelle, ils ont forgé vn Dieu corporel & monſtrueux. Il eſt certain que les Prophetes & Apoſtres ſ'accommodans à noſtre imbecillité humaine, & voulans comme beſgayer auec nous ont ſouuent aſſigné bouche, oreille, pieds & mains à noſtre Dieu, comme quand il eſt dit aux Hebreux quatrieſme, que toutes choſes ſont deſcouuertes deuant Dieu, & qu'elles ſont claires & manifeſtes à ſes yeux. Par telles ou ſemblables ſentẽces eſt deſignée la force & la puiſſance de Dieu, lequel n'eſt point corporel, mais eſt vn eſprit pur & net, cõme ſainct Iean enſeigne, lequel ne peut eſtre dignement compris ſoubs aucune forme ou figure: car cõme teſmoigne le prophete Iob il eſt plus haut que le ciel, & par ſur tous les ordres des eſtoilles. Qui voudra veoir plus amplement ceſte matiere, liſe vn traicté particulier de

Corin.3.

Ioan.4.

Iob.22.

ſainct Anſelme, intitulé des membres attribuez à Dieu. L'hereſie des Antropomorphites fut eſteincte par Theophile Eueſque Alexandrin, du temps de Theodoze, comme il eſt monſtré au ſeptieſme chapitre liure dixieſme de l'hiſtoire tripartite. Tritemius en ſon catalogue des ſcripteurs Eccleſiaſtiques dit qu'vn Fauſtus Eueſque, & vn Ratherius moine l'ont auſſi refutée par leurs eſcrits. Il y a encores eu aucuns heretiques qui ſe ſont eſleuez contre la maieſté de Dieu le Pere, entre les autres Nœtus duquel Sabellius a eſté diſciple comme Philaſter eſcrit. Ceſte vermine commença à ſe produire du regne de Galien l'Empereur, & de Sixte Pape ſecond de ce nom: Epiphanius au liure des quatre vingts hereſies, hereſie cinquante ſeptieſme dit, que l'impudence de ceſt affronteur ſeſleua iuſques là d'oſer dire que Dieu le pere auoit ſouffert mort, dont ceux qui ont ſuiuy ceſte malheureuſe doctrine ont eſté depuis nõmez Partripaſſiens. Ils ont prins le fondement de leur erreur ſur quelques paſſages de l'eſcriture mal entenduz, comme ceſtuy-cy, Ie ſuis Dieu, & il n'y en a point

d'autre que moy. Et vn autre passage encores où il y a, moy & mon pere sommes vn. Ceste canaille n'entendant pas que ce passage moy & mon pere ne sommes qu'vn, appartient à l'vnité de la substance,& non pas à la singularité du nombre, sont demeurez si enuelopez qu'ils ont pensé que le pere,le fils & le sainct Esprit estoient seulemēt vne personne qui auoit trois noms,& de ceste malheureuse assertiō est sortie ceste impieté de dire que le Pere auoit souffert, ce qui est contre le texte appert du premier chapitre de Genese, où apres la creation de toutes choses il est dit, Faisons l'hōme à nostre image & semblance: ou la diction Faisons designe pluralité de personnes. Cecy est encores mieux declaré au dernier chapitre de sainct Marthieu, où le Sauueur apres sa resurrection voulant monter au ciel dist à ses disciples. Toute puissance m'est donnée au ciel & à la terre: Allez doncques, & endoctrinez toutes gens, les baptisans au nom du pere,& du fils,& du S. Esprit,les enseignans toutes choses que ie vous ay commandées. Voyla le nom des trois personnes si bien exprimé qu'il ne

reste plus aucun lieu de calomnie. Sainct Iean au cinquiesme chapitre de sa premiere epistre canonique a si hautement resonné cest espouuentable mistere de la Trinité, qu'il a fermé entierement la bouche à tous les heretiques du monde, quād il dit, Il y en a trois qui donnent tesmoignage au ciel, le pere, le verbe ou la parolle, & le sainct Esprit, & ces trois sont vn. Et parce que ceste heresie fut entierement subuertie du temps de Gregoire le grand, comme Basile le tesmoigne, nous ne l'esplucherons pas d'auantage, mesme que sainct Hilaire Euesque de Poictiers, & sainct Augustin en leurs liures de la Trinité, ont si bien rabbatu l'orgueil de ceux qui se sont voulu esleuer contre la Trinité, qu'ils n'osent plus sortir de leurs cauernes, ou se produire en lumiere. Cecy doncques nous suffira pour ceux qui ont parlé contre la maiesté du Pere, encores qu'ils ayent eu beaucoup d'autres complices. Venons maintenant à ceux qui ont assailly son Fils vnique nostre Sauueur & Redempteur Iesus Christ.

Basile le grand en l'epist 93. S. Hilaire en a escrit 12. liures. & S. Augustin 15.

DE CEVX QVI ONT BLASpheme contre le filz de Dieu, uostre Sauueur & Redempteur Iesus Christ. Chap. III.

APres que le Prophete Esaie a auec grande vehemence magnifié la puissance & haultesse de Dieu, comme rauy en admiration de la splendeur infinie de sa gloire, il s'escrie: Vrayement tu es le Dieu abscons & caché, Dieu d'Israel. Le prophete Helie apres auoir fait sa complaincte à Dieu, comme les enfans d'Israel auoient laissé son alliance, rompu ses autelz, tué tous ses Prophetes par glaiue (reserué luy seul, duquel encores cherchoient ils la vie) ne pouuant endurer ceste vigueur diuine, & la voix terrible de Dieu qui parloit à luy, il couurit sa face de son manteau. D'autant plus que Abraham s'est approché pour contempler la maiesté de Dieu, il se confesse pouldre & cendre. Toutes les foys que les sainctz anciens martyrs ou Prophetes ont senty la presence de Dieu, & qu'il a commencé à leur manifester sa gloire, ils sont demeu-

Esaie 55.
3. Roys. 19.
Gene. 18.

rez comme effarouchez & abbatuz, voire quaſi comme opprimez & engloutiz en l'horreur de mort, tellement que ce propos eſtoit commun entre le peuple ancien. Nous mourrons, car nous auons veu le Seigneur. Mais ſi les Anges meſmes du ciel ſont eſpouuentez, & que le Soleil ayt honte & la Lune ſoit confuſe: quand le Seigneur des armées regnera, & qu'il deploira ſa clarté (comme teſmoigne Eſaie) comment eſt ce que l'homme qui n'eſt que vn ver de terre de cinq piedz oſe rechercher les ſecretz & l'eſſence de la diuinité du filz de Dieu, & ſe plonger ſi profondement en ſa gloire? Mais ſi la ſeule viſion d'vn ange nous eſpouuente ſi fort que nous ne la pouuons ſouffrir, comme teſmoigne Sainct Iehan, lequel ne pouuant endurer vne telle ſplendeur tomba à terre comme mort: Et Eſaie fut contrainct de dire apres l'apparition de l'ange, que les liens de ſon corps eſtoient diſſoulz de pœur: Et les enfans d'Iſraël en eurent ſi grand terreur, qu'ils furent contrainctz de dire à Moyſe, Parle à nous, & nous t'eſcouterons: car nous ne pouuons plus endurer ceſte voix venant du ciel.

Iuges. 13. & 22.
Eſaie. 6. & 65.
Eſaie. 2. c. 10. & 19.

Comment eſt ce qu'il ſ'en eſt peu trouuer de ſi eſceruelez qu'ils aient oſé aſſaillir la diuinité du fils de Dieu , & par vn cruel ſacrilege luy deſrober ſa gloire? Et neantmoins il ſ'eſt trouué vne infinité d'hommes qui ſe ſont tellement desbordez, que non ſeulement ils ont contemné la diuinité & humanité du fils de Dieu , mais meſmes ils ont voulu penetrer iuſques à ce hault & eſpouuentable myſtere de la Trinité, laquelle eſt par deſſus toutes parolles & tous ſens, toute intelligence, ſoit des anges , puiſſances & vertuz: de ſorte que quelque grand Docteur a bien dit qu'il n'y a que la ſeule Trinité qui ſe congnoiſſe ſoy meſme en la diuinité. Mais à fin que nous ne nous eſloignons par trop de noſtre ſubiect , ayant traicté du pere, venons maintenant à ceux qui ont blaſphemé cōtre la perſonne de Ieſus Chriſt: & par ce qu'il y en a eu deux ſectes principalles, nous traicterons en premier lieu de ceux qui ont touché à ſa diuinité, puis nous pourſuiurons les autres qui ont parlé de ſon humanité. Les Ebionites ont eſté les premiers qui ont nyé que Ieſus Chriſt fuſt Dieu, deſquels Ebion a eſté le

principal autheur, contre lequel (comme
S. Ieroſme en ſon liure des ſcripteurs Eccleſiaſtiques. Epiphanius. Theodoret & Irenée.
Sainct Ieroſme teſmoigne) Sainct Iean
à la requeſte des Eueſques d'Aſie eſcriuit
ſon Euangile. Bien toſt apres Ebion ſ'eſle-
ua, Cerinthus, ou bien d'vn meſme tēps
ſelon aucuns, lequel affirmoit auſſi que
Ieſus Chriſt eſtoit hōme pur, filz naturel
de Ioſeph & de Marie, n'ayant rien plus
que les autres hommes, ſinon qu'il les ſur-
montoit en ſapience & vertu. Ces deux
icy ont eu beaucoup d'eſtaffiers qui ont
ſuiuy leurs traces, comme Theodorus †
† ou ſelon S. Auguſtin, Theodotion.
Artemō, Paulus Samoſatenus, Photinu
& autres, leſquels comme ſacrileges infa
mes feignant noſtre Sauueur Ieſus Chriſ
eſtre homme pur, luy penſoient deſrobe
ou rauir ſa diuinité en cachettes: Et n'eſ
ia beſoing de deſpendre beaucoup de pa
rolles pour refuter l'erreur d'Ebion & d
ſes complices: Car il eſt demeuré lon
temps enſeuely en perpetuelles tenebre
par pluſieurs ſiecles: ioinct que l'eſcritur
ſaincte nous teſmoigne ſi ouuertemen
que Ieſus Chriſt eſt fils de Dieu que c'eſ
quaſi adiouſter la lumiere au Soleil d'e
vouloir faire plus ample preuue. Ce grā
ſecretaire de Dieu Sainct Matthieu trai

ctan

ctant du baptesme de IesusChrist racompte que incontinent qu'il fut sorty de l'eau les cieux furẽt ouuers, & veit l'esprit de Dieu descendre comme vne colombe & venir sur luy, & vne voix du ciel disant cestuy-cy est mon fils bien aymé, auquel i'ay prins mon bon plaisir. Voyla comme le pere mesme rend tesmoignage au ciel & à la terre comme IesusChrist est son fils. Le semblable aduint quand le Saueur se transfigura en la montaigne, & que sa face resplendissoit comme le Soleil, & ses vestemens comme la lumiere, Moyse & Helie luy ayans apparu & parlé auec luy. Et Pierre parlant encores, voicy vne nuée claire qui les couurit, puis la voix qui vint de la nuée disant : Cecy est mon fils bien aymé auquel i'ay prins mon bon plaisir, escoutez le. Ce qu'ayant ouy les disciples cheurẽt la face à terre grãdement espouuẽtez. Cecy est encores cõfirmé en ce passage, où IesusChrist interrogea ses disciples quel on le disoit estre, auquel ils respondirent les vns disent que tu es Ieã Baptiste, les autres Helie, les autres Hieremie, ou quelcun des Prophetes : Et vous, dit le Sauueur, qu'en dittes vous?

Math. 3. Luc. 3. 1. Pier. 1.

Matth. 17.

S. Pierre, S. Iacques, & sainct Iean.

M

lors ſainct Pierre reſpondit tu es Chriſt, fils du Dieu viuant. Lors Ieſus Chriſt approuuant le dire de l'Apoſtre luy diſt, Pierre, Pierre tu es bien heureux : car la chair & le ſang ne t'ont point reuelé cecy : mais mon pere qui eſt au ciel. Sainct Iean chapitre premier, ſainct Paul à l'vnzieſme des Romains, & au huictieſme de la premiere des Corinthiens, à Tite ſecond & aux Hebreux premier, prouuent ſi appertement que Ieſus Chriſt eſt fils de Dieu qu'il n'eſt plus de beſoing d'emprunter autres teſmoignages. Sainct Ambroiſe aux liures qu'il a fait de la foy à Gratian, & S. Cyrille au liure qu'il a fait de la vraye foy ont grauement impugné ceſte hereſie. Il y a vne autre ſecte d'heretiques qui ont directement contrarié aux precedens : car au lieu qu'ils diſoient que Ieſus Chriſt eſtoit homme pur, ceux-cy voulãs retrencher du tout ſon humanité luy attribuoient ſeulement vne nature diuine. Et ceſte puãte ſource ſ'eſt diuiſee en pluſieurs ruiſſeaux : car les vns ont nyé ſimplement que Ieſus Chriſt euſt nature humaine, deſquels Cerdon (comme ſainct Auguſtin eſcrit) a eſté le premier orgãne,

lequel a esté si effronté de dire que Iesus Christ n'estoit point né de la vierge Marie, & qu'il n'a point prins chair humaine, ny souffert mort sinon par opinion ou imagination. Apelles (comme sainct Augustin & Philaster afferment) disoit que Iesus Christ n'auoit prins sa chair humaine de la Vierge: mais que descendant du ciel il s'estoit formé vne chair de la substãce de l'air ou des estoilles, laquelle il auoit renduë aux elemens apres sa resurrection, & ainsi il estoit monté au ciel sans chair. Les Manichéens infectez de semblable erreur nyoiẽt que Iesus Christ eust pris chair de la Vierge, mais que c'estoit vn fantosme qui auoit apparu cõme homme. Vn autre pendart appellé Valentin soustenoit vne autre opinion aussi bigearre que la premiere: Car il affermoit que Iesus Christ auoit apporté sa chair humaine du ciel, & qu'il auoit passé par la Vierge cõme l'eau fait par vn canal: Mais combien que tous ces heretiques qui se sont bandez contre le fils de Dieu cheminent par diuers sentiers, si est-ce que leur but principal a esté d'enseuelir du tout l'humanité du fils de Dieu, laquelle est si

S. Augustin au liure des heresies, chapit. 21.

Heresie de Cerdon.

Monstrueuse heresie d'Apelles.

Heresie abominable de Valentin.

Irenée liure 3. des heresies, chap. 3.

ſouuent publiée & repetée par les eſcritures de l'ancien & nouueau teſtament que ſeroit choſe ennuyeuſe d'en renoueler la memoire ſi ſouuẽt: mais quelques circuits ou vireuoſtes que ces imposteurs maudits puiſſent faire, ſi eſt-ce qu'il faut qu'ils demeurent touſiours maugré eux comme enchainez en ce principe, qui eſt veritable comme la verité meſme: c'eſt que Ieſus Chriſt eſt deſcendu de la ſemẽce d'Abraham ſelon la chair, comme il eſt monſtré en Geneſe 22. Galates 3. Romains premier, & en ſainct Luc, & S. Matthieu premier. Si doncques Ieſus Chriſt eſt deſcendu d'Abrahã, & de Dauid ſelon la chair, comment eſt ce qu'il n'auroit point de chair ſelon Cerdon, ou qu'il auroit vn corps fantaſtique ſelõ Manichée, ou qu'il auroit tiré ſa chair du ciel ſelon Valentin, ou qu'il ſe ſeroit formé vn corps de la ſubſtance de l'air ou des elemens ſelon Apelles? Pais par ce que ces ans paſſez les Anabaptiſtes ont voulu reueiller ceſt erreur qui eſtoit reiecté & anathematizé de toute l'Egliſe, il y a plus de mil & quatre cens ans: il nous eſt dõcques beſoing d'eſtendre vn peu ceſt argu

ment. Quand Esaie promet que Iesus Christ viendra, il ne dit pas seulement qu'il sera enfanté d'vne Vierge, mais il met premierement qu'il sera conceu. Dauantage Sainct Paul l'expresse encores plus fort quand il dit, qu'il a esté faict de la semence de Dauid selon la chair, & a esté neantmoins declaré le fils de Dieu par sa puissance. Semblablement quand Sainct Iean dit que la parolle a esté faicte chair, ce n'est pas assez ce me semble de confirmer nostre dire par le tesmoignage de l'escriture, si par mesme moyen nous ne respondons aux arguments des Anabaptistes, lesquels ils ont puysé au puant retraict de Cerdon, Marcion, & de leurs complices, à fin de despouiller Iesus Christ de sa nature humaine. Or pour mieux auctoriser leur doctrine ils ont faict leur bastō de l'escriture saincte pour assaillir le fils de Dieu. Ils citent ce passage de sainct Paul aux Philippenses secōd, où il dit que Iesus Christ s'est aneanty soy mesmes, prenant forme de serf, estant faict semblable aux hommes, & en apparence se monstrant homme: de là ils concluent que son corps estoit vn fantosme.

Rom. 1. 9. *2. Timot.* *Hebr. 2.* *Ioan. 1.*

Sathan qui est le principal maistre de leur sinagogue leur a si bien sillé les yeux, qu'il les tient comme bestes brutes enuelop-pées dedans les toilles : car il est tout eui-dent que ce passage de sainct Paul du-quel ils font leur principal bouclier, ne fait entierement rien pour eux: Car l'A-postre ne traicte pas là de la substance du corps de Iesus Christ, mais seulement il monstre que le Sauueur se fust peu mon-strer en sa maiesté glorieuse cõme Dieu, si est ce qu'il s'est monstré comme simple homme, s'estant aneanty iusques là qu'il a pris la forme d'vn serf. De sorte que ces motz ne signifient autre chose sinon que soubz le voille de sa chair en laquelle il apparoissoit petit & contemptible, il a ca-ché la gloire de sa diuinité, en sorte qu'on ne congnoissoit en luy que la condition fragile qui se monstroit par dehors. Ils produissent encores vn autre passage de sainct Paul, lequel semble auoir plus d'apparence: c'est cestuy cy, qui leur fait estendre leurs aelles comme paons au So-leil, & duquel ils pensent auoir chanté le dernier chant de leur victoire, quand ils enflent & entonnent ces gros motz prins

du quinziesme chapitre de la premiere aux Corinthiens, où sainct Paul dit que le premier homme Adam est faict de terre & est terrestre : le second homme à sçauoir le Sauueur Iesus Christ est celeste, estant venu du ciel. Et de là les Anabaptistes & les autres concluent que Iesus Christ doncques a eu vn corps celeste, & qu'il n'a pas esté formé ny creé de la substance de la Vierge. Voyla comment ces canailles veulent que soubz le manteau de l'escriture toute leur abomination soit couuerte. Or n'y a il difficulté aucune en la solution de cest argument, si nous voulons continuer & conioindre les sentences de sainct Paul, l'vne auec l'autre, & l'ensuiure d'vn mesme fil sans dechirer & decouper le sens comme ils font, pour le faire seruir à leur erreur : car ce n'est que leur astuce & artifice & amorce pour attirer les ignorans, que d'entortiller soubz parolles desguisees le venin de leur pernicieuse doctrine. Sainct Paul en ce passage voulant monstrer comme au doigt dont vient la mort, & dont vient la resurrection, dit : Que la mort vient d'Adam, la resurrection de Iesus Christ : & entre

autres choses, il dit: que Adam a esté faict en ame viuante, & Iesus Christ en esprit viuifiant: c'est à dire, que non seulement il est viuant, mais il a en soy la vertu de viuifier. Or quand il dit, que Adam est terrestre entant qu'il est venu de terre, & que Iesus Christ est celeste estant venu du ciel, il n'entend pas parler là de la substance du corps de Iesus Christ, mais il entend parler de ceste vertu supernaturelle & diuine qu'il a du ciel, comme fils de Dieu. Sainct Paul en l'epistre aux Hebreux traictant dignement & haultemēt ceste matiere, prent son argument pour amplifier l'amour que le Sauueur nous a portee, disant: qu'il n'a pas prins la nature des Anges, mais la nostre. Si les erreurs de ces malheureux auoyent lieu, ceste grace & bonté infinie de Dieu seroit abolie de nostre memoire: car nous ne congnoistrions plus qu'il nous a plus honorez que les Anges mesmes. Ceste communication qu'il a auec nous en sa chair & son sang, se nommant nostre frere, seroit semblablement esteincte.

DE CEVX QVI ONT BLASphemé contre le Sainct Esprit. Chapitre IIII.

LE commun accord, consentement & vnion de l'Eglise a tousiours esté, que le sainct Esprit est vne personne distincte du pere & du fils: & toutes fois d'vne mesme puissance infinie, & maiesté eternelle auec le pere & le fils. C'est luy qui par ses mouuements secrets, & comme nous arrousant de sa grace inuisible, nous rend fertiles à produire fruicts de iustice. C'est ce feu (duquel parle sainct Iean) qui en rauissant & bruslant nos concupiscences vicieuses, qui sont comme superfluitez & ordures, enflamme nos cœurs en l'amour de Dieu & en affection de le seruir. C'est luy dit Tertullian, qui a constitué les Prophetes en l'Eglise, qui instruict les precepteurs, qui forme & dresse les langues, qui fait vertus & guerisons, qui fait œuures admirables, qui donne distributions & differẽces d'esprits, qui baille les gouuernemẽs, qui fournist les cõseils, qui dispose & met

Tertullian.

Ioan. 4.

S. Cyprian au 4. liure de ſes Epiſtres, en la premiere Epiſtre.

en ordre tous autres dons de graces, & pourtant il rend l'Egliſe de Dieu parfaicte en tout & par tout: c'eſt luy dit ſainct Cyprian qui fortifie les martirs en leurs tourmens, & qui leur donne couraige à ſouffrir paſſion: c'eſt luy qui a donné la patience à Salomon, l'intelligence à Daniel, le conſeil à Ioſeph, force & reuerence du nom de Dieu à Iob, & rẽd les ames des ſaincts fideles fertiles à toutes ſortes de vertus, & auance tellement les affections paiſibles, que deſia noſtre conuerſation eſt és cieux: il eſt preſent à tous les ſacrements de l'Egliſe, auſquels luy meſme donne efficace & les parfaict: il nettoye les ordures & pechez, il iuſtifie ceux qui eſtoient iniques, & rend la vie à ceux qui eſtoient morts: il appoincte ceux qui eſtoient en diſcord, il les lie enſemble d'vn lien de dilection: il nous eſleue au ciel, nous retire des vanitez de ce monde: il nous conſtitue heritiers du Royaume ſupernel, duquel la felicité ſouueraine eſt que ce corps par vn effect ſpirituel cõuerſera auec les Anges, & n'y aura plus aucun deſir de la chair & du ſang: mais Dieu qui ſera lors pleinement congneu, ſera vn

S. Cyprian au liure du S. Eſprit.

plein contentement à tous, & le sainct Esprit vne suffisance parfaicte pleinement habitante en nous. Voyla quelle a esté la doctrine des anciens touchãt le S. Esprit: & neantmoins quand ces monstres enragez ont veu qu'ils ne pouuoient effacer le nom de Iesus Christ, & coupper la gorge à son Eglise, ils ont dressé leur embusche cõtre le sainct Esprit, comme si c'eust esté leur derniere foudre pour casser & briser le tout. Les vns comme Macedonius Euesque de Constantinople ont dit, que le sainct Esprit estoit moindre que le pere & le fils, & qu'il n'estoit pas de mesme substance auec le pere, mais qu'il estoit vraye creature. Eunomius ce grand sophiste a suyui ceste mauuaise opinion. Didymus Alexãdrinus au liure du sainct Esprit, escrit que ceux-cy ont esté nommez Pneumatomachi, comme faisant guerre au sainct Esprit. Sainct Bernard en certaine epistre qu'il a escrite au Pape Innocent, dit: que Petrus Abilardus disoit, le sainct Esprit estre l'ame du monde. Les Helcheseites, comme Nicephore tesmoigne, disent, que le sainct Esprit est transformé en corps, & qu'il entre en diuers

Epist. 190

corps, & qu'en chacun temps il est si manifesté en diuerses façons. Mais que dirons nous de ceux qui ont esté frappez d'vn tel aueuglemẽt, & à qui Sathã auoit si bien creué les yeux qu'ils ont ozé pronõcer ce cruel blaspheme de dire, qu'eux mesmes estoient le sainct Esprit? Comme a fait Montanus, qui se nommoit le consolateur & l'Esprit de Dieu, & ce demoniacle Manichée, qui se vantoit d'estre le sainct Esprit, qui estoit enuoyé comme le Sauueur auoit promis, comme tesmoigne sainct Augustin au liure de l'vtilité des croyans, contre les Manichéens tome sixesme, & sainct Iean Chrysostome, au liure du S. Esprit tome troisiesme. Sainct Paul comme fermant la bouche à tous ceux qui voudroient gazouiller quelque chose contre la diuinité du sainct Esprit, parlant de luy il vse du nom de Dieu, cõcluant en la premiere des Corinthiens chapitre troisiesme, que nous sommes temples de Dieu, d'autant que son esprit habite en nous. Et sainct Pierre reprenãt Ananias, de ce qu'il auoit menty au sainct Esprit, dit qu'il n'a pas menty aux hommes, mais à Dieu. Moyse en son

Eusebe li. 5. chap. 14. Niceph. li. 4. chap. 22. Chrysost. au liure du S. Esprit tome 3.

Act. 5.

Genes. 1.

hiſtoire de la creation du monde teſmoi-
gne apertement que l'Eſprit de Dieu e-
ſtoit eſpandu ſur les abyſmes: Monſtrant
que le ſainct Eſprit a beſoigné en ceſte
maſſe confuſe des elementz, pour la ren-
dre belle, excellente & admirable, com-
me elle ſe repreſente à noz yeulx. Mais
quel autre teſmoignage ou approbation
plus grande voulons-nous de la diuinité
du ſainct Eſprit, que celuy que Dieu meſ-
me donne, quand il dit qu'il pardonnera *Marc.3. Luc.12.*
ceux qui ont blaſphemé contre ſon fils?
mais il reſerue le blaſpheme contre le
ſainct Eſprit comme irremiſſible. Et par
ce que l'hereſie de Macedonius & de ces
compagnons fut aſſopie du temps de
l'Empereur Theodoſe, & du Pape Da-
maſe au Concile de Conſtantinople en
la preſence de cens cinquante Eueſques:
nous nous contenterons de ce peu. Ceux
qui ſeront curieux de voir vne plus lon-
gue deciſion de ceſte matiere, liſent Di-
dymus Alexandrinus en ces deux trai-
ctez qu'il a faict du ſainct Eſprit, & ce *S. Hieroſme les a traduicts en Latin.*
que Baſile a faict contre Eunomius, &
ſemblablement les trois liures que ſainct
Ambroiſe a faicts de ceſte matiere à l'Em-

pereur Gratian.

DE CEVX QVI ONT BLAS-phemé contre les Apoſtres. Chapitre V.

QVand ſathan a veu qu'il ne pouuoit arracher de l'entendement des hommes ceſte vigueur diuine, & que l'opinion qu'ils auoient de Dieu eſtoit ſi bien enracinée au plus profond de leurs entrailles, qu'il eſtoit plus aiſé de rompre toute affection de nature, que de tollir & effacer ce ſentiment qu'ils auoient de diuinité, qui eſt comme vn ſeau perpetuel, & attaché à la moëlle de leurs oz, & graué à l'interieur de leurs ames:il ſ'eſt aduiſé d'vſer encores de nouuelles armes, & de darder d'autres fleſches. N'ayāt peu opprimer le chef ou luy deſrober ſa gloire, il a ſuborné ces ſuppoſts pour ſ'adreſſer aux mēbres, les vns à la Vierge, les autres aux Apoſtres, les autres aux Prophetes, Martyrs, & Anges, & Sacrementz. Brief toute leur intention n'a eſté que d'exercer vn brigandage or-

gueilleux contre la vraye Eglise, & au lieu d'icelle en supposer & introduire vne autre illegitime & bastarde, contrefaicte, pleine d'impietez, illusions, sacrileges & mensonges : afin que toute crainctè de Dieu renuersée les consciences des hommes demeurassent comme endormies ou estourdies, pour leur lascher puis apres la bride à se prostituer à toutes dissolutions & concupiscences charnelles. Donnons doncques commancement à leurs execrations & blasphemes. Eluidius a bien ozé vomir ce cruel blaspheme contre la Vierge, de nier qu'elle eust tousiours persisté en sa virginité : mesmes a dit qu'elle auoit eu des enfans de Ioseph. Le commandement estoit expres en la loy anciẽne, Deuteronome vingt & deuxiesme, que celuy qui trouueroit de fortune quelque nid d'oyseau, peust prẽdre les petits, mais il luy estoit deffendu de toucher à la mere. Et au Leuitique 22. il y auoit vn semblable precepte de ne sacrifier point la mere & le petit en vn mesme iour ensemble. Et en Exode 23. tu ne cuiras le petit au laict de sa mere. Les heretiques ont bien mal practiqué ceste doctrine, car ayant

aſſally le Sauueur du monde Ieſus Chriſt, encores ſe ſont ils attachez à la mere: mais par ce que l'erreur d'Eluidius eſt ſi execrable & horrible de ſoy, qu'il n'y a eſprit qui ne refuſe de le comprendre, ny langue de le dire, ny main de l'eſcrire : il eſt plus expedient de retrencher du tout vn argument ſi ennuyeux & mal plaiſant que de l'eſtendre. Meſme que ſainct Hieroſme qui a regné du temps de ce monſtre enragé, a ſi bien rabatu ſon orgueil en vn traicté particulier qu'il en a fait, qu'il m'a ſemblé meilleur de l'eſeuelir du tout que de remuer ces ordures. Enuirõ deux cens ans apres le decez de ſainct Hieroſme l'erreur d'Eluidius commença encores à bourgeonner & derechef ietter quelques racines en Eſpaigne : mais Alphõſe Archeueſque de Tolete le reprima ſi bien par ſes eſcrits, que depuis la ſemence en eſt morte. Ayant calomnié la Vierge ils ſe ſont bandez contre les Prophetes & Apoſtres, affermant que tout ce qu'ils auoient preſché n'eſtoit que pures fables. Comme Philaſtrius & Irenée teſmoignent de Cerdon. Apelles diſoit auſſi que tous les Prophetes ſe contradiſoient

Cerdon.

tradifoient & qu'il y auoit vne repugnance aperte en leurs propheties, ainfi que le recite Eufebe au douziefme chapitre de fon cinquiefme liure. Or par ce que l'Eglife eft fondée fur la doctrine des Prophetes & Apoftres, Iefus Chrift en eftant la principale pierre (comme fainct Paul enfeigne) afin d'eftoufer la clarté & pureté de la doctrine cœlefte, ils ont mefprifé leur miniftre. Le Seigneur de Launay au premier liure de ceft œuure traicte amplement de la dignité des Apoftres, de leur vocation, & comme ils eftoïent administrateurs de la parolle de Dieu, pour contraindre toute hauteffe toute gloire & vertu de ce monde, d'obeir & fupplier à la maiefté diuine. Le Sauueur les a appellez la lumiere du monde, le fel de la terre, a dict qu'il reiectera ceux qui le rejecterõt, qu'il efcoutera ceux qui l'efcouteront. Sainct Paul en fa feconde Epiftre aux Corinthiens de propos deliberé traicte fort dignement ceft argument qu'il n'y a rien plus excellent en l'Eglife que le miniftre de l'Euangile, d'autant qu'il eft miniftre de falut & de vie eternelle. Ce-cy fuffira contre ceux qui ont voulu ac-

cuser les Apostres de mensonge, venons maintenãt aux Prophetes, lesquels ils ont dit se contredire à eux mesmes, & y auoir repugnance en leurs escrits.

DE CEVX QVI ONT BLASphemé contre les Prophetes. Chap. VI.

CEux qui ont accusé les Prophetes de mensonge n'ont fait autre chose que blaspheme contre la maiesté de Dieu, & luy mettre sus qu'il estoit menteur: car les Prophetes n'ont esté que ses secretaires, ou comme dit le Psalmiste, la plume qui annonçoit ses conceptions. C'est pourquoy executant leur charge ils repetent si souuent ces mots: parolles du Seigneur, charge du Seigneur, le Seigneur a parlé, vision receuë du Seigneur, le Seigneur des armées a dit. Et non sans cause, car Esaye confessoit ses leures estre pollues. Hieremie disoit qu'il ne pouuoit parler, pource qu'il estoit enfant. Mais quand leur bouches ont esté organes du S. Esprit, elles

Psal. 45.

Esaie 6.5.
Iere. 1.6.

ont esté pures & sainctes, & le Seigneur les orna lors de tiltres magnifiques : car apres qu'il a testifié qu'il les a constituez sur les peuples & les royaumes, pour arracher, abbatte, edifier & planter, il adiouste incontinent la cause, pource qu'il auoit mis sa parolle en leur bouche. De cecy nous en auons vn tesmoignage bien ample en Ezechiel, où le Seigneur parlant à luy dit, homme ie t'ay ordonné guide sur la maison d'Israel, tu oyras dōcques la parolle de ma bouche & leur annonceras de par moy. Mais espluchōs vn peu quelques vnes des propheties, afin que la calumnie de ces imposteurs enragez qui leur courēt sus, soit descouuerte. Il est tout certain que du temps d'Esaie le Royaume de Iuda estoit tout paisible. Et si estoit allié auec les Chaldeens. Et neātmoins Esaye predisoit alors que la ville seroit ruinée, & le peuple en la fin rendu en seruitude & captiuité, ce qui aduint. Mais cecy est plus esmerueillable, de ce qu'il predit leur deliurance, & comme il nomme Cirus, par lequel les Chaldeens deuoient estre vaincuz & le peuple d'Israel remis en liberté. Qui pouuoit deui-

Ezech. 3.17.

Esa. 45.

ner alors qu'il y deuſt auoir vn Cirus, qui fiſt guerre à l'aduenir contre les Babyloniens, veu que Cirus naſquit bien cent ans ou enuiron apres la mort du Prophete? Que dirõs nous d'auãtage de Ieremie, lequel vn peu deuant que le peuple fuſt emmené captif, leur aſſigna pour leur redemption le terme prefix de ſoixante &
Iere. 25. 1. 11. 12. dix ans? De quelle bouche prononçoient ils tels oracles, ſi l'eſprit de Dieu n'y euſt beſoigné? meſme que Ieremie & Ezechiel eſtans ſeparez en païs loingtains ſ'accordoient en tout & par tout l'vn auec l'autre, comme ſ'ils euſſent eſté preſens. Toutes ces choſes ſont ſuffiſantes pour maintenir l'authorité des prophetes cõtre tous calomniateurs: mais cecy eſt eſpouuentable & plus ſuffiſant que toutes fouldres du monde, pour abatre l'obſtination des heretiques. C'eſt que Daniel traicte par ordre les choſes qui ſe ſont faictes ſix cens ans apres ſa mort, comme ſ'il racomptoit les hiſtoires qu'il euſt obſeruees de ſon temps. Cecy ſuffira doncques pour effacer l'impieté de Cerdon, Apelles, Montanus & leurs compagnons, qui n'ont pas eſté contẽs de meſpriſer l'autho-

rité des Prophetes: mais ſe ſont attribuez le don de Prophetie, & à leurs femmes: comme Appelles à vne fille demoniaque nommée Philumene, comme ce rufien Montanus qui en l'ignominie des Prophetes menoit auſſi deux femmes auec luy, l'vne nommée Priſcilla, l'autre Maximilla, deſquelles il ſe ſeruoit en ſes ſortileges & enchantements, & appelloit leurs eſcrits liures prophetiques, & commandoit à ſes diſciples de les auoir en plus grande reuerence que l'Euangile, comme Nicephore & Theodoret teſmoignent & pareillement Euſebe. *Liure 5. chap. 12.*

Fin du ſecond liure.

LIVRE TROISIESME des afflictions de l'Eglise.

COMMENT L'EGLISE A esté affligée non seulement dés la venue de Iesus Christ, mais du commencement du monde: & que Dieu a miraculeusement deliuré les siens, à l'heure que n'esperans plus de secours, ilz pensoient estre du tout accablez.

Chapitre premier.

IL ne se faut estonner si depuis la venue de Iesus Christ, l'Eglise a esté de toutes partz affligée : Car comme dit Sainct Paul, il y a grande conformité entre le chef & les membres : si nostre Seigneur le premier a porté la croix l'espace de trente ans, c'est bien raison que ses membres qui veulent estre participans de la gloire qu'il a acquise, de la grande victoire qu'il a obtenue contre Sathan, & qui veulent auoir part à ce grand Royaume qu'il a conquis, qui durera eternellement, portent ses armoiries, qu'ils bataillent soubz

ſon enſeigne virilement contre ce cauteleux ennemy & ſes ſuppoſts. Et afin que ſes ſoldats ne perdent le cueur ou qu'ils ſoient prins au deſpourueu, il les a aduertis qu'il ne ſe pouuoit faire autrement que pour l'amour de ſon nom ils n'enduraſſent toute peine, perilz & opprobres, qu'ils ne fuſſent hayz des meſchants & affligez du monde, les prononçans pourtant bien heureux, quand ils endureront pour iuſtice. Les vrais Chreſtiens qui ont vn peu gouſté de la vie cœleſte, & ſauouré ceſte doulceur, que le Prophete dit eſtre cachée à ceux qui le craignent, endurent toutes les afflictions patiemment, & s'aſſeurent que Dieu tresbon, & treſgrand a vn courage paternel enuers eux, chaſtiant tous les enfans qu'il reçoit, à fin qu'ils s'acquierent vne vraye force, ne les oublians iamais de les ſecourir au beſoing, à l'heure qu'on pẽſe tout eſtre perdu, & que de toutes parts ils ſont perſecutez des meſchans: Ce que nous verrons, comme dans vn miroir ſi nous voulons conſiderer l'ordre admirable de la puiſſance de Dieu, qu'il a gardé dés le commancement du monde iuſques à noſtre

temps pour ſoulager touſiours les miſeres & extremes calamitez de ſon Egliſe, meſme lors que lon la penſoit du tout opprimer & accabler, de la peſanteur de la croix, nous congnoiſtrons que miraculeuſement & d'vn ordre autre que humain il a eſtendu ſa main forte pour la releuer. Et comme auoit prophetiſé Eſaie, trouuerons qu'il a en ſa main vne boucle, où il tient ſerue & attachée la fureur des ennemis de ſon Egliſe: congnoiſtrons par meſme moyen qu'il en eſt le vray gardien quand il la retirée d'vne infinité de morts, la tenant malgré la rage de ces ennemis ferme & ſtable, & au milieu de tant d'afflictions la faiſant florir de toutes vertus ſpirituelles. Ce que les gens de bien contemplans, & vne infinité de ruſes, practiques & ſubtiles inuentions que les meſchans ont de long-temps machiné pour la ruiner, ſont tous eſtonnez & confuz, qu'elle ne ſoit mille fois perie. Mais ils ſe viennent à reſouldre que la vertu de l'Egliſe eſt inuincible : veu que l'eſprit & la force de Dieu la ſouſtiēnent. Ce qui grandement ayde à les fortifier, ſ'aſſeurans que combien qu'il permette

pour quelque temps, qu'elle ſoit durement oppreſſée, il ne la laiſſera iamais du tout accabler. Mais Dieu qui ſe ſçait aider de toutes choſes & en faire proffit, veult par telles afflictions magnifier la grandeur & dignité de ſa parolle, & par continuelles tribulations tenir en bride ſon Egliſe, laquelle oultre meſure deuiẽdroit inſolente : & d'vne trop grande licence ſe deborderoit, ſi les calamitez ne la pouuoient toucher, Premierement Dieu a miraculeuſement gardé ceſte famille de Seth (en laquelle il a voulu ſon nom eſtre reclamé) de la tyrannie des meſchans ſucceſſeurs de Cain, qui eſtoient les plus forts, qui aiſement l'euſſent exterminée. Dieu pareillement par ſa force inuincible a garanty Noé & ſa petite troupe, de la main des meſchans, qui d'vne rage eſperdue vouloient du tout aneantir ſa gloire & abolir ſon nom. Peu s'en eſt faillu que ceſte ſaincte famille de Seth n'ait eſté du tout accablée : ſi Dieu n'euſt ſuſcité Melchiſedec qui l'a ſouſtenue, elle n'euſt iamais peu ſubſiſter. Il ſeroit trop long de reciter toutes les peines, trauaulx & ennuitz que ce bon Patriar-

che Abraham a enduré, eſtant en la terre promiſe il a eſté en perpetuel combat contre les ennemys de Dieu. Iſaac & Iacob ont eſté en pareilles peines, auſquelles ils euſſent defailly, ſ'ils n'euſſent eſté fortifiez d'vne vertu celeſte, qui les a touſiours tenuz en ſa ſauuegarde. Leurs ſucceſſeurs n'ont eu meilleur marché: car eſtans reduitz en vne miſerable ſeruitude en Egypte, quelles continuelles guerres, quelle ignominie, quelles peſantes charges ont ils endurez? Et leur conducteur Moyſe en quel danger a-il fallu qu'il ſe ſoit mis pour la deliurance de ce pauure peuple. Encore n'euſt il rien auãcé ſi Dieu ne luy euſt preparé le chemin & ſeruy de guide. Si nous voulons de bien pres conſiderer ceſte admirable deliurance, nous y trouuerons vne infinité de miracles de Dieu: & que ſes yeux regardent touſiours ceux qui le craignent & eſperent en luy & leur donne ſecours au beſoing. Ce pauure peuple ſortant d'vne miſere entroit en l'autre. Eſtãt entré en la terre de Chanaam, les meſchantz n'ont ceſſé luy faire cõtinuelle guerre. Il a ſouffert mille calamitez, les vnes ſur les autres, leſquelles

Exod. 5.

Exod. 14.

veritablement il n'euſt peu ſupporter ſans l'euident ſecours de Dieu. Apres la mort de Saül la deſconfiture du peuple fut ſi horrible, que à peine voyoit-on quelque apparence d'Egliſe: on euſt penſé que le nom de Dieu fuſt entierement effacé de deſſus la terre: mais Dieu qui veult magnifier ſes œuures, ſuſcita ſon ſeruiteur Dauid qui reſtaura vne ſi grande ruine: Encores ce miſerable peuple, qui ne cherche que ſa perte, laiſſe l'Egliſe de Dieu, & ſ'adonne à mille vanitez & ſuperſtitions: la plus grande partie des lignées ſe ſeparent de la maiſon de Salomon. Mais Dieu qui ne veult ſon Egliſe eſtre du tout perdue, ſ'eſt reſerué vne petite poignée de gens, laquelle malgré la rage des meſchantz d'vne façon incroyable ſe la fait augmenter. Si nous voulons plus clairement voir, quel ſoing le Seigneur Dieu a des ſiens, il ſe monſtre à la deliurance de Hieruſalem, meſme alors que tout eſtoit deploré, & qu'il n'y auoit aucun eſpoir de ſecours: le bon Roy Achab attendoit-il autre choſe qu'vne totalle deſolation, quand les Roys de Syrie & d'Iſraël la tenoient aſſiegée? le bon

2. Samuel.

2. Roys.

Roy Ezechias penſoit eſtre du tout perdu auec les ſiens, quand ce furieux Sen-
2.Roys.8. nacherib, auec ſi groſſe armée le tenoit aſſiegé: mais Dieu qui eſt au ciel qui ſe moquoit de l'eſcumante rage de ce meſchant, luy baille vn tel eſtourdiſſement, que ſans rien faire eſt contrainct leuer le ſiege. Le maudict monſtre ne ſe contentant de cela, & de plus en plus ſ'ahurtant contre l'eſpouuentable vengeance de Dieu, pour la ſeconde foys auec puiſſante armée la vient aſſieger. Dieu pour nous monſtrer clairement que aux grandes extremitez il ſauue ſon Egliſe, & qu'il a mille moyens pour exterminer les meſchantz qui le perſecutent, il enuoye ſon ange pour en vne nuict exterminer toute l'armée de ce cruel tyran. Par ce ſeul acte
2.Paral. 32. nous pouuons aſſez congnoiſtre (ſi nous ne ſommes ſi ingrats que nous voulions fermer les yeux de l'entendement) comment Dieu par moyen à nous incogneu & par ſa vertu incomparable, par la force de ſa parolle rompt & aneantit les entrepriſes des meſchans, & abbat la plus que audacieuſe violence de ceux qui veulent ruiner ſon Egliſe. Quand Hieruſalem

fust mise à sac, tout le peuple estoit deso-
lé, le temple desmoly, les vaisseaux consa-
crez au seruice diuin employez en leurs
yurongnerie & dissolutions, le peuple me-
né en miserable captiuité, & pour le com-
ble de toute misere, defendu sur peine de
la vie d'inuoquer le nom de Dieu. Qui
eust pensé que ce pauure peuple se peust
iamais releuer toutes choses estãt de tout
point desesperées? Lors Dieu monstre sa
force & qu'il n'oublie les siens, il esleue
miraculeusement Daniel & ses compa-
gnons en grands honneurs & dignitez,
pour soulager leurs freres: il reiecte son
peuple en liberté, chose esmerueillable,
& qui surpasse l'entendement humain, se
sert du Roy Cyrus, qui les ayde de viures *2. Paralip.*
pour leur voyage, & argent pour rebastir 36.
leur temple. En cela si nous ne sommes *Esdras* 1.
doublement ingrats & tellement aueu-
glez, pouuons voir le soing que Dieu a de
son Eglise: & comme dit Esaie, il iecte son *Esa.66.*
oeil sur l'affligé & contrit d'esprit, & à ce-
luy qui tremble en oyant ses parolles. Si
en passant plus outre, nous voulons con-
siderer les autres calamitez, qui sont sur-
uenuës à ce pauure peuple, les meschants

ne leur donnant aucune relaſche ny loiſir de reſpirer, trouuerõs que les precedẽtes n'eſtoiẽt rien. En quel danger eſtoient les pauures Iuifs, quand en ce petit nombre ils eſtoient au milieu de ceſte grande guerre qui ſ'eſmeut entre les Roys de Syrie & d'Egypte, qui ſ'entre-tuoiẽt cruellement les vns les autres? Ils eſtoient comme pauures brebis entre des loups affamez. De l'autre part Alexãdre le grand les euſt exterminez, comme il auoit entreprins, ſi Dieu ne l'euſt retenu par viſion cœleſte: Et d'autant que les meſchants iamais ne ceſſent de perſecuter les bons, eſt venu ce cruel Antiochus, vaiſſeau de l'ire de Dieu, qui n'a oublié aucune eſpece de cruauté pour opprimer l'innocent. Il fiſt courir le ſang par toute la terre de la mort de ceux qui maintenants la loy de Dieu ne vouloient flechir deuant ceſte grande Idole qu'il auoit eſleuée au milieu du tẽple. Le carnage de ceux qui adoroient Dieu, fut ſi grand en la ville de Hieruſalem, qu'il n'y auoit eſpoir qu'aucun d'eux ſe peuſt ſauuer, faiſant le pis qu'il pouuoit: Il introduit des ordonnances payennes, abrogeans les ſtatuts

de Dieu. Et pour du tout effacer de la memoire des hommes le feruice de Dieu, d'vne malice plus que diabolique feift brufler tous les liures de la fain&te efcriture. Chofe pitoyable, ceux là feulement pouuoient efchaper la tyrãnie de ce monftre, qui en renonçant Dieu vouloient adherer à fes Idoles : encores en vn fi piteux fpectacle n'eftoit permis de foufpirer. Mais ie vous prie que ces tirans miniftres de Sathan auec leurs femblables ont ils gaigné? Leur malice (cõme dit Lactance) en cela eft conuaincue, lefquels penfoient totalement auoir fubuerti la religion de Dieu, contraignans les fidelles fe maculer en leurs facrifices : fi eft-ce qu'ils n'ont peu empefcher que la loy de Dieu n'ait efté receüe depuis Orient iufques à Occident : & que tout fexe, tout aage, toute nation & region n'ayent congneüe fa parolle: Et que tant f'en fault, que par tourments & vexations ils ayent diminué la vraye Religion, mais pluftoft l'ont augmentee & rendue plus ferme : comme lon peut veoir en vne fi generale calamité, & les chofes eftans de tout poinct defefperees, Dieu par fa bonté diuine f'en

Lactance liure 5. Chapitre 13.

reſerue quelques vns, & miraculeuſement ſauue les Machabées entre vne infinité de dangers: Somme que ſi nous conſiderons de bien pres, & que nous voulions ſoigneuſement rechercher les hiſtoires anciennes, trouuerons que les paures Iuifz ſans auoir aucune iſſue de leurs deſtreſſes, ont eſté inceſſamment affligez, ſi eſt-ce que entre tant de tempeſtes, eſtant aſſaillis de toutes pars, Dieu les a armez d'vne telle perſeuerance, qu'ils ont ſurmonté toute la rage de ſes beſtes furieuſes, & en demourans victorieux ont triomphé de leurs ennemys. Ces teſmoignages leſquelz iuſques icy nous auons mis en auant, ſans aucun ordre, & en vn monceau, enſeignent neantmoins bien clairement, comme ie penſe, à ceux (qui ne ſont ahurtez encontre l'admirable puiſſance de Dieu) qu'il ſouſtient miraculeuſement ſon Egliſe, & en a perpetuel ſoing. Ce que Dieu iamais n'a monſtré plus manifeſtement que du regne de Ieſus Chriſt: car vn petit nombre de gens de baſſe condition, & deſquels on ne tenoit compte, par vne patience inuincible, a reſiſté vertueuſement contre tous
les

les peuples & eſtatz du monde. Et combien que tous les potentatz de la terre ſe fuſſent bandez pour l'exterminer, ſi eſt-ce qu'elle a eſté maintenue d'vne vertu cœleſte à nous incogneüe. Conſiderons vn peu que les Chreſtiens ont eſté en ſi extreme hayne & opprobre, qu'il n'y auoit lieu qui leur fuſt ſeur: grands & petis ſ'eſtans bandez contre eux, de ſorte que quiconque eſtoit ſi hardy de ſ'atribuer le nom de Chreſtien, ſe pouuoit aſſeurer d'endurer toutes les plus grandes perſecutions du monde: mais Dieu toucha ſi viuement les cœurs de quelques vns, que par-my tant d'horribles perſecutiõs, malgré l'eſcumante rage des potentats de la terre ils n'ont craint de maintenir ſon nom: & d'vne conſtance inuincible ont ſouffert patiemment tous les cruels & exquis tourments que les meſchants pouuoient inuenter. Choſe admirable & qui ſurpaſſe noſtre entendement, que Dieu apres la mort d'vne infinité de martirs tãt que le nombre de Chreſtiens eſtoit ſi petit que merueilles, il a de telle ſorte multiplié ſon Egliſe, qu'elle triomphe malgré la cruelle rage de tãt de Monarques, Em-

reurs, Rois & Potentats de la terre. Combien que ces choſes ſoient aduenues, par le teſmoignage de tant de gens de bien, ſi eſt-ce qu'il y en a pluſieurs qui d'vne malice deliberée, & ne conſiderants d'vne ame nette les hauts faicts de Dieu, les paſſent legerement ſans contempler ſa vertu ſecrete, & ſa forte main ſeuere, gardiẽne de ſon Egliſe, qui l'a vne infinité de fois retirée de la violence de ſes ennemis, la ſauuée de ſi groſſes & horribles tempeſtes, & maintient en icelle vne vraye & pure doctrine qui a duré dés le commencement du monde: où les tyrans & heretiques, comme nous traicterons cy apres, qui l'ont ſi diuerſemẽt agitée, touchez de la forte main de Dieu, ſont peris miſerablement. Cela nous doit eſtre vn certain argument que ſa dignité n'eſt point terrienne, mais pluſtoſt celeſte: veu qu'apres tant de tourments & diuers aſſauts, encores quelque eſtincelle de ceſte grãde beauté & excellence, dõt les Prophetes ont tãt parlé, reluit quelque peu en elle: iaçoit qu'exterieuremẽt elle paroiſſe laide & desfigurée, au dedãs elle reluit en ſinguliere beauté: Si l'on la voit du tout deſchirée &

miſe en pieces deuant Dieu & ſes Anges, elle eſt toute entiere & parée de ſes beaux ornemens. Si l'on la voit çà & là floter par diuerſes tempeſtes, que l'on penſe à toute heure qu'elle doyue ſubmerger : elle ne peut endurer naufrage, eſtant gouuernée par vn ſi prudent pilote. Somme elle eſt à comparer au Silene d'Alcibiade, layde & difforme par le dehors, mais au dedans eſt cachée vne venerable dignité, laquelle Dieu touſiours miraculeuſemēt a gardée. Et a donné telle force & couraige aux ſiens, que pour la maintenir ils ont touſiours eſté preſts à quitter leur propre vie, aſpirant plus haut à l'heritage immortel où icelle les appelle: & malgré la rage deſeſperée des meſchans elle a eſté dés le commancement du monde & ſera ſans fin regnante, auec ſon chef noſtre Seigneur Ieſus Chriſt : où l'Egliſe du diable dedans laquelle il ſ'eſtoit fortifié pour y tenir vn brigandage, ſera par la vertu de ſa parolle deſtruicte & demolie. Et comme dit Ezechiel quelque mortier qu'il y *Ezech. 13.*
face, quelque eſtoffe qu'il y applique, ſi ne la peut-il ſi bien ioindre & plaſtrer, qu'elle ne menace à ceux qui ſont dedans

vne ruine generale à la premiere pluye qui tombera deſſus : ou l'Egliſe de Dieu, de laquelle Ieſus Chriſt en eſt le vray & aſſeuré fondement, combien qu'elle ſoit aſſaillie de toutes parts, & que le diable auec les meſchans heretiques la minent de tous coſtez, & qu'ils facent tout effort pour la renuerſer, elle demeurera eternellement: car il en eſt ialoux & ſoigneux de la garder : elle luy eſt amie & luy amy.

Cant.2. Et non ſeulement luy donnera grace & force d'eſtre mantenue, mais luy en donnera les moyens : & par la vertu inuiſible de ſon eſprit la fortifiera tellement, que les plus grands deſtourbiers que y pourront iamais aduenir, ſeront ſurmontez par ſon ayde & ſecours : Comme dit le prophete Daniel, à luy appartiēt d'appaiſer les tempeſtes de la mer, faire ceſſer les guerres, de rompre les chariots, briſer les lances. Il eſt donc aſſez puiſſant de garder ſon Egliſe (qui eſt la gardienne de ſa verité) de toutes afflictions, & calamitez: il ne l'expoſera follement aux dangiers, car il en a vn ſoing paternel : cela doit aſſeurer les gens de bien, & leur dōner vn immortel couraige, que l'Egliſe de Dieu

durera eternellement auec ſon fils noſtre Seigneur Ieſus Chriſt.

QV'IL NE TIENT TANT A Dieu, que l'Egliſe ne ſoit en repos, que aux hommes, qui par leurs faultes & continuelles rebellions irritent ſa longe patience.

Chapitre ſecond.

Combien que Dieu permette les ſiens eſtre de toutes partz affligez, & qu'il laſche la bride aux meſchans pour leur faire la guerre: ſi eſt-ce que ſi nous conſiderons ce qui eſt aduenu du temps des anciens, trouuerons que les perſecutions qu'ils ont eües, & les aſſautz que l'Egliſe à receuz ne viennent tant de la part de Dieu, que de ceux auſquels il auoit donné ſes graces, & liberalement deſployé ſa vertu. Premierement nous liſons que du temps de Seth & Enos ſon fils, l'Egliſe eſtoit fort diminuée, laquelle diuinement redreſſée bien peu de temps dura en ſon integrité, & deuint ſi petite, qu'il ne reſtoit que huict perſonnes, leſquelles encores ne ſe tenant en la crainčte de Dieu,

polluantz la terre d'vne infinité de meſchancetez, furent à la fin de luy reprouuées. Il ne ſe peut bonnement exprimer le nombre des graces que Dieu à faict à la lignée d'Abraham: car en luy donnant vne grande lumiere, voulut en icelle conſeruer la purité de ſa doctrine, luy donna la terre promiſe, la defendit contre tous ſes ennemys. Mais quoy? doublement ingratz ils n'ont iamais ceſſé d'offencer Dieu, iuſques à ce qu'ils ayent experimẽté ſa iuſte vengeance. Ayans receu tant de graces ne deuoient ils pas demeurer en ſa crainte? Et leurs enfans ne prenans exemple à telle vengeance, quelques chaſtiments qu'ils ayent receuz, combien que par pluſieurs foys Dieu leur aye dõné pardon, ſuyuant le chemin de leurs peres ils ont touſiouts troublé le repos de l'Egliſe, & ſe ſont laſchement ſeparez de Dieu. Il ne faut donc ſ'esbahir ſ'ils ont amoncelé ſur eux mille calamitez. Qui voudra amplement congnoiſtre leur inconſtance & deſloyale legereté, & comme par vne infinité de changementz ils ont auancé la vengeance de Dieu, liſe l'hiſtoire des Iuges. Nous liſons que luy

eſtant iuſtement irrité, les a aigrement punis du temps de Dauid & Salomon: encores ne ſe voulans chaſtier & venir à repentance, par tant de fleaux qu'ils receuoient tous les iours, d'vne malice deſeſperée ils ſ'obſtinerent contre la forte main de Dieu, qui fut preſque cauſe de leur totalle ruine: Dieu permiſt qu'ils fuſſent tranſportez captifs en Babylone, où ils ont enduré vne mer de maux. Et combien que ce bon Dieu pitoyable & miſericordieux les euſt miraculeuſement deliurez, ils ont eſté ſi vilainement ingrats que enſeueliſſant les grands benefices qu'ils auoient receuz ils l'ont laiſſé & ſon ſeruice, & ſe ſont adõnez à mille vanitez. Dieu par tous moyens (comme dit Ieremie) les a medecinez, & n'ont voulu receuoir gueriſon. Si l'Egliſe a eſté grandement perſecutée du temps de Ieſus Chriſt, ſi Dieu a permis qu'il y euſt de ſi merueilleux troubles, que les hommes cruellement ſ'entre-tuent les vns les autres, la vengeance de Dieu n'eſtoit-elle pas treſ-iuſte, veu qu'ils meſpriſoient ſon Euangile, gage ſi ſacré de la vie eternelle? Et qu'ils reiettoient ignominieuſe-

Iere.51.

ment son fils bien aymé qu'il auoit donné aux hommes pour vn souuerain bien? A la venue de Iesus Christ Hierusalem, suyuãt ce que les Prophetes auoient predit, deuoit estre en sa grandeur & perfection: mais nous lisons que l'infidelité & ingratitude des Iuifz a esté cause de sa totale ruine & desolation. Ie craindrois d'ennuyer le lecteur, si ie recitois ce que les histoires dient des grandes persecutions & playes que les Romains ont eües, ne voulans receuoir, voire chassant d'vn orgueil plus que obstiné, l'Euangile qui leur estoit preschée: Les exemples, comme il me semble, doiuent suffire pour nous donner aduertissement de l'espouuentable vengeance de Dieu, s'il n'a pardonné à son peuple, auec lequel il auoit fait vne si estroicte alliance: Il ne nous faut esperer, si nous poursuyuons à l'offencer & mespriser sa parolle, qu'il nous traicte plus doucement. Par telles & vne infinité d'autres histoires nous pouuons clairement voir qu'il ne tient à Dieu, que l'Eglise ne soit en repos. Et comme dit Ozée, ta perdition Israël vient de toy, & de moy ta saluation, & qu'elle n'est for-

tuitement agitée. Mais les hommes ſont ſi malheureux, que par leurs aſſiduelles fautes & reuoltes ils irritent ſa longue patience. Ainſi Dieu prenant vengeance rigoureuſe, de ceux qui oubliẽt & reiettẽt ſes graces, il magnifie la grandeur & dignité de ſa parolle, & monſtre qu'il ne ſ'endort, quand il faut punir ceux qui la reiettent, & foulent aux pieds.

DE LA GRANDEVR ET IVſtice de Dieu: qu'elle vengeance il prent de ceux qui perſecutent ſon Egliſe & qui meſpriſent ſa parolle. Chap. III.

Combien que la puiſſance de Dieu ſoit infinie, & inenarrable, ſi eſt-ce que par ces œuures miraculeuſes, par la diuerſité des choſes qu'il a crées, par la beauté & excellẽce de tout ceſt vniuers, comme de rien il a tout faict, comme il regit par ſa prouidence toutes ces choſes baſſes, comme il les gouuerne & conſerue par ſa bonté, vertu & iuſtice, & par les teſmoignages des prophetes lon peut auoir aucunemẽt quelque rude cognoiſſance,

&voir quelques raions de sa grandeur,&
Exod.33. & 34. ainsi que Moyse voir ses dernieres parties; car luy qui en essence,grandeur & puissance est infiny, indicible, eternel, il ne se peut de l'homme, tandis qu'il est en ce monde, dignement comprendre. Dauid presque par tous ses pseaumes mesmement au pseaume 74. 89. 104. magnifie ceste grãde puissance conioincte auec sa iustice: car l'vne ne peut bonnement estre sans l'autre. Le Seigneur (dit-il) est iuste en toutes ses voyes,& sainct en toutes ses œuures. En Esaie chap. 40. en Iob 38.& 39.au Leuitique 26.ceste grãde puissance est merueilleusemẽt bien descrite: Dieu est fort & puissant, & peut mettre
Iere.20. en effect tout ce qu'il veut. Ieremie l'appelle le grãd robuste,& Dauid le fort cõbattant, qui l'a si bien enseigné au cõbat, qu'il peut briser l'arc d'acier. Et en autre lieu il dit qu'il est si fort, qu'il domine sur l'impetuosité de la mer, quãd les vagues s'esleuent il les peut abaisser: Au Deute-
Deute.6. & 32. rono.luy mesme parlant:Ie occi &viuifie:
Amos 3. ie frappe & gueri:il n'y a creature qui puisse euiter ma forte main. En Amos,il n'y a aduersité en la cité que le Seigneur n'ait

faicte: En Esaye. Regardez vers moy vous tous les bõs de la terre, & vous serez sauuez. Ie suis Dieu, & n'y en a point d'autre. En Exode, c'est mon nom eternellemẽt, & le memorial de moy és siecles des siecles: & en Genese recitant ses richesses. Ie suis le Seigneur suffisant, qui n'ay besoin qu'aucun m'aide, qui ay seul toutes choses qui appartiennent à la felicité consummée, qui peuz rassasier tous les viuãs de toute sorte de biens, les ayants tous en ma main, les espandant liberalement: de moy procedent, toutes choses vrayement bonnes Ie suis ceste essence constante & inuincible, qui estãt perpetuellemẽt semblable à moy mesmes, faits ce que ie promets de faire, & rassasie plainement. Cõbien que Dieu par ces parolles se mõstre estre le grand tresor & la corne d'abondance de tous les biens: & qu'il garde misericorde iusques à mille generations, & que tous les siecles trouueront en luy vne viue fontaine de liberalité, qui ne se peut espuiser, combien qu'il soit pitoyable, debõnaire, qu'il ayme ses creatures, qu'il ait toutes ses entrailles embrasées d'amour enuers l'homme: il ne faut pourtant que

Esa.45.
Exod.3.

les meſchants ſoient enflez d'orgueil, ne qu'ils ſe glorifient contre Dieu, de ce que ſa maieſté ainſi bonne eſt tardiue à les punir, diſant que leurs predeceſſeurs ont veſcu pluſieurs années ſans aucune reigle & en mauuaiſe façon, ſi eſt-ce que Dieu a les meſchans en toute abomination. Et vſant de ſa vengeance en ſon tẽps, traitte rigouſement la poſterité qui ſuit la mauuaiſe vie des anceſtres. Par ainſi à Moyſe il ſe dit eſtre le Dieu de iugement, cõbien qu'il pardonne volontiers, qu'il ſoit plein

Exod.34. de pitié & miſericorde: tardif à ſe courroucer: & comme dit Moyſe, longanime, & qu'il abonde en douceur & verité, qu'il garde miſericorde à miliers: Toutesfois il puniſt les meſchãs, viſitant l'iniquité des peres ſur les enfans, & ſur les enfans des enfans ſur la troiſieſme & quatrieſme generatiõ: Voyla pourquoy le prophete Da-

Pſal.93. uid l'apelle Dieu des vengeãces: Il a traitté les anciẽs auec ſi grande rigueur, qu'ils ne l'auoiẽt pas ſi toſt offencé, que Dieu ne les

Gene.3. chaſtiaſt rigoureuſemẽt. Auſſi toſt qu'Adam eut tranſgreſſé ſes commandemẽs, il fut chaſſé du paradis terreſtre. Sẽnacherib auec tout ſon exercice deffaict en vne

nuict pour auoir assiegé Hierusalem: Les *Gene. 19.*
Idolatres qui adoroient le veau ont esté generalement tous mis à mort. Par le deluge vniuersel il a exterminé tous les habitans de la terre, excepté huict ames, & pour nettoyer toutes les ordures & vilainies du monde il a faict comme vne lexiue generalle : par sa fureur cinq citez ont esté subuerties & embrasées. Les Hebrieux demandant à Moyse à manger de la chair, ils en eurent, mais elle leur fut cherement vendue : car l'ire & indignation de Dieu qui se respandit sur eux fut si grande qu'il en fist mourir vne si grande multitude, que par pitié l'escriture n'en dit le nombre tant il estoit grand. Encores est ce bien plus, & sa vengeance se monstre bien plus euidemment, quand il punist la posterité pour les pechez des predecesseurs: car il commanda à Saül de prendre son exercite, & aller mettre au fil de l'espée tout le peuple du païs d'Abimelech, sans exempter hõme, femme ny beste. Parce que trois cens ans deuant, ils n'auoit voulu donner passaige par ses terres aux enfans d'Israël. Et Saül mesme n'executant le commandement que

Exod. 32. *Nume. 11.* *1. Reg.*

1. Samuel 15. Dieu luy auoit faict, comment a il eſté chaſtié? C'eſt vn vray abyſme que des iugemens, ſecrets de Dieu. Pour le peché d'Abimelech trois cens ans apres les deſcendans auoir eſté chaſtiez! O que c'eſt choſe eſpouuentable de tomber entre les mains d'vn ſi puiſſant Dieu! Ceux à qui Dieu fait ceſte grace de lire l'eſcriture ſaincte, pourront aiſement veoir comment Dieu a rigoureuſement puni les mauuais Roys & princes qui ont tourmenté les ſiens: combien que pour vn temps il les laiſſe impuniz, attendant leur amendement, ſi eſt-ce quoy qu'il tarde, ils ne peuuent euiter ſa fureur: mais il ſe mocque de l'audace des meſchants, & comme dit le Prophete, habitant en haut ſe rit d'eux. Il attent que le temps de leur ruine ſoit venu, & que leurs iniquité ſoit accomplie: & ſe ſeruant d'eux comme des bourreaux de ſa iuſtice, miniſtres de ſon indignation, il permet qu'ils tourmentent les ſiens. Ainſi appelle il *Cirus*, *Antiochus*, *Nabuchodonozor*, ſes ſeruiteurs, leſquels pourtant il a aigrement puniz: pour auoir outrageuſement abuſé de leur puiſſance, & auoir vilainement foul-

lé à leurs pieds le nom eternel : A ceste cause il a prins rigoureuse vengeance d'eux, & a promis d'exterminer les mauuaises bestes de la terre. Non seulement ce grand Dieu se sçait ayder des creatures insensibles, & des hommes pour l'execution de sa volonté (comme par fois il s'est aydé des Assyriẽs, par foys des Egyptiens pour punir son peuple) mais s'est seruy du diable pour tourmẽter Saül, pour deceuoir Achab, aucunefois pour esprouuer les siens, comme il a fait à Iob. Ainsi *Iob.1.* Dieu ne manquant de moyens pour punir les meschans & salarier les bons, fait que ceux qui le craignent & ayment, & qui s'appuyent en sa saincte parolle, qui ne se destournent de la vraye Eglise, qui ne se laissent agiter çà & là par vn orage de vents impetueux sur la mer d'vne infinie multitude d'heresies, viuent en bõne paix. Il establit leur regne, il les magnifie en richesses, puissance, gloire & victoire, il fait qu'ils regnent heureusement, qu'ils ont des armées fortes & victorieuses: qu'ils sont en seureté aux champs, & à la ville : il les couure de ses aisles, & leur enuoye toute benediction & abondance de

biens. Au contraire ceux qui oublient Dieu,& qui d'vn orgueil enflé, s'esleuent contre luy experimentent l'ire de Dieu, comme ont fait ces pauures malheu-
2.Samuel 2. reux Saül, Achab, Ieroboam, Ioas & au-
tres princes semblables, qui ont esté des-
1.Roys 14. 2.Paralipo.24. pouillez de leurs Royaumes & transferez à d'autres : Ieroboam a esté occis par le
1.Roys 22. Seigneur mesmes, apres auoir perdu cinq cens mille des plus vaillants des siens, & ne pouuant resister à Abias. Achab percé d'vne fleche, fuyant auec les siens, mourut miserablement. Il seroit trop long de discourir comment Dieu a traitté Pharaon, Saül, Ioachin, Iulien, Valens, Neron, Domitian, Traian, Septimius Seuerus, Maximinus, Decius, Valerian, Aurelian, Diocletian, & autres monstres semblables : Il a renuersé leurs Royaumes, & abbattu par tāt & diuerses calamitez leurs peuples florissans, qu'ils ont experimenté la pesante main de Dieu,& ont receu leur condigne salaire de leur impieté. Encores Dieu ne desploye tant son ire sur ceux là & ne respand la phiole de son indignation, qu'il faict sur ceux ausquels le precieux & sacré sang du fils de Dieu & sa

verité

verité eternelle, ſont en meſpris. Pleuſt à Dieu que de noſtre temps le nombre n'ẽ fuſt ſi grand, & que les cours des Roys, & des princes n'en fuſſent ſi plaines : Mais nous voyons que les meſchancetez des hommes ſont paruenues, iuſques au comble, & ne peuuent plus tarder que par vn horrible & eſpouuentable iugement de Dieu, elles ne ſoient conuaincues & condamnées : car la terre qui en eſt pollue ne les peut plus porter, & le ſoleil qui en a honte eſt contrainct ſe cacher & eclipſer ne les pouuãt plus regarder: Mais tous ces contẽpteurs de Dieu trouuerõt quelque iour que Dieu ſe mõſtre iuge ſeuere pour maintenir ſa gloire, & met en extreme opprobre ceux qui malicieuſement luy veulent rauir ſon honneur & qui meſpriſent & reiettent ſa grace. Quel plus grand ſacrilege ſe peut cõmettre que de ſe mocquer des biens que Dieu nous a faicts, de m'eſpriſer l'Euangile par lequel Dieu ſe preſente, & donne à nous, en la perſonne de ſon fils Ieſus Chriſt ? Pour monſtrer qu'il abhorre telle ſorte de gens, & qu'il les veut punir d'vne eſtrange façon, il leur oſte tout ſens naturel, toute diſcretion du

bien & du mal, il permet leurs conscien-
ces estre endormies, il les met en sens re-
prouué, pour ne differer en riē des autres
Roma 1. bestes. Et cōme dit S. paul, il dōne efficace
à Sathā, de les transporter par tout où bō
luy semble, les entortillant en vn labyrin-
the de toutes deceptions, où il n'y a ny
sentier ny adresse, ensorcelant si bien leur
entendement, qu'ils ne se peuuent conte-
nir aux limites de verité: il permet que le
diable esmeuue tous les tisons d'enfer,
pour redoubler tout desordre, & les plō-
ger en toutes erreurs: somme ils leur vien-
nent tant de maledictions les vnes sur les
autres, qu'ils ne s'en pourront iamais ti-
rer hors. C'est bien raison, veu qu'ils reiet-
tent la benediction de Dieu, que toute
malediction leur aduienne. En cela pou-
uons nous cognoistre l'exemple espou-
uentable de l'ire de Dieu, & quelle male-
diction arriue à ceux qui se bandent con-
tre luy: quand les hommes qui sont crea-
tures raisonnables, & qui dés le commen-
cement ont esté illuminez de Dieu d'vn
tel sens naturel, qui est comme vn edict
engraué dās leur cœur, qui leur mōstre &
dicte de discerner le bien auec le mal:

nonobstant ils tombent en de si espesses tenebres, qu'ils deuiennent sans aucun iugement, semblables aux bestes brutes, & ce pour n'auoir tenu compte de son Euangile, & auoir profané vn si sainct & sacré gaige de la vie eternelle. Tous ces exemples qui sont autant de miroirs de la vengeance de Dieu pour faire priser la dignité de sa parolle, doiuent seruir de grande consolation aux gens de bien, afin qu'ils ne perdent courage, quand ils voiẽt les meschans en authorité, & que cependant l'ayde de Dieu ne leur apparoist point. Car quoy qu'il tarde les persecuteurs de l'Eglise de Dieu, les meschans qui molestent les siens, & ceux qui foulẽt aux pieds sa parolle, & qui en s'en mocquans se diuertissent de la pure simplicité de Iesus Christ, Dieu ne les chastiera seulement de ses verges paternelles, comme il fait les siens, quand il les veut visiter: mais auec vne barre de fer leur cassera & brisera leurs reins : Car c'est le mesme Dieu qui a esté de tous temps : au contraire, comme dit le Psal. Ses yeux misericordieux regarderont le iuste, & ses oreilles entendront ses prieres : & comme

Roma.2.

Psal.33.

il a promis par le Prophete Michee, il aura soing de ceux qui le craignent, comme de la pupille de ses yeux.

COMMENT DIEV PERMET *qu'il y ait des heresies, & que Sathan ensorcele les esprits de ses supposts de meschanceté & damnables opinions.*

Chapitre IIII.

DIEV permet, pour l'vtilité des siens, qu'il y ait des heretiques, non pas, comme fort bien dit sainct Augustin, que d'eux lon puisse apprendre la verité, ne qu'ils diēt vray: car ils ne sçauroient, ayāts esté instruicts du pere de mensonge. Mais les gens de bien sont incitez, pour respondre à leurs heresies, à plus ardemment chercher la verité: Voyla pourquoy sainct Paul dit, qu'il faut qu'il y ait des sectes, afin que les fidelles soyent manifestez: car quād quelque faulse doctrine est mise en auant, l'on cognoist de quelle affection, chacun est, & de quel zele on a reçeu la parolle de Dieu. Les vrais Chrestiens suiuent la verité qu'ils ont aprinse en l'escole

S. August. au traicté de la vraye religion.

S. Paul aux Corinthiens.

du sainct Esprit, la retiennent constamment, & monstrent par effect qu'ils la portent grauée dans leurs cœurs : où les autres se laissants agiter à tous vents, dõnent assez à cognoistre par leur legereté & inconstance, qu'ils n'auoient prins viue racine en la vraye cognoissance de Dieu. Et parce aussi tost que Sathan suscite quelque mauuaise opinion pour estein-dre ou du tout suffoquer la doctrine Euãgelique, ils se laissent aisement transporter: Mais Dieu qui ne veut que ceste vermine rampe plus auant, ayant pitié de son Eglise, permet qu'ils soient descouuerts tels qu'ils sont: & quelque apparẽce qu'ils ayent de Chrestiens, quelque robe qu'ils puissent auoir vestue de faincte saincteté, quelque couleur qu'ils ayent de tenir l'Euangile, ils sont comme pestes & ordures ignominieusement chassez, & comme membres pourriz retranchez du corps de l'Eglise, nostre Seigneur permettant que cela aduienne, tant pour prouuer les siens, que pour descouurir l'hypocrisie & legereté de ceux qui n'auoient fait vray fondement en sa parolle. Moyse dit que Dieu nous tente, toutesfois que quelque

erreur est semé par vn faux prophete: Et sainct Paul dit, qu'il faut que les bons se declarent, quand les sectes s'esleuent en l'Eglise: & que la foy monstre sa fermeté, lors qu'elle est ainsi esbranlée. Dieu permet que ce serpent iette son venin, duquel il veut infecter tout le monde, voyant que Iesus Christ par son Euangile se manifeste aux hommes, & qu'il veut rebastir son Eglise, que Sathan & ses supposts auoient ruinée, estãt contrainct par le sacrifice qu'il a fait, quitter la place & dõner lieu à la force de sa parolle. Il bruit, il tempeste, il escume, il s'escrie horriblement, il suscite vne mer d'infames heresies, lesquelles sortent les vnes apres les autres comme de bouillons d'eau: il esueille de faux ministres: somme il tache par tous moyens de dissiper ceste saincte vnion que nous auons en Iesus Christ par sa parolle. Et voyant qu'il ne peut resister, ayant employé toutes ses forces & que Iesus Christ demeure le plus fort, il semble le mauuais gendarme, lequel estant contrainct de desloger, fait le pis qu'il peut à son hoste, ainsi il n'oublie de faire toutes meschancetez estãt contraint de

partir de la maiſon de Dieu : il enſorcele les eſprits de ſes ſupoſts pour du tout leur faire abandonner la foy : il met picques & contentions entre-eux par de folles & inutiles queſtions: de ſorte que lon diroit que c'eſt vne trompette qui a ſonné l'alarme, tant ils ſont bandez les vns contre les autres, afin que ſoubs le manteau de leur infirmité il puiſſe mettre quelque mauuaiſe merque à la vraye doctrine de Ieſus Chriſt. Ce pendãt ces pauures malheureux eſtans enyurez de ce ruſé aduerſaire, n'ont ny aduis ny iugement aucun: leurs conſciences eſtans endormies, ils n'ont aucun ſentiment de l'ire de Dieu ny crainte de ſon iugement : ils ferment leurs cœurs d'vne opiniaſtre obſtination, comme d'vne porte de fer: de ſorte que ſe confians en leur ſcience enflée, & ne liſans l'eſcriture d'vn eſprit humilié, ils ſ'eſtonnent de l'ignominie de la croix de Ieſus Chriſt: Il ne peut entrer en leur entendement, que ſa diuinité, en vne meſme perſonne ſoit conioincte auec ſa nature humaine : trouuent eſtrange que nous eſtimions la croix, qui de ſoy eſt maudicte, pour la ſource de noſtre ſalut, que

en ſa condemnation nous ayons abſolution: en ſa malediction, benediction : que nous cerchions noſtre vie en vn trepaſſé: noſtre port de ſalut en vn gibet. Voila cõment ces malheureux deteſtables, qui ont leurs ames groſſes & enceinctes de toute impieté & atheiſme , deſgorgent leurs puans & execrables blaſphemes, commẽt ils lachent la bride à leurs affections, & ſe proſtituent à toutes concupiſcences brutales: & pour le comble de toute iniquité, comme dit Sainct Paul , non ſeulement
Roma.1. ils font le mal, mais ils le priſent: ils ne ce-
Eſaie 3. lent leurs meſchancetez, mais les publiẽt, comme Sodome: Ils ſe vantent par tout & tiennent pour vne principale vertu vn meſpris & contemnement de Dieu . Et par flaterie taſchent d'aſſopir tous remordz de conſcience , & ſe font à croire que le mal n'eſt que ieu : cela Moyſe ap-
Deut.29. pelle racine germinant fiel & aluyne . Et Solomon auſſi nous aduertit, que c'eſt le
Prou.18. comble de toute meſchanceté, quand les hommes ferment les yeux pour ne voir ny bien ny mal. Ils ſont ſi impudentz que penſant ſcauoir tout , & eſtre les mieux aduiſez & d'vn entendement fort ſubtil,

ils vont la teste leuee, & monstrent par tout vn front d'airain, encores qui est le pis, ils s'efforcent de perdre les autres, & remplir tout le monde de leur impieté. Parce que ces vilains porceaux ont esté rembarrez par tant de gens doctes, laissons les là croupir en leurs ordures : Et comme dit le prophete Zacharie, qui doibt perir, perisse: veu comme dit Esaye qu'ils sont aueuglez en leur entendement & endurciz en leurs cueurs, à fin de perir en leur incredulité: de ceste arrogance & presumption qu'ils pensent tout sçauoir, & mettent nostre foy en controuerse, comme d'vn cheual de Troye sortent vne infinité d'heresies, & vn monde de questions scrupuleuses: Ainsi l'Euangile qui de soy mesme est vne doctrine de paix, par accident esmeut beaucoup de troubles & seditions, d'autant que les meschants en abusent : Mais Dieu fait que les vrais Chrestiens font leur proffit de l'impieté des autres, considerans qu'ils ne peuuent paruenir à la sagesse de Dieu & congnoissance de ses haults mysteres, que par humilité. Et comme dit sainct Paul, en deuenant folz se fondans eux mesmes

Esaie 9.

congnoiſſent leur fragilité & miſere , & qu'ils ont faulte de vraye ſageſſe, à ſcauoir d'vn vray ſentimẽt de conſciẽce & crainte de Dieu, qui ſont les vrais fondemẽts de la religion Chreſtienne : Ils ſe rendent dociles à Ieſus Chriſt,croyans auec toute humilité,ſe contentens de ce que le ſainct Eſprit leur enſeigne,ſans vouloir diſputer des hauts ſecrets de Dieu (deſquels la clarté eſt ſi vehemente, qu'elle pourroit aneantir & conſommer tous les eſprits du monde) de ſçauoir ſeulement ce qui eſt reuelé és ſainctes eſcritures , reiettant toutes inutiles & ſuperflues queſtions, qui peuuent ſurmonter leur cõgnoiſſance & capacité.Ils meſurent leurs ſens & eſtude à la meſure que Dieu a gardé en les enſeignant,ainſi eſtans rauis en admiration de la hauteſſe de noſtre Seigneur, croyent auec toute humilité, que de l'infirmité de ſa chair ils montent à la vertu de ſon eſprit. Et combien que Dieu permette ces meſchants ainſi malheureuſement blaſphemer contre ſa ſaincte parolle,il ne nous faut eſtre ſi incõſtans que de laiſſer le chemin que la verité de Dieu nous aprent:Iaçoit que nous voyons des

erreurs ſi eſtranges & exorbitants de toute raiſon, des opinions ſi damnables regner entre les hommes: il ne faut pourtãt legerement prendre occaſion de ſ'esbranler ou reculer de la vraye & ancienne Egliſe: mais pluſtoſt nous deuons confermer en icelle, où nous trouuerons vn ſeur & fidele appuy pour nous ſoubſtenir en la vraye & pure verité de Dieu.

LES CAVSES D'OV PROcedent tant d'hereſies. Chapitre V.

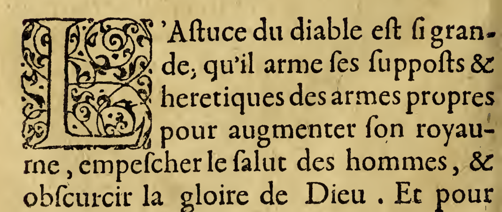
C'Eſt choſe eſmerueillable, que les hommes cherchans leur perdition d'vn orgueil incenſé ont touſiours eſté incitez de contredire à l'Euangile: Ce qui ſeroit tolerable aucunement, ſi ſeulemẽt ils ſ'arreſtoient à quelques difficultez qui ſe preſentent: mais ils tourmentent leurs eſpris en vne infinité de queſtiõs facheuſes, & amaſſent diligemment tout ce qu'il leur ſẽble auoir quelque peu de vray-ſemblance. Encores pour eſtre reputez ſubtils & de hault entendement, ils recher-

chent ſoigneuſement les paſſages de l'eſcriture Sainćte, où de prime face on cuideroit qu'il y euſt contrarieté, & en ayant trouué quelques vns, ils crient hault, ils font vn grand bruit, comme ſi Annibal eſtoit aux portes de la ville. Ce pendant ne reſtent de les applicquer à leurs propos, & les appliquer à leurs ſens, pour esbranler les conſciences des ſimples gens, & de ceux qui ſont trop credules : & par telz moyens les plongent en vne infinité d'erreurs, & les entortillent en vn labyrinthe de diuerſes & inutiles queſtions. Si en liſant les eſcritures ils ſuyuoient la vraye voye du ſainćt Eſprit qui eſt l'humilité & ſubiećtiõ de foy, ils ne tumberoiẽt en tels inconueniens. Sainćt Auguſtin dit fort bien que l'arrogance eſt mere de toutes hereſies & quaſi vne racine commune. Si nous conſiderons de bien pres, l'eſprit duquel tous heretiques ſont menez, trouuerons que la gloire & preſumption les a tranſportez cà & là: car ne ſe voulants arreſter à la ſimple parolle de Dieu, enflez d'vne orgueilleuſe outrecuidance, par leurs folles ſpeculations deuiennent tous fantaſtiques. Veritablement, Sathan en-

nemy iuré de Dieu, & de ſon Egliſe, les renge à tel point, & ſeme entre eux vne infinité de queſtions, comme vne põme de diſcorde : & eſpand des tenebres par tout où il voit que la verité de Dieu ſe monſtre. Si les heretiques ſe laiſſoient cõduire de la main de Dieu qui eſt bon & fidele docteur: à tous perils ſ'ils prenoiẽt pour maiſtre & conducteur Ieſus Chriſt, qui conuie les humbles & debonnaires pour eſtre ſes diſciples: brief ſ'ils deſpouilloient l'amour exceſſif qu'il portent à eux meſmes, duquel ils ſont mortellemẽt enſorcelez, ils ne tomberoient en telle frenaiſie, pour forger des ſectes à part, & inuenter de faulſes doctrines: & à la mienne volonté qu'eux ſeuls vouluſſent errer par leur folle preſumption : Mais le malheur eſt qu'ils amaſſent tous les empeche mẽs qu'il leur eſt poſſible pour rompre le chemin à eux & aux autres, tirant & rauiſſant quaſi par force, les ſimples & credules pour eſtre participantz en leur mal, comme eſperans auoir plaiſir & ſoulas de la perdition de pluſieurs, leſquels ſe laiſſent comme roſeaux agiter à tous vents, & comme petis enfans ſ'expoſer à

toutes tromperies, feroient beaucoup mieux de laiſſer ceſte vanité, qui eſt de l'autre part nourrice de toutes hereſies & fauſes opinions, & ne prendre plaiſir de chanceler & flotter entre les vagues & tempeſtes d'vne infinité de friuoles queſtions, veu que Dieu nous veut tous fonder en ſa verité eternelle : Mais ils ont les yeux ſi bandez ou pluſtoſt creuez, qu'il aiment mieux choſir vne telle incertitude pour eſtre diuerſement agitez çà & là, en toute confuſion, que venir au port que Dieu nous monſtre par ſa ſaincte parolle, & ſe tenir dans le ſein de l'Egliſe où ils pourroient repoſer paiſiblement.

COMMENT IL SE *faut garder des dangereuſes cautelles des heretiques.* *Chapitre VI.*



L'Aſtuce du diable eſt ſi grande, qu'il arme ſes ſuppoſts & heretiques des armes propres pour augmenter ſon royaume, empeſcher le ſalut des hommes, & obſcurcir la gloire de Dieu. Et pour

mieux ſeduire ceux qu'il veut par ſes impoſtures & menſonges tirer en ſes laqs, il ſe transfigure en ange de lumiere, il fait que ſes miniſtres ont touſiours en la bouche les paſſages du vieux & nouueau Teſtament, pour bailler couuerture à leurs impietez,& couleur à leur meſchante doctrine. Ils ne mettent aucune hereſie en auant, qu'ils ne ſ'efforcent la couurir par les paroles de la ſaincte Eſcriture:leſquelles ils rauiſſent deçà delà, ſ'efforçans de corrompre les articles de la foy par la loy meſme: Comme ce grand heretique Arrius,qui ſ'aidoit d'vne infinité de paſſages de l'eſcriture, pour confirmer ſon abominable hereſie: comme font auiourd'huy les Anabaptiſtes qui combattent l'Euangile par l'Euangile. Le diable eſt ſi malitieuſement cauteleux,qu'il ſçait bien que pour perdre tant d'ames, il faut qu'il colore ſa meſchante doctrine, & qu'il inuente des armes propres, pour remplir tout le monde d'vn meſpris de Dieu, & eſpandre çà & là vn venin de toute impieté: & de prime face il ſ'attaque à ſeduire ou emmieller ceux qui ſont legers & muables, & qui ſont d'eux meſmes quel-

que peu chatouilleux. Nous voyons ordinairement que ceux, qui ſi librement reiettent la pureté de l'Euangile, que auſſi toſt qu'ils oyent quelque ſon confus de vaines parolles, tout d'vn coup ſe ſeparēt de l'ancienne Egliſe, & preſtent l'oreille à la premiere faulſe doctrine qui leur eſt preſentée, tant elle ſoit abſurde, & hors de raiſon, comme ont eſté les reſueries de Valentinus, Montanus, Manichée & autres de noſtre temps, qui ne ſont moins meſchants & execrables: Mais ſ'ils auoiēt proffité aux ſainctes eſcritures, le ſainct Eſprit leur euſt apprins que noſtre foy doibt eſtre fondée ailleurs que à noz folles fantaſies: le meſme euſt viuement engraué en leurs cueurs, ſon ſeau, qui les euſt de telle ſorte affermis, que quelques aſſauts qu'ils euſſent eu, ils n'euſſent eſté aiſement esbranléz: car il eſt certain que nul ne peut eſtre trompé par les faulſes opinions des meſchans, qu'il ne ſoit premierement aueuglé de Dieu & mis en ſens reprouué: ce qui procede de ſa iuſte vengeance, qui puniſt ceux qui ne l'honorent & meſpriſent ſa parolle. Ainſi eſtans abandonnez de Dieu, ils lachent la bride

à leurs cupiditez charnelles : ils ne tiennent compte d'vne bonne cõſcience (laquelle deuroit eſtre la ſeule gardienne du theſor de la foy) n'ayants rien de ſtable, ſe laiſſent flotter çà & là, à la fin ſe trouuent enfondrez, en vne profonde mer d'hereſies. Et pour ne tomber en telz inconuenients, & euiter ſi dangereuſes peſtes, auant toute choſe il nous faut prendre bõne & viue racine en Ieſus Chriſt: & comme dit ſainct Paul, croiſtre en la cõgnoiſſance d'iceluy, iuſques à ce que ſoyons venus en aage d'hommes parfaits: que nous ne deſirions ſcauoir autre choſe en la ſaincte eſcriture, que ce qu'il luy a pleu nous y reueller, ſans la vouloir aſſuiectir à nos folles concupiſcences : que nous ne ſoyons ſi conuoiteux que de vouloir chercher les hauts ſecrets de Dieu : que nous n'ayons les oreilles ſi delicates, qu'il nous prenne enuie à chaſque heure changer d'opinion : mais pluſtoſt ayant trouué le chemin que le ſaint Eſprit nous aura aprins, tenons nous y, & embraſſons la verité que Dieu nous aura monſtrée, ſans iamais l'abandonner, à fin qu'elle nous ſoit vn appuy perpetuel, ſeur & fidelle,

pout faire teste à toutes les heresies & mauuaises sectes qui nous pourroient assaillir. Par ce moyen congnoistrons aisemēt les dangereuses cautelles de Sathan & heretiques : ne nous laisserons seduire par leurs inductions:& là seulement dresserons nostre but que nous ne deuons aprendre aux sainctes escritures,qu'vn seul Dieu en nostre Seigneur Iesus Christ, comme sainct Paul se glorifie ne sçauoir autre chose: croyrons qu'en luy seul sont cachez & encloz les thesors sacrez de Dieu:nous asseurerōs des graces, que dās icelles nous sont presentees : & de l'autre part les rigoureuses menaces que Dieu fait à ceux qui les profanent. Ainsi nous appuyant en Iesus Christ , & prenant en luy vne viue racine, ne fault craindre que les heretiques nous destournent de la vraye congnoissance de Dieu, ny qu'ils nous puissent siller les yeux pour ne point cōgnoistre la verité, veu que Iesus Christ qui est appellé le Soleil de iustice est venu en ce monde pour nous esclairer, & seruir de lumiere à nos pas: partant pour estre hors de tels dangers faut tenir le chemin qu'il nous enseigne par sa parolle, le-

quel nous conduyra tout droict à la vie eternelle. Et parce que Dieu eſt veritable en ſes promeſſes, & qu'il a promis de ſe manifeſter à ceux qui d'vn cueur contrit & humilié le chercheront : il nous faut demettre & renoncer à ceſte outrecuidance, qui nous tient de vouloit par noſtre entendement monter trop hault, & ſçauoir outre meſure, & le ſupplier qu'il nous ſoit comme vn pedagogue ſe tenant aupres de nous pour nous monſtrer le chemin: ainſi qu'il nous a promis d'eſtre par ſon Prophete Eſaye. Et pour nous monſtrer plus grande amitié, nous a aſſuré comme vn bien ſingulier, qu'en combatant cõtre Sathan & toutes ſes ruſes, il ſera le plus fort pour le debouter de ſa tyrannie par la vertu de ſa parolle. Ce que nous prierons qu'il face, au nom de ſon fils noſtre Seigneur Ieſus Chriſt.

LE SINGVLIER MOIEN contre les hereſies & autres troubles leſquels ſuruiennent en l'Egliſe de Dieu, eſt auoir recours à iceluy par le moien de penitence accompaignée d'oraiſon, faicte auec ſes circonſtances. Chapitre VII.


'Eſcriture ſaincte nous aprent, que l'aſſiduelle & ſaincte priere auec efficace, eſt de grāde force enuers Dieu, principalemēt quād
Iaco.5. nous nous demettons & cognoiſſons auec repentance de nos fautes: car lors il eſt fidele pour nous les pardonner, & nous nettoyer par le ſang de
1.Ioan.1. ſon fils Ieſus Chriſt: meſmement quand nous nous adreſſons à luy d'vn eſprit abatu & humilié: car c'eſt le vray ſacrifice cōme dit Dauid, & qui luy eſt vrayement
Pſal.51. agreable, que l'eſprit deſolé & le cœur cōtrit. Encores tout cela ne ſuffit ſi nous ne viuons cōme Dieu nous a cōmandé: car
Iere.7. il dit en Ieremie qu'il ne l'exaucera priant pour le peuple qui viuoit mal. Le meſme Prophete crie & dit, le Seigneur des armées, le Dieu d'Iſraël dit ainſi: Faites voz voyes bonnes & voz actes, & ie demeureray auec vous en ce lieu icy: n'ayez nulle fiance en vous meſmes, & ſur parolles de menſonge, diſant: c'eſt le temple du Sei-
Iere.7. gneur, le temple du Seigneur, le temple du Seigneur. Mais faittes vos voyes bonnes & voz actes, & faittes iugement

entre l'homme & ſon prochain,&ne faittes point tort à l'eſtranger, ny à l'orphelin, ny à la veufue : & ne reſpandez point en ce lieu cy le ſang innocent : & ne cheminez point apres les Dieux eſtranges. Ieſus Chriſt meſme crie en ſainct Luc: Pourquoy dites vous Seigneur Seigneur, & ne ſuyuez pas mes commandements? Afin donc qu'il daigne entendre à nos prieres, il faut qu'auec repentence nous amendions noſtre mauuaiſe vie, & taſchions de viure plus reglement, lors il nous exaucera quand nous le prierons. Ainſi a il exaucé Helie quand il pria, qu'il ne pleuſt ſur la terre, & il ne pleut l'eſpace de trois ans & ſix moys. Dieu auſſi ne fiſt le mal qu'il auoit deliberé faire, eſtant appaiſé par la priere de Moyſe ſon ſeruiteur. Le Seigneur deliura Ezechias lors qu'il eſtoit eſtroictement aſſiegé des Aſſiriens, & ce par le moyen de ſes prieres. Ioſaphat auſſi pria lors qu'il vouloit donner bataille contre ſes ennemis, & Dieu fiſt que cruellement ils ſ'entretuerent les vns les autres. Brief ces grands Prophetes qui viuoient ſainctement, ont ſouuentesfois prié pour la conſeruation des royau-

Luc 6.

1. Roys 17.

Deut. 9.

2. Roys. 20

Eſaye 38.

mes,& ont eſté exaucez : parquoy c'eſt le plus expedient remede,que nous puiſſiõs auoir pour appaiſer l'ire de Dieu,laquelle nous voyons à bon droict tant embraſée ſur nous(qu'il permet vne infinité de pernicieuſes hereſies regner , & ſon Egliſe eſtre de toutes parts agitée & perſecutée) que ſ'il n'a de nous pitié , elle en bref

Eſa.33. nous conſommera:car comme dit Eſaye, qui eſt celuy qui pourra habiter auec le feu deuorãt?qui eſt celuy de nous qui de-

Pſal.50. meurera auec les ardeurs eternelles? Et le Pſalmiſte , les fols ne ſe trouueront deuant tes yeux , tu hais tous ceux qui ſont ouuriers d'iniquité. Nous ne pouuons auoir plus ſeure retraicte, que entre les bras de ce bon pilote Ieſus Chriſt,auquel nous deuons recourir comme à l'ancre ſacrée: car Dieu le pere a dit de luy , c'eſt mon fils traiſ-aymé, auquel ie me complais: pour nous dire apertement & nous monſtrer au doigt, que luy ſeul peut appaiſer ſon ire, & que par ſon moyen nous obtiendrõs tout ce que nous luy demanderons . C'eſt le gaige qu'il nous a voulu donner, de ſa bonté & grace : de ſorte qu'il n'y a rien ſi excellent , ny ſi precieux,

tant au ciel qu'en la terre, que Dieu veille refuser à l'homme (pourueu qu'il soit à son proffit & salut) quand il en est requis au nom de son fils nostre Seigneur Iesus Christ: Voyla pourquoy sainct Paul argumente ainsi. S'il n'a point espargné son propre fils, ains l'a liuré pour nous tous: comment se pourroit-il faire, que auec luy, il ne nous ait pareillement donné toutes choses: En cela congnoissons nous l'immense bonté de Dieu, & l'amour ine- *Ioan.3.*
stimable qu'il a porté au genre humain, quand il nous a donné son fils, & l'a liuré à la mort de la croix pour nous: il a fait qu'il aye esté peché pour nous, afin que que nous fussions iustice de Dieu en luy: *2.Cor.5.*
il a voulu qu'il fust la malediction, afin que la benediction d'Abraham nous fust faicte: a voulu qu'il fust comme vn bouc, chargé de noz iniquitez, pechez & preuarications, pour nous rendre peu- *Leuit.16.*
ple esleu & predestiné à salut. Il a voulu que luy qui n'auoit point de peché fust la satisfaction du nostre: luy qui estoit innocent payast pour nous à la iustice de Dieu. Et comme dit le Prophete, il a porté nos langueurs, & a chargé sur soy

noz douleurs ,il a esté blecé pour noz iniquitez, & a esté brisé pour nos meschancetez , & auons esté gueris par sa meurtrisseure . Nous auons tous failly , nous n'auons suiuy la vraye voye : mais le Seigneur à assemblé sur luy toutes nos iniquitez,& en a fait vn baston de douleurs.
Esa.53. Somme il l'a rendu comme homme,où il n'y a ny façon ny beauté, ny forme pour estre desirée : il l'a rendu mesprisé,& debouté des hommes,homme langoureux, nauré & affligé, & duquel tout le monde destourne sa face. Et comme dit le Psal. Il l'a rendu vn ver que rien ne monte , & non plus homme , ains des hommes la honte : il l'a vestu des ordes & puantes peaux de nostre humanité,& couuert du sac de toutes nos fanges & ordures,& ce cõme Dieu mesme a dit:à fin que son seruiteur iuste iustifiast plusieurs , desquels luy mesme a porté les pechez. Voyla pour quoy sainct Paul dit, que Dieu estoit en Christ reconciliant le monde à soy mesme. O la grande & inestimable bonté de Dieu ! qui n'estant prouoqué par aucuns merites, il a tant aneanty son fils, encores il s'offre à nous , tout tel & aussi grand

qu'il eſt: il eſt ſi liberal, ou pluſtoſt prodigue de ſoy meſmes (ſ'il nous eſt permis en ſon endroit vſer d'vn tel mot) qu'il nous preſente & donne tous ſes theſors, à fin que pleinement nous en iouyſſions. Il a promis qu'il ſera noſtre Dieu & de noſtre poſterité, qu'il ſera noſtre ſalut, noſtre vie, noſtre ſecours, & deffence, qu'il nous dõnera Royaumes, richeſſes, ſageſſe, felicité & victoires : brief qu'il nous donnera le ciel, pour nous conioindre & reſiouir auec luy eternellement : car il n'eſpargne choſe aucune pour nous ayder. Et comme il eſt infiny, ainſi ſes richeſſes, ne ſe peuuent eſpuiſer. Il nous conuie en Eſaye de venir boire du vin & du lait ſans argent. Oyez, oyez moy, dit-il, & mãgez ce qui eſt bon, & que voſtre ame ſe reſiouyſſe en la greſſe. En Ieremye il dit, appelle moy Pere, & ne t'eſloigne point de moy. Dauid a eſté la grande trompette de ceſte bonté & largeſſe, quand il dit: Le Seigneur eſt miſericordieux & doux, de longue attente, & de grande debonnaireté: ſon courroux en brief ſe paſſe, & ſon ire n'eſt perpetuelle : il ne nous traicte ſelon noz pechez, & ne nous a rendu ſelon nos

Eſaye. 55.

iniquitez:ſa benignité & douceur eſt auſſi grande ſur ceux qui la reuerent,comme le ciel eſt haut par deſſus la terre : il eſloigne de nous nos pechez , d'autant que l'orient eſt diſtant de l'occident. Ainſi que le pere eſt bon à ſon enfant , & le traicte doucement,ainſi ce bon Dieu eſt pitoyable enuers ceux qui le craignent : Car il congnoiſt de quoy les hommes ſont faits, & qu'ils ne ſont rien que pouldre & putrefaction. Eſaye d'vn meſme ſtille deuiſe de l'immenſe bonté de Dieu , & dit: Que Dieu nous ayme ſans comparaiſon plus que la mere n'ayme ſon enfant. La femme peut elle oublier ſon enfant? Peut il eſtre qu'elle n'aye pitié du fruict de ſon ventre? Encore qu'elle l'oubliaſt , dit le Seigneur, ie ne t'oublieray . Et le meſme dit que le Seigneur nous paiſtra comme ſon tropeau , & par ſon bras nous aſſemblera comme ces agneaux, nous portera dans ſon ſein, & traitera doucement & delicatemēt les ouailles qui ſont pleines. Quiconque n'apprehendera ceſte beneficence & liberalité que Dieu a enuers nous,a moins de ſentiment qu'vne pierre ou vn tronc d'arbre : tenons nous donc

à la pure & ſimple parolle de Dieu, où il nous a pleinement declaré la bonne volonté & entiere affection qu'il nous porte: Et le prions que par ſon ſaint Eſprit il la vueille imprimer en nos cueurs, comme c'eſt ſon vray office: Et diſons luy auec Dauid, Signeur ouure moy les yeux, & ie conſidereray les merueilles de ta loy. Veu que les eſcritures nous monſtrent que ce bon Dieu autheur & gouuerneur de toutes choſes eſt ſi plein de liberalité & largeſſe, que gratuitement il nous communique tous ſes dons: meſmes qu'il ſe courrouce en Ieremie, que lon ne veut prendre liberallement de luy ſa benediction: que nous le laiſſons, qui eſt la fontaine viue, pour cauer des puits qui ne tiennent l'eau: Nous ne craindrons de nous adreſſer à luy, auec certaine aſſeurance qu'il nous exaucera au nom de ſon fils noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, & le prierons ainſi:

SEIGNEVR Dieu pere eternel & tout-puiſſant, infiny en miſericorde, qui ne deſires la mort du pecheur, mais pluſtoſt ſa repentance, nous te prions, auant toutes choſes, qu'il plaiſe à ta bonté

Oratio optima

paternelle oublier nos fautes & tranſ-
greſſions, & faire que noz pechez ſoient
couuertz & cachez ou pluſtoſt noyez au
ſang de Ieſus Chriſt ton fils bien aymé:
comme fut Pharaon auec ſa troupe en la
mer rouge : qu'ils ſoient enſepuelis & en-
terrez auec luy en ſon tombeau, de ſorte
qu'ils ne viennent en compte deuant ta
Iudith 9. iuſtice: Et à fin que nous confeſſions tous
d'vn meſme eſprit & conſentement que
tu n'abandonnes iamais les humbles &
les petis, que ton ſecours ne ſ'eſloigne des
infirmes, eſtant le defenſeur des abandõ-
nez & ſauueur des deſeſperez. Nous te
prions d'eſpandre ta miſericorde & bon-
té paternelle ſur ta pauure Egliſe laquel-
le tu vois de toutes partz affligée d'vne
infinité d'heretiques, qui ſe bandent iour-
nellement contre toy, pour abolir ton
honneur, & effacer de la terre la memoi-
Ioan. re de celuy que tu as enuoyé en ton nom.
Et parce que tu as eſleu les choſes folles
de ce monde pour confondre les ſages, &
1. Cor. 1. les foibles pour abatre les fortes, deſtruits
la vaine ſapience de ces ſages, & abolis la
prudence de ces outrecuidez, comme tu
Eſa. 23. as promis faire par Eſaye. Eſpãds la phio-

le de ton indignation ſur ceux qui ſont corrompus d'entendement,à leur eſcient ſe bandent contre ta ſaincte parolle & verité de ton Euangile, comme Iambrus & Iannes reſiſtoient à Moyſe. Monſtre toy le plus fort, à fin qu'ils aprennent cõment il ſe fait mauuais ioüer à toy. Et ainſi que dés le commancement du monde tu as defendu ton Egliſe contre tous les Roys & monarques de la terre,& as mis à neant tous les conſeils de ceux qui ſe ſont eſleuez contre ta ſaincte montaigne : as briſé la puiſſance de tes ennemys, par leglaiue de ta bouche:faitz que nous ſentions en ce temps turbulent ton affection paternelle n'eſtre en riẽ diminuée: Veuilles exterminer tous les meſchantz, qui veulent rompre le cours de ta parolle, qui veulent deſmolir ton ancienne Egliſe. Donne leur telle frayeur & eſtourdiſſement d'eſprit, qu'ils puiſſent recongnoiſtre & confeſſer,qu'ils ſe prennent à celuy que tu as eſleu, pour metre ſus les lignees de Iacob,& reſtaurer les deſolations d'Iſraël:Faits Seigneur Dieu & pere de miſericorde, que tout le monde te congnoiſſe, & que la terre ſoit remplie de ta ſcien-

2.Tim.3.

Eſai.49.

SONNET.

LA clemence, la mort, la persecution,
De Dieu, des Saincts esleuz, & de la
Vraye Eglise,
Se monstre, se fait veoir, clairement est aprise,
Par ce petit traicté de consolation.
D'vne vraye, sincere, & pure affection,
LAVNAY ayant l'esprit, le cueur, &
l'ame esprise,
Cét œuure nous bastit d'vne main tãt exquise,
Qu'il deffie du temps l'auare ambition.
De ce temps peruerty, mal-heureux, infidelle,
Où l'Epicurien, le Tiran, le rebelle,
Exerce son abus, sa rage, sa fureur:
Et où celuy qui mieux blaspheme, occit, mesprise,
Le nom de l'Eternel, les Saincts esleuz, l'Eglise,
Est auiourd'huy (ô meurs !) tenu pour le meil-
leur.

TABLE

TABLE DES CHOSES PRINCIPALES ET PLVS dignes d'eſtre remerquees en ceſte hiſtoire des perſecutions de l'Egliſe Chreſtienne & Catholique.

A

Abel crioit de la terre au ciel iuſtice, iuſtice, & Ieſus Chriſt miſericorde, miſericorde. 15.a
Achab aßiegé par les roys de Syrie & d'Iſrael. 102.a
Albane cité d'Armenie où fut eſcorché ſainct Barthelemy. 23.b
Albinus competiteur à l'empire de Seuerus. 52.a
Albinus tué en France. 52.b
Alexandre Rhetoricien. 36.a
Alexandre Alcibiades, martir. 40.b
Alexandre Eueſque de Hieruſalem tant tiré de la gehenne qu'il en mourut. 56.b.57.a
Alexandre retenu par viſion celeſte. 103.b
Ambaſſadeurs font entree à cheual. 51.b
S. Ambroiſe repoulſa Theodoſe de l'ētree du tēple. 70.b
S. Ambroiſe deplore la peruerſité de ſon temps. 76.b
Amonaire vierge eut la teſte trenchee. 57.a
Anabaptiſtes renouuelleurs de vieilles erreurs. 90.b
confutation de leur hereſie. 91.a.b.92.a
Anabaptiſtes combattent l'Euangile par l'Euangile. 120.a

Anania & Saphira renuersez morts par la seule parole de S. Pierre. 21.a
S. André crucifié. 23.b
Anges offusquent les yeux de leur clarté. 87.b
Anges mesmes espouuentez de la clarté de Dieu. 87.b
Anthoine Allegre traducteur de Dion Caßius. 34.b
Antiochus vaisseau de l'ire de Dieu. 103.b
Antropomorphites, disoient que Dieu estoit corporel. 84.b.85.a.b
Apelles heretique, son opinion. 90.a
Apelles disoit que les prophetes se contredisoient. 96.b
Apostres delaissez comme heritiers des peines & afflictions de Iesus Christ. 16.b
Apostres tous martirizez. 23.b
Apostres admonestans d'euiter les heretiques. 73.a.b
Apostres honorez par Iesus Christ. 97.a
Apostres ont commandement de Iesus Christ de prescher l'Euangile. 16.b
Apostres honorez de graces speciales, & quelles. 16.b
Apostres aimez de Iesus Christ, qui toutesfois ont trainé leur croix apres luy. 17.a
Apollonius necromantien. 36.b
Appolonie vierge martirizee. 57.a.b
Aristote dit qu'il n'y a qu'vn chef de toutes choses. 79.b
Arrius armé de quarante passages de l'escriture pour defendre son heresie. 75.a
Arrogance mere de toutes heresies. 118.b
Artemon Ebionite. 88.b
Asterius Senateur Romain receut la couronne de martire soubs Decius. 62.a.b
Astrageres fit mourir S. Barthelemy. 23.b

Athenagoras ambassadeur des Chrestiens. 41.b
Auguste Cesar disoit que l'homme qui a vescu cinquante ans doit souhaitter de mourir. 46.a
Aurelian, Alleman, fut le premier qui porta couronne & vestemens d'or. 63.a
Sa vaillance & faicts genereux. 63.a
Aurelian bastit la cité d'Orleans sur Loire. 63.a
Aurelian print Zenobia, & l'amena en triomphe à Rome. 63.b.64.a
Aurelian vainquit à Rome les faux monnoyeurs. 64.a
Il persecuta les Chrestiens & feit contre eux plusieurs edicts. ibid.
Aurelian menassé de Dieu par vn signe du ciel, puis tué de ses gens. 64.a.b

B.

BAbilone ville antique. 38.b
Babilas Euesque d'Antioche, tué. 57.a
Blasphemes execrables d'aucuns heretiques. 7.a
S. Barthelemy, nepueu du Roy de Syrie. 23.b
S. Barthelemy escorché tout vif. 23.b

C.

CAlcedon philosophe. 36.a
Carthage ville riche. 38.b
Catõ Vticense veit son fils bãni pour peu de chose. 35.b
Celsus, Epicurien philosophe viuoit du temps de Maximin. 56.a
Cerdon & son heresie. 89.b.90.a
Cerdon a vomi iniures contre les Apostres. 96.b
Ceremon Euesque de Nicopolis s'en fuit en la persecution de Decius. 60.a
Cerinthus heretique du temps de S. Iean l'euangeliste. 22.b

Cerinthus affermoit que Iesus Christ estoit pur homme. 88.b
Chrestiens hays d'vn chacun. 8.a
Chrestiens exposez à diuerses peines & tourmens. 8.a.b
Chrestiens accusez faulsement de plusieurs crimes. 8.b
Chrestiens quelque peu en repos apres la mort de Neron. 26.a
Chrestiens faulsement accusez d'auoir mis le feu dedans Rome. 25.a
Chrestiens griefuement punis pour le feu mis dans Rome par Neron. 25.a
Chrestiens persecutez par treize ans soubs Traian. 30.a
Chrestiens faulsement accusez, & griefuement tourmentez soubs Marc Aurele. 39.b.40.a
Chrestiens punis sans forme de proces. 56.b
Chrestiens affligez de diuers tourmens soubs Decius. 59.b.60.a
Chrestiens faulsement blasmez soubs le regne de Seuerus. 25.b.53.a
Chrestiens en extreme hayne & opprobre. 105.a
Christianisme en grand horreur du temps de Marc Aurele. 39.b
Chrestiens affligez durement par les tyrans. 9.a
Chrestiens ne peuuent estre domptez. 71.b
Cinna eut vn fils bãni de Rome pour du fruict desrobé. 36.a
Cirus nommé par Esaye qui nasquit bien cent ans apres la mort du prophete. 98.b
Commodus fils d'Aurelian mal complexionné. 49.a
Commodestius musicien. 36.a
Constantius compaignon de Diocletian en l'empire.

65.a
Cornille pape martirizé soubs Decius. 56.b
Corinthe addonnee au nauigage. 39.a
Corinthe vierge trainee par les rues. 57.a
Croix source de nostre salut. 116.a
Cyprian Euesque de Carthage, magicien deuãt qu'estre Chrestien. 58.a
Cyprian deuant sa conuersion amoureux de Iustine vierge. 58.a
Cyprian martirizé soubs Decius auec la chaste Iustine. 58.a.b

D.

DAniel traitte par ordre les choses qui se sont faittes six cens ans apres sa mort. 98.b
Dauid restaura l'Eglise d'Israel. 102.a
Decius nombré entre les meilleurs Empereurs, toutesfois tourmenta griefuement l'Eglise. 56.a
Decius exercea de grandes cruautez contre les Chrestiens. 59.b.60.a
Decius noyé dans vn marais, & son fils tué en Scythie. 60.a.b
Denis Euesque d'Alexandrie eut la teste trenchee. 57.b
Description de la vanité du monde. 37.b.38.a
le Diable se transfigure en ange de lumiere. 75.b
Diables dressent embusches & tentations contre les hommes. 19.a.b
Diane auoit vn temple à Tarente où personne n'entroit qui ne fust vestu de nouueaux habits. 37.a
Diocletian exercea la derniere persecution de l'Eglise. 64.b
Sa maison & parenté, sa presomptiõ & arrogãce. 64.b

Diocletian portoit en ses souliers des pierres precieuses. 65.a
Prent pour adioincts Constantius, Galerius & Maximus. 65.a
Diocletian feit demolir les temples, & brusler les Escriptures sainctes. 65.a
Defend les congregations & assemblees des Chrestiens. 65.a
Diocletian casse tous soldats Chrestiens, & depose tous officiers. 65.b
Il inuenta nouueaux supplices contre les Chrestiens. 65.b.66.a.b.67.a
Diocletian se deuestit de l'Empire dans Nicomede, & se delectoit à cultiuer les iardins. 68.b
Diocletian s'empoisonna soy mesme. 68.b
Dion Cassius a escrit la vie de Traian. 34.b
Diogeneto peintre fort excellent puny pour auoir fait le pourtraict de Neron. 25.b
Diogenetus precepteur d'Aurelian en l'art de peindre. 36.a
Dieu punira griefuement ceux qui espandent le sang des innocens. 70.a.b
Dieu comment appellé par les anciens. 79.a.b
Dieu sans nom, selon aucuns, & pource nommé indicible. 79.b.80.a
Dieu rauit les hommes en admiration de la splendeur de sa gloire. 87.a.b
à Dieu sont attribuez mẽbres corporels, en quel sens. 85.a
Dieu nommé par soixante & deux noms. 80.a
Dieu incomprehensible, inuisible, inestimable. 80.a.b
de Dieu diuerses opinions. 81.a
Dieu, seul. 82.b.83.a

Dieu ne peut estre compris par l'entendement humain. 78.b
Dieu par tribulations veut tenir en bride son Eglise. 101.a
Dieu sauue son Eglise aux extremitez. 102.b
Dieu a soing des siens, encore qu'il les laisse quelque fois beaucoup endurer. 102.b
Dieu multiplie son Eglise au milieu des afflictions. 105.a
Dieu maintient en l'Eglise vne vraye & pure doctrine. 105.b
Dieu assez puissant pour garder son Eglise. 106.b
Dieu par tous moyens a medeciné les Iuifs, mais ils n'ont voulu receuoir guarison. 109.a
à Dieu ne tient que l'Eglise ne soit en repos. 108.b
Dieu a vne puissance infinie. 109.a.b
Dieu tardif à punir, mais vsant de iustice. 110.b
Dieu a traitté les anciens auec grande rigueur. ibid.
Dieu punist la posterité pour les pechez des predecesseurs. 111.a
Dieu se mocque de l'audace des meschans. 111.b
Dieu se sert des meschans comme des bourreaux de sa iustice. ibid.
Dieu se sert du diable pour l'execution de sa volonté. 112.a
Dieu salarie les bons princes, & chastie rigoreusement les mauuais. 112.a.b.113.a.b
Dieu permet pour l'vtilité des siens qu'il y ait des heretiques. 11.4.b
Dieu veritable en ses promesses. 122.a
Dieu a liuré son fils à la mort pour nous. 124.a
Dieu misericordieux, & piteiable enuers ceux qui le

craignent. 125.a.b

Docteurs de l'Eglise admonestans de fuir la campaignie des heretiques. 73.b.74.a.b.75.a.b.

Docteurs de l'Eglise se plaignans des heresies. 76.a

Docteurs anciens qu'elle doctrine ont euë du S. Esprit. 93.a.b

Domitian relegue S. Iean en l'isle de Pathmos. 22.b.

Domitian commit inceste auec sa niepce, se feit appeller dieu, vsa de grãde cruauté contre les Chrestiens. 26.a

Domitian feit massacrer ceux de la lignée de Dauid. 26.a.b

Domitian pourquoy fist cesser la persecution des Chrestiens. 26.b

Domitiã tué par l'instigation & menée des siens. 26.b

Domitian hay du peuple. 26.b

E

Ebion & Cerinthus heretiques. 22.b

Ebion nioit que Iesus Christ fust dieu. 88.a.b

Edict malheureux de Traian cõtre les chrestiens. 30.b

Edict de Marc Aurele contre les Chrestiens. 39.b

Les enfans desirent la mort de leurs peres. 45.b

Enfans mal complexionnez donnent grande tristesse aux peres. 49.a.b

L'Eglise a souffert dix persecutiõs plus memorables. 68.b

l'Eglise fondee sur la doctrine des Prophetes & Apostres. 97.a.

Eglises pures & nettes iusques au tẽps de Traian. 30.b

l'Eglise espouse de Iesus Christ & sa bien aimée, pourquoy affligée. 6.b.7.a

l'Eglise agitee par diuers tourbillons. 6.b.7.a

L'Eglise arrosee du sang de Iesus Christ florira eternellement. 16.a

L'Eglise n'est demeuree vefue ou orpheline par la mort de Iesus Christ. 16.a
L'Eglise Chrestienne tousiours ferme & immobile. 4.b.5.a
L'Eglise est venue à bout des tyrans & heretiques qui l'ont molestee. 9.b
L'Eglise appuyee sur le fondement de la verité de Dieu. 9.b
L'Eglise ancienne plus ardente que celle de maintenant. 9.b.10.a
L'Eglise pourquoy affligee. 99.b.100.a.b
L'Eglise soustenue de la vertu de Dieu. 100.b
L'Eglise gardienne de la verité. 106.b
L'Eglise recoit les assauts non tant de la part de Dieu que des hommes. 107.a.b
L'Eglise de Dieu regnera sans fin. 106.a
L'Eglise du diable sera destruicte & desmolie. 106.a
l'Eglise secourue au besoing, lors qu'on pense qu'elle soit ruinee. 102.b.103.a
l'Eglise a vne dignité qui n'est point terrestre, mais celeste. 105.b
l'Eglise laide & difforme par le dehors, mais belle par le dedans. 106.a
l'Eglise triomphe malgré la rage cruelle des monarques. 105.a
l'Eglise miraculeusement soustenue de Dieu. 104.b
l'Eglise tant s'en faut qu'elle diminue par vexations, que plustost elle en augmente. 104.b
de l'Eglise vraye & ancienne ne se faut reculler. 118.a
l'Eglise defendue de Dieu dés le commencement contre tous Rois & monarques. 127.a
Eluidius a blasphemé contre la vierge. 96.a.b

Empereurs payens persecuteurs de l'Eglise. 4.b
Empereurs bons, qui neantmoins ont fait la guerre à Dieu. 27.b
Enchanteur corrupteur d'vn Empereur. 61.a.b
Epherin grammarien. 36.a
Epicuriens refutez par sainct Pierre. 21.a
Epistre des martirs de la France. 40.a.b
Escriture saincte principales armes des heretiques. 74.b
S. Esprit est Dieu. 94.b.95.a
Esaye predist la ruine de la ville, la seruitude & captiuité du peuple, & puis leur deliurance. 98.a
S. Esprit, personne distincte du pere & du fils. 93.a
ses dons & graces. 93.a.b
Euangile, gage sacré de la vie eternelle. 108.a
Euangile doctrine de paix. 117.a
Eunomius Sophiste, heretique. 94.a
Ezechiel & Hieremie s'accordent estans bien loing separez. 98.b
Ezechias assiegé par Senacherib. 102.b

F.

FAbien Pape de Rome martirizé soubs Decius. 56.b
Faustus Euesque & vn Rhaterius ont confuté l'erreur des Antropomorphites. 85.b
Festes abolies par Traian & pourquoy. 28.a
Fortune de Traian. 29.a

G.

GAlerius adioinct de Diocletian en l'Empire. 65.a
Gensdarmes aimez par Traian. 29.a.b

H.

HEbreux anciens comment ont appellé Dieu. 79.b
Helchesaites & leur erreur. 94.a.b

Heleine, putain de Simon le magicien, adoree. 77.b
Heleine appellee par son ruffien Simon le magicien, la premiere conception de son entendement, la mere de tous, le S. Esprit. 78.a
Helie, belle ville. 38.b
Herodes fait tuer les Innocens. 11.a
Herodes ne pardonne à son propre fils, depeur qu'il avoit de son roiaume. 11.a
Herodes feit couper la teste à sainct Iaques le maieur. 22.b
Heresies & scismes introduits par le diable pour corrompre la parolle de Dieu. 72.b
Heresies sont à euiter, comme sont aussi les heretiques 73.a.b.
Heresies pourquoy necessaires. 115.a
Heresies d'ou procedent. 118.a.b.
Heretiques vigilans pour nuire à l'Eglise. 9.a
Heretiques chassent des Eglises les bons Pasteurs. 9.a
Heretiques quels maux ont fait à l'Eglise. 4.b
Heretiques commencent à s'esleuer du temps de Traian. 30.b
Heretiques colorent leurs escrits des sentences du viel ou nouueau testament. 74.a
Heretiques pourquoy alleguent les sainctes escriptures. 74.b
Heretiques ont leu les escritures sainctes non pour en faire leur profit, mais pour en deceuoir & tromper. 75.a
Heretiques cachent leur malice soubs l'escorce de l'escriture. 75.a
Heretiques s'exposent à la mort pour leur puante doctrine. 82.a

Heretiques se sont aussi attachez aux Saints. 95. b
Heretiques ne peuuent esbranler ceux qui s'appuyent en Iesus Christ. 121.b
Heretiques s'efforcent de corrompre les articles de la foy par la loy mesme. 120.a
Heretiques abandonnez de Dieu, laschent la bride à leurs cupiditez charnelles. 121.a
Hiero tyran demande à Simonides que c'est que Dieu. 79.a
L'histoire des persecutions de l'Eglise militante qu'est ce qu'elle contient. 1.a
Histoire belle d'vne femme demandant iustice à Traiã. 28.b
Histoire d'vne femme enfermee en vne voute soubs des maisons ruinees. 34.a
L'histoire des persecutions de l'Eglise Chrestienne & Catholique, acheuee par Pierre de Cistieres. 2.3
Histoire des soldats Chrestiens qui impetrerẽt la pluie. 42.a.b.43.a.
Historiens ne conuiennent au genre de mort des Apostres.24.a
Histoire digne de memoire des impostures & illusions du diable. 61.b.62.a. b
Histoire esmerueillable de la constance des Chrestiens. 67.b
Histoire de deux ieunes hommes qu'on vouloit persuader de sacrifier aux idoles. 68 . a
Homere tient qu'il n'y a qu'vn chef de toutes choses. 79.b

I.

S. IAques le maieur eut la teste trenchee par le commandement d'Herodes. 22.b
Iaques le iuste pourquoy ainsi appellé. 22.b

Iaques le iuste, sa sanctification & son austerité de vie. 23.
Iaques le iuste entroit au sancta sanctorum. 23.a
Iaques le iuste asidu à prier pour les pechez du peuple. 23.a
Iacques le iuste assommé d'vn baston de tinturier. 23.a
S. Iean ne peut endurer la splendeur la l'ange. 87.b
S. Iean apostre, & ses louanges. 22.a
S. Iean presche l'Euangile en Asie. ibid.
S. Iean a confondu l'erreur d'Ebion & Cerinthus. 22.b
S. Iean mis en prison en Ierusalem. 22.b
S. Iean exilé en l'isle de Pathmos escrit son Apocalypse. 22.b
S. Iean ietté en vne chaudiere d'huillé bouillante. 22.b
Ieremie predist la mort des innocens. 11.b
Ieremie deuant que le peuple fust emmené captif, luy asigna soixante & dix ans pour sa redemption. 98.b
Iesus Christ soubs le voile de sa chair cachoit la gloire de sa diuinité. 91.a.b
Iesus Christ celeste, comment se doibt entendre. 92.a.b
Iesus Christ, soleil de iustice. 121.b
Iesus Christ est descendu de la semence d'Abraham, selon la chair. 90.b.91.a
Iesus Christ delaissa douze Apostres & grand nombre de disciples pour regir son Eglise. 16.b
Iesus Christ a plus enduré en ce monde que tous les autres martirs. 13.b
Iesus Christ en la croix prie pour ses persecuteurs & ennemis. 14.a.b
Iesus Christ crie pour les siens misericorde, misericorde, & au contraire Abel iustice, iustice. 15.a

Iesus Christ estant monté au ciel n'a voulu laisser son Eglise veufue ou orpheline. 16.a
Iesus Christ par sa mort quel fruict a il apporté. 15 .b 16.a
Iesus Christ en quel estat il feit son entree en ce monde. 11.a
Iesus Christ iniurié par les Iuifs. 12.b
Iesus Christ crucifié par les Iuifs au milieu de deux brigands. 12.b.13.a
Iesus Christ recherché par Herodes pour le faire mourir. 11.a
Iesus Christ assailly par Sathan. 11.b
Iesus Christ accusé de blaspheme & de sedition. 12.a
Iesus Christ repoulsoit les calomnies intentees contre luy auec modestie & attrempance. 12.a
Iesus Christ reprenoit aigrement & auec plus de vehemence lors qu'il estoit question de l'honneur de son pere. 12.a
Iesus Christ, fils de Dieu le pere. 89.a.b
S. Ignace disciple de S. Iean martirisé soubs Traian. 13.a
S. Ignace constant martir & ses dernieres parolles. 31.b.32.a
Innocens occis par Herodes. 11.a
Iosias eut ceste faueur de mourir auant que de veoir la desolation de Hierusalem. 76.a
Israelites en captiuité & seruitude. 101.b
Isaac & Iacob ont enduré beaucoup de tribulations de leurs ennemis. 101.b
Iuifs aueugles, qui ne veulent souffrir leurs abus estre descouuertz. 12.b
Iuifs outragent Iesus Christ & de parolles & de faict. 12.b.13.a

Iuifs par leur infidelité cause de la totalle ruine de Hierusalem. 108.b
Iulian consulte les magiciens. 51.a
Iulianus tué à Rome. 52.b
Iunius Rusticus geographe. 36.a
Iustine vierge consacree à Dieu, endura martire auec S. Cyprian. 58.a
Iustin le philosophe, martir. 40.b
Sa vie, ses escripts, & sa constance. 41.a.b

L

LAunay mort deuant l'edition de ce liure. 23.
Launay regretté & ses louanges. 2.3
Legiõ foudroyante des Chrestiens impetre la pluie. 42.a
Leonide pere d'Origene, martirizé. 53.a
Lettres de Marc Aurele en la faueur des Chrestiens. 42.a.b.43.a

M

MAcedonius euesque de Constantinople heretique. 94.a
Machabees miraculeusement sauuez. 104.b
Magie obseruee & aimee de Valerian. 61.a.b.62.a
Magiciens monstrans par vn miroir les choses futures. 51.a
Manichéens quelle heresie ils tenoient. 90.a
Manichee se vantoit estre le S. Esprit. 94.b
Marc Aurele sage & vertueux empereur. 35.a
Sa nourriture & education. Ibid.
Marc Aurele prit en fin la protection des Chrestiens. 42.a.b.43.a
Marc Aurele eut la victoire de ses ennemis par les prieres des Chrestiens. 43.a
Marc Aurele affligé de la main de Dieu pour ses

cruautez enuers les Chrestiens. 43.b
Marc Aurele mena Seuerus auec luy en pompe. 52.a
Marc Aurele respond à Panuce & ses derniers propos. 47.b.a.b
Marc Aurele prince parfait s'il n'eust molesté les Chrestiens 39.a
Marc Aurele fort superstitieux & idolatre. 39.b
Marc Aurele s'adresse a vne deuineresse. 37.a.b
Marc Aurele mort en Hongrie. 49.b
Marc Aurele escriuit vn liure à son fils de l'institution du prince. 38.a
Marc Aurele triompha à Rome deux fois, & ses graues propos sur ce. 38.b
Marchans au temple chassez par Iesus Christ, pource qu'ils faisoient leur magazin de la maison du seigneur. 12.a
Marcion le premier nay du diable. 81.a
Marcion infecta beaucoup de peuple, ses resueries, ses martirs. 81.a.b.82.a.b
Marius Sanctus Atalus, martir. 40.b
Marin decapité soubs Decius. 62.a.b
sang des Martirs est la semence de l'Eglise. 72.a
Martirs executez de diuers tourmens soubs Diocletian. 65.b.66.a.b.67.a.b.68.a.b
Martirs entre les heretiques. 82.a
du sang des Martirs depuis Abel iusques à Zacharie ne se perdra vne seule goute qui ne vienne en compte. 69.b
Martirs soubs Decius. 57.a.b.58.a.b
Maximin, berger, & de grande corpulance. 54.b
Maximin mangeoit à son repas quarante ou cinquante liures de chair, & beuuoit neuf ou dix pos de vin. 54.b
Maximin

Maximin combatit seize gensdarmes & les desconfit. 55.a
Maximin capitaine de quatre legions. 55.a
Maximin creé Empereur au regret du Senat, & sa cruauté. 55.a
Maximin inuenta nouueaux tourmens pour faire mourir les Chrestiens. 55.b
Maximin tué des soldats, auec son fils. 55.b
Maximus compagnon de Diocletian en l'empire. 65.a
Maximilla, femme de Montanus. 99.a
Mathematicië, qui promet vne monarchie à Seuerus. 51.a
S. Matthieu attaché en terre auec des cloux. 23.b
Melchisedec a suscité la famille de Seth. 101.a
Mercure vierge eut la teste trenchee. 57.a
Mercure Trimegiste tient qu'il n'y a qu'vn Dieu. 79.b
Miracle de sainct Pierre. 20.b
Mirmene cité des Cambales où fut martirizé S. Matthieu. 23.b
Montanus se nõmoit le consolateur & l'esprit de Dieu. 94.b
la Mort n'est à craindre. 44.a.b.45.a.b.46.a.b
la Mort mauuaise met en doute la vie, mais la bonne mort excuse la mauuaise vie. 46.a
la Mort pourquoy est crainte. 47.b.48.a
Moyse en diuers dangers. 101.b
Moyse esblouist les yeux des Israëlites par la splendeur de son visaige. 87.b

N.

Neron fist trencher la teste à sainct Paul. 19.b
Neron commit inceste auec sa mere, & la feit mourir. 24.b
Neron viola les vierges Vestales, fit mourir Seneque, ses

femmes & son fils. 24.b
Neron estimé l'antechrist par les Chrestiens de son temps. 24.b
Neron prend plaisir à faire brusler Rome. 25.a
Neron s'occist soy mesme. 25.b
Neron principal satrape du Diable pour tourmenter les Chrestiens. 77.a
Noé & sa petite troupe garenty de la main des peruers. 101.a
Noetus heretique & ses opinions. 85.b
Numance heureuse ville. 39.a

O.

Octauie femme de Neron occise par le commandement de son mary. 24.b
Oeuures necessaires pour estre agreables à Dieu. 122.b. 123.a
Origene, son courage pour paruenir au martire, & ses exhortations à son pere prisonnier. 53.a.b.54.a
Origene nourrissoit sa mere & ses six freres de ce qu'il gaignoit à instruire la ieunesse. 54.a
Origene soubs Maximin escriuit le liure du martire. 55.b
Origene emprisonné, gehenné & tourmenté soubs Decius. 58.b.59.a.b
Origene pourquoy sacrifia aux idoles. 59.a
Origene vient en Hierusalem, & sa compunction de cœur. 59.a.b

P.

Panuce secretaire de Marc Aurele, & sa remonstrance. 44.a
Pasteurs chassez par les heretiques. 9.a
Patripaßiens disoient que le pere auoit souffert. 84.b

Paulus Samosatenus heretique. 88 b
S. Paul persecuteur autresfois de l'Eglise, contraignoit les fideles de blasphemer, & gardoit les abillemens de ceux qui lapidoient S. Estienne. 17.a.b
S. Paul conuerti à Iesus Christ. ibid.
S. Paul a exercé son minstere trente sept ans. 18.a
S. Paul affligé en diuerses manieres. 18.a.b.19.a.b
S. Paul prisonnier à Rome, où aussi il eut la teste trenchee. 19.b
les Peres tirez des prisons obscures par la passion de Iesus Christ. 15.b
Pescennius tué en Asie. 52.b
Petrus Abilardus disoit le S. Esprit estre l'ame du monde. 94.a
Philumene, fille d'Apellez, demoniaque. 99.a
Photinus sectateur d'Ebion & de Cerinthus. 88.b
S. Pierre a soustenu de furieux assaux & terribles combats. 21.a.b
S. Pierre tiré de prison. 21.a
S. Pierre couronné de martire soubs Neron. 21.a
S. Pierre compaignon de sainct Paul. 20.a
S. Pierre fauorisé entre tous les Apostres par Iesus Christ. 20.a
S. Pierre orné de graces confirmees par le don des miracles. 20.b
Pierre Galatin compte soixante & deux noms de Dieu. 80.a
Pierre de Cistieres amy de Launay. 2.3
Pierre Boistuau laissa ce liure imparfaict. Ses louanges & recommendations. 5.a.b
Platon s'est auancé le premier à parler du bien. 79.a.b
Platon tient qu'il n'y a qu'vn seul Dieu. 79.b

Pline second escrit à Traian pour faire cesser la persecution des Chrestiens. 32.a.b
Pneunomachi heretiques faisans la guerre au S. Esprit. 94.a
Polycarpe lamente de veoir son Eglise assaillie d'heresies. 76.a
Pompeie femme de Neron occise par le commandement de son mary. 24.b
Presages de la future grandeur de Seuerus. 50.b.51.a
Priere aßiduelle & saincte est de grande force. 122.b
Priscilla, femme de Montanus. 99.a
Prophetes secretaires de Dieu. 97.b
Prophetes ornez de tiltres magnifiques. 97.b.98.a
Prophetes veritables. 98.a
Prophetie fausement attribue en la personne de plusieurs. 99.a
Prophetie de la mort des Innocens. 11.b
Propheties de la mort de Iesus Christ. 13.a
Prophetie d'vne deuineresse accomplie en Marc Aurele. 37.b

R.

Rabbi Moses Egyptien appelle Dieu Iehouah. 79.b
Rabbi Heccados dit que Dieu n'a point de nom. 79.b
Rhodes aßiegée par Pyrrhus roy des Epirotes. 36.b
Rome bruslée pour le plaisir de Neron. 25.a
Rome combien peuplee du temps de Traian. 27.b
Romains rigoureux enuers les fautes de la ieunesse. 35.b 36.a

S.

Sabellius disciple de Noetus heretique. 85.b
Sapor Roy des Parthes comment il traictoit Va-

lerian son prisonnier. 62.b
Sathan & ses efforts contre l'Eglise. 5.a
Sathan s'est tousiours fait le singe de Dieu. 82.a
Sathan tasche d'empescher le cours de l'Euangile. 7.b
Sathan introducteur des heresies. 7.b
Sathan vaincu par la mort de Iesus Christ. 15.b
Sathan apres la mort des Apostres quels efforts il fait contre l'Eglise. 24.a
Sathan tente Iesus Christ, & est par luy repoulsé rudement. 11.b.12.b
Sathan agace quelque fois ses supposts contre Iesus Christ. 11.b
Senat aimé par Traian. 29.b
Seneque precepteur de Neron, mourut par l'ordonnance de son disciple. 24.b
Seth & sa famille gardé de la tyrannie des meschans. 101.a
Seuerus mené en pompe auec Marc Aurele. 52.a
Seuerus doux du commencement, mais hypocrite. 52.a
Seuerus cruel, ses edicts contre les Iuifs & Chrestiens. 52.b
Seuerus comment aduancé, & sa grauité. 51.a.b.52.a
Seuere deuient podagre, son fils conspire contre luy, ses domestiques le hayent, meurt de tristesse. 54.a
Seuerus, Affricain, ardent à apprendre les lettres Greques & Latines. 50.b
Seuerus eut plusieurs presages de sa future grandeur. 50.b.51.a
Sexte Cheronense philosophe. 36.a
Silene d'Alcibiade. 106.a
Simonides demande delay de plusieurs iours pour dire que c'est que Dieu. 79.a

S. Simon aagé de six vingt ans crucifié. 23.b
Simon le magicien pere de tous les heretiques. 77.a
il se fait esleuer au ciel, se fait adorer comme Dieu. 77.b
Symon le magicien quelles heresies tenoit. 78.a.b
Simon le magicien vouloit achapter par argent le don du sainct Esprit. 21.a

T

Tabitha resuscitee par S. Pierre. 20.b
Tatianus disciple de Iustin le martir. 41.b
Tertulian l'un des plus anciens docteurs de l'Eglise. 42.a
Thebes ville peuplee. 39.a
Theodose reprins par S. Ambroise pour auoir fait occire grand nombre de gens. 70.b
Son ordonnance de ne mettre à execution ses commandemens, sinon apres trente iours passez. 71.a
Theodorus disciple d'Ebion & de Cerinthus. 88.b
Theophile euesque Alexandrin esteint l'heresie des Antropomorphites. 85.b
S. Thomas transpercé de picques en Inde. 23.b
Tire ville delicieuse. 39.a
Traian espouuenté du tremblement de terre. 34.a
Traian homme belliqueux, les peuples & nations par luy subiuguees. 29.a
Traian bien heureux & fortuné en ses entreprises. 29.a
Traian fait vn meschant edit contre les Chrestiens. 30.b
Traian aimoit ses soldats. 29.a.b
Traian respond à Pline pour la cause des Chrestiens. 32.b
Traian pour ses cruautez contre les Chrestiens sentit la main de Dieu. 32.b.33.a
Traian empereur feit faire description des habitans de

Rome. 27.b
Traian grand iusticier. 28.a.b
Traian feit abolir plusieurs festes. 28.a
Traian ne prestoit l'aureille aux delateurs. 28.a
Traian incite à persecuter les Chrestiens, comment & pourquoy. 30.a
Traian a surmonté tous autres princes par equité & droicture. 29.b
Traian baillant l'espee à ses Lieutenans ce qu'il leur disoit. 29.b
Traian appelloit le Senat son pere. 29.b
Traian mourut d'vn flux de sang. 34.b
Transfiguration de Iesus Christ. 20.a
Tremblement de terre horrible du temps de Traian. 33.a.b.34.a
Trinité. 86.a.b
Trinité seule se congnoist soy mesme en sa diuinité. 88.a
Troye ville forte. 38.b

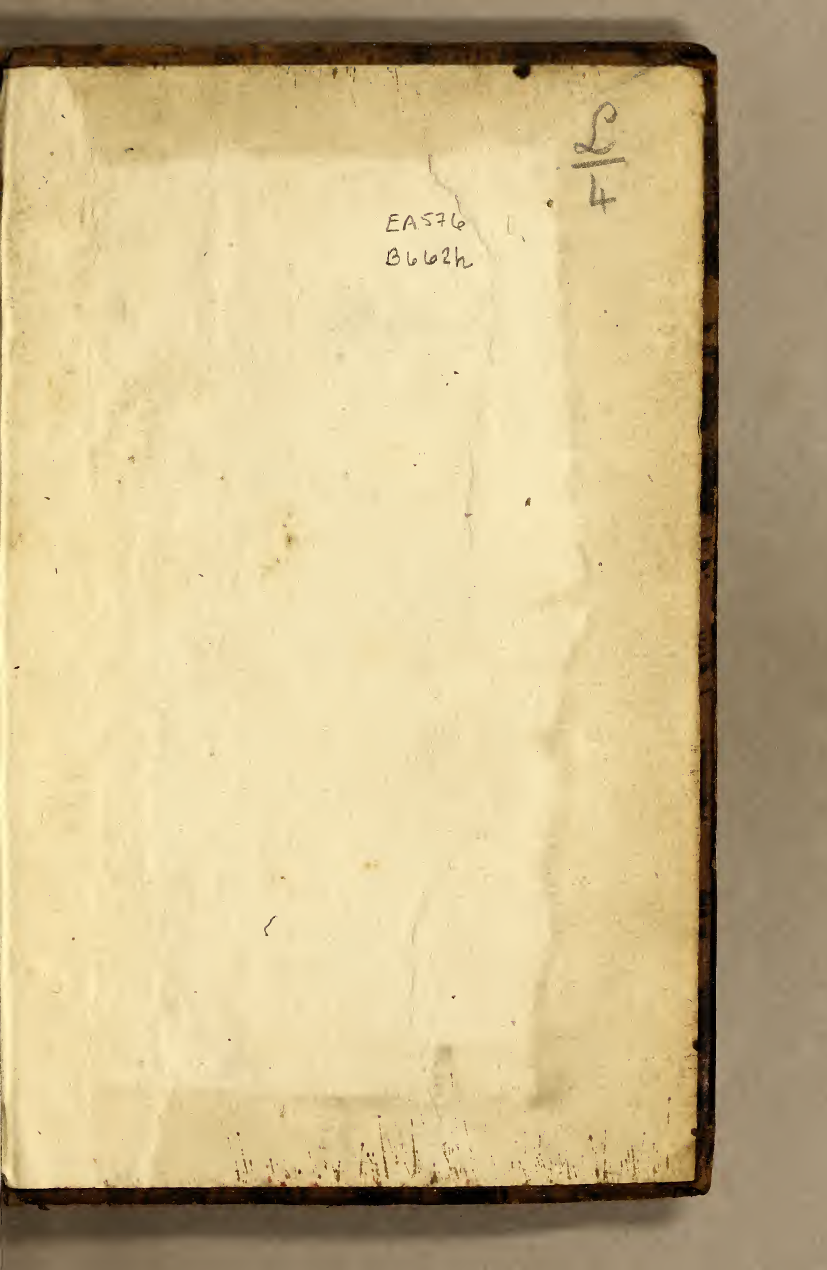
V

Valerian pris par Sapor roy des Parthes quelle punition il receut. 62.b
Valerian d'ou & quel prince il fut 60.b
Valerian feit la huictiesme persecution. 60.b
Valerian du commencement clement aux Chrestiens, puis fort cruel. 61.a
Valerian amateur de la magie. 61.a
Valentin depouille Iesus Christ de son humanité. 90.b
Velius Epagatus martir. 40.b
Vengeance de Dieu pour les pechez du prince. 43.b
Vengeance de Dieu voulant punir le sang des Chrestiens. 69.a.b.70.a.b
Volcatius Mesianus Iurisperite. 36.a

Z.

ZAcharie prestre de Vienne, martir. 40.b
Zenobie extraicte des Rois d'Egypte, la plus illustre femme du monde, prise par Aurelian. 63.b
Zenobie conduicte en triomphe, visitee & consolee par les dames Romaines, vesquit encor dix ans. 63.b.64.a

Fin de la Table.


L
4
EA576
B662h

